Évangile selon saint Matthieu.

Introduction.

Le premier Evangile est attribué, dans le canon des Ecritures, à saint Matthieu, que saint Marc et saint Luc désignent aussi sous le nom de Lévi, fils d'Alphée.[1] Il demeurait à Capharnaüm, ville située sur le lac de Tibériade et très importante alors par son mouvement commercial. Aussi était-elle habitée par un grand nombre de publicains, ou fermiers des douanes romaines. Matthieu faisait partie de cette corporation décriée parmi les Juifs; mais la grâce de Dieu l'emporta dans son cœur sur les intérêts d'un gain terrestre. Il suivit avec docilité l'appel du Sauveur, et, dans la liste des Apôtres, il occupe d'ordinaire le septième rang, une seule fois le huitième. Le Nouveau Testament ne fait pas d'autre mention de saint Matthieu, et les données que la tradition nous fournit à son sujet sont peu concordantes. Ce qui paraît certain, c'est qu'après avoir prêché douze ans l'Evangile parmi ses compatriotes en Palestine, il se dirigea vers le Sud-Est, pour convertir des peuples appelés Arabes par les uns, Chaldéens ou Parthes par les autres, et par le Bréviaire romain Ethiopiens. On sait que ces noms géographiques, le dernier surtout, n'avaient pas chez les anciens une signification bien précise; saint Matthieu, d'ailleurs, a dû évangéliser plusieurs contrées. Quelques-uns le font mourir d'une manière naturelle; d'autres assurent qu'il termina ses jours par le martyre.[2]

Que saint Matthieu ait composé le premier de nos Évangiles, c'est ce qu'atteste une tradition unanime, qui remonte au temps des Apôtres. Nous en avons pour premier garant Papias d'Hiérapolis, disciple de l'apôtre saint Jean, mort vers l'an 130 de l'ère chrétienne. Ce saint évêque, dans un ouvrage dont Eusèbe nous a conservé des fragments,[3] affirme que " Matthieu a exposé en hébreu l'histoire de

[1] *Lévi* était son premier nom; il prit en s'attachant à Notre-Seigneur, celui de *Matthieu*, c'est-à-dire *don de Jéhovah*, le même que *Théodore* ou *Dieudonné*. Cet *Alphée* est différent du père de saint Jacques le Mineur.

[2] C'est le sentiment du Martyrologe romain (21 Septembre).

[3] *Hist. eccl.* 3, 39. — Pour désigner le premier Evangile, Papias emploie le mot grec *logia*. Des interprètes modernes donnant à cette expression le sens restreint de *choses dites* ou *discours*, soutiennent que l'œuvre primitive et originale de saint Matthieu consistait en un simple recueil de sentences ou discours de Jésus (par exemple, ce que nous trouvons dans les chap. v-vii, *Sermon sur la montagne*); l'histoire proprement dite aurait été ajoutée plus tard par des rédacteurs inconnus, et l'Evangile tel que nous le possédons aujourd'hui aurait été reçu dans l'Eglise comme l'œuvre de saint Matthieu. Cette hypothèse repose uniquement sur l'expression de Papias, mais cette base est ruineuse; ni pour Papias, ni pour les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles, le mot *logia* n'exclut la relation des faits. 1. Papias avait intitulé son livre : *Exposition* ou *Commentaire des* logia *du Seigneur;* or les fragments conservés par Eusèbe montrent qu'il s'y occupait aussi des faits et des miracles. De plus, dans le même ouvrage, Papias mentionne aussi l'Evangile de saint Matthieu, lequel, dit-il, "a écrit, mais non avec ordre, les choses dites et les choses faites (λέχθεντα ἢ πράχθεντα) par le Christ"; eh bien, cette histoire comprenant des discours et des récits, il la désigne par une expression analogue à celle qui lui a servi pour saint Matthieu : *Discours du Seigneur* (κυριακὸι λόγοι). 2. Quand, de l'aveu de tous, la partie narrative n'était plus absente d'aucun Evangile, les Pères continuèrent d'employer ce mot dans le même sens. Ainsi saint Irénée appelle les Evangiles les *logia du Seigneur;* Origène, les *divins logia :*

Jésus." Après Papias, c'est saint Irénée, évêque de Lyon, qui connaît si bien la tradition apostolique;[1] puis, dans le patriarcat d'Alexandrie, Clément d'Alexandrie, si plein d'érudition ecclésiastique;[2] enfin, dans la même période, Tertullien chez les latins.[3] Il est inutile de nommer les Pères des IIIe et IVe siècles; l'unanimité à cet égard a toujours existé dans l'Eglise. A côté de ces témoignages exprès, d'autres, moins directs, mais plus anciens encore, sans nommer expressément notre Evangéliste, établissent avec la même force l'autorité et l'ancienneté de son livre. Les Pères apostoliques, saint Polycarpe, disciple de saint Jean, saint Ignace martyr, saint Clément de Rome, mort en 101, en font des citations libres; ils l'ont donc eu sous les yeux. Il en est de même de l'auteur de la lettre attribuée à saint Barnabé (ch. iv : cf. *Matth.* xx, 16). Enfin saint Justin, martyr vers le milieu du IIe siècle, rapporte dans ses écrits de nombreux passages des *Mémoires* des Apôtres, et ces passages ont plus d'affinité avec le premier Evangile qu'avec les trois autres.[4]

Mais l'inspection attentive du livre lui-même nous fournit de précieux indices sur son auteur. Ainsi, c'est une remarque de saint Jérôme, saint Marc et saint Luc, lorsqu'ils parlent du fermier des douanes de Capharnaüm avant sa vocation, ne l'appellent jamais, par une attention délicate et respectueuse, que du nom moins connu de Lévi; ce n'est qu'en parlant de lui comme apôtre qu'ils lui donnent celui de Matthieu. L'auteur de notre Evangile ne connaît pas tous ces ménagements : il se sert toujours du nom de Matthieu, et quand il trace la liste complète des Apôtres, il joint à ce nom la qualification de publicain (*Matth.* ix, 9). On devine la raison de cette différence : quel autre que l'humble Matthieu lui-même aurait parlé ainsi de l'apôtre saint Matthieu? Le même sentiment de modestie et d'humilité, qui révèle un auteur, se découvre encore en d'autres circonstances. Trois Evangiles, et celui qui nous occupe est du nombre, font mention d'un festin offert à Jésus par un publicain. Quel est ce publicain? L'auteur du premier Evangile n'a garde de nous apprendre son nom, et nous en serions réduits à des conjectures, si saint Luc et saint Marc n'avaient nommé celui qui venait de quitter son bureau pour suivre Jésus (*Matth.* ix, 10 : cf. *Luc.* v, 29). On sait que les Evangélistes, quand ils donnent la liste complète des Apôtres, les nomment d'ordinaire deux à deux, par exemple : Pierre et André, Jacques et Jean, etc.; et, dans ces arrangements, saint Matthieu est toujours joint à saint Thomas. Eh bien, tandis que les autres Evangélistes disent : *Matthieu et Thomas*, le premier Evangile seul, renversant cet ordre, dit :

Clément d'Alexandrie leur donne le nom de *logia de vérité*, et désigne toute l'Ecriture sainte par ce terme général de *logia*. 3. Enfin qui oserait soutenir qu'Eusèbe, à qui nous devons la citation de Papias, et qui la produit précisément pour établir l'ancienneté de l'Evangile de saint Matthieu tel qu'il le connaissait et que nous l'avons encore aujourd'hui, ait attaché à l'expression *logia* une autre signification?

[1] *Adv. Haer.* 3, 1, 1.

[2] *Strom.* i, 21.

[3] *De Carne Christi*, 22; *Adv. Marc.* 4, 2, 5.

[4] Nous ne devons pas omettre un argument qui, pour convenir à tous les Evangiles, n'en a pas moins de valeur appliqué à chacun d'eux. En tête de chaque Evangile se trouve cette inscription : *Le saint Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu ... selon saint Marc*, etc. Ces titres ne sont pas des Evangélistes eux-mêmes. A quelle époque furent-ils introduits? On ne saurait le déterminer d'une manière précise; mais, vers la fin du IIe siècle, ils se trouvent décidément en usage dans les livres liturgiques, dans les écrits des Pères, dans les copies du texte original, comme dans celles des versions, par exemple de la version latine, et partout ils apparaissent avec des traces d'une origine ecclésiastique, ce qui prouve que leur existence remonte plus haut, qu'ils sont une tradition de l'âge apostolique.

Thomas et Matthieu (*Matth.* x, 3). Autre indice : seul le premier Evangile fait mention du didrachme (*Matth.* xvii, 24-27); seul, lorsque les Juifs viennent demander à Jésus s'il est permis de payer le cens à César (xxii, 17), il se sert de l'expression juste : " Montrez-moi la *monnaie du cens.*" Cette propriété d'expression en pareille matière, surtout quand elle se trouve à un moindre degré dans les autres Evangélistes, n'est-elle pas une confirmation de la tradition ecclésiastique qui a inscrit en tête du premier Evangile le nom de Matthieu le publicain?[1]

Les mêmes témoins de la tradition ajoutent que saint Matthieu, ayant le dessein d'annoncer la bonne nouvelle à des nations étrangères, voulut, avant de quitter les Juifs de Palestine qu'il avait convertis, rédiger pour eux son Evangile, et suppléer ainsi, autant que possible, à son absence. Or toutes ces données sont merveilleusement d'accord avec la forme même du livre.

Ainsi, par exemple, sa destination première aux chrétiens de la Palestine, nés dans le judaïsme, ressort de cette circonstance, qu'on n'y trouve aucune explication ni des usages, comme dans saint Marc, ni des lieux, comme dans saint Luc et saint Jean : c'est donc un livre écrit dans le pays et pour les gens du pays, qui connaissent les lieux et les usages. Ensuite, quel était, à cette époque si rapprochée de la mort du Sauveur, le principal point de controverse avec les Juifs, et, en conséquence, quelle vérité l'auteur du premier Evangile devait-il se proposer d'établir plus solidement, de mettre surtout en relief? C'est que Jésus était le Messie promis à leurs pères et annoncé par les prophètes. Or, c'est là précisément le but de saint Matthieu, tel qu'il se révèle dans les premiers mots de son livre, où Jésus est proclamé *fils de David, fils d'Abraham;* tel aussi que nous le montrent à chaque page ces nombreuses citations de l'Ancien Testament, accompagnées de la formule : *Afin que fût accomplie la parole du prophète.* Pour atteindre ce but, fallait-il une exposition suivie de la vie de Jésus, un ordre historique rigoureux dans le récit des faits? Nullement; les grandes lignes de l'histoire une fois respectées pour éviter la confusion, l'auteur pouvait distribuer à son gré, et selon son dessein particulier, les narrations et les discours, rapprocher et grouper ensemble les miracles de même sorte,

[1] Plusieurs critiques ont révoqué en doute l'authenticité des deux premiers chapitres de saint Matthieu. A leurs yeux, ces récits sur l'enfance de Jésus ont une couleur légendaire; d'ailleurs ils s'accordent difficilement avec les passages parallèles de saint Luc; enfin ils manquaient dans l'Evangile des Ebionites (Epiph. *Haer.* 30, 13), et Tatien ne les acceptait pas (Theodoret. *Haeret. fab.* 1, 20). Ces raisons sont sans valeur. Ayant écrit son Evangile pour prouver que Jésus était le Messie, saint Matthieu pouvait-il débuter plus naturellement qu'en faisant connaître son origine et l'accomplissement des prophéties relatives à ses premières années? On verra plus loin que ses récits ne contredisent en aucune façon ceux de saint Luc. Quant à leur omission dans les sources indiquées plus haut, elle s'explique par un intérêt dogmatique : les Ebionites voulaient un Messie tout humain, et Tatien était un fauteur avoué de l'erreur des Docètes; la généalogie du Sauveur, sa conception virginale, son adoration par les Mages, etc., auraient fourni des arguments contre leurs hérésies : ils trouvèrent plus commode de supprimer ces faits d'un trait de plume. Mais les deux chapitres se lisent dans tous les manuscrits et dans toutes les versions anciennes; les Pères des IIe et IIIe siècles (S. Irénée, Origène) en citent des passages, et Celse lui-même les avait lus (Orig. *Contra Cels.* 1, 38; 2, 32). En outre, soit au point de vue des idées, soit sous le rapport de la diction, le début de saint Matthieu est en harmonie parfaite avec les pages suivantes. Le verset 1 du chap. iii ferait un mauvais exorde; il se rattache naturellement, ainsi que le verset 13 du chap. iv, au dernier verset du chap. ii. Ce serait donc, comme l'a dit un judicieux critique, séparer la tête du corps que de retrancher les deux premiers chapitres de saint Matthieu.

les enseignements qui se ressemblent par le fond ou par la forme. C'est ce qu'a fait saint Matthieu : ainsi le Sermon sur la montagne (chap. v-vii) ne reproduit pas un discours unique du Sauveur, il en réunit plusieurs et présente un résumé de toute la morale chrétienne; ainsi, dans les chapitres qui suivent immédiatement (chap. viii-ix), se trouvent rapportés à la suite divers miracles réunis là pour montrer dans Jésus le pouvoir messianique de guérir. Nous l'avons dit ailleurs, les habitudes pratiques de la prédication orale durent influer beaucoup sur la rédaction écrite et sur l'arrangement des faits évangéliques. Cela est vrai surtout de saint Matthieu qui, ayant écrit le premier et pour les fidèles de son pays, a quelque chose de plus libre et de plus spontané.

Nous venons de dire que saint Matthieu est le premier Evangéliste dans l'ordre des temps. Ici encore la tradition est unanime.[1] Il n'y a de difficulté que pour assigner une date précise à l'apparition de son livre, les anciens cessant ici d'être d'accord. D'après Eusèbe, et cette opinion approche de la certitude, il écrivit avant de commencer ses voyages, c'est-à-dire vers l'an 42, époque de la dispersion des Apôtres. Ce qui est hors de doute, c'est que le premier Evangile parut avant la prise de Jérusalem (an. 70), puisqu'il contient la prophétie de cet événement (*Matth.* xxiv, xxv).[2]

En quelle langue le premier Evangile a-t-il été composé? Tous les Pères, depuis les temps apostoliques, s'accordent à dire que saint Matthieu a écrit en hébreu, ce qui doit s'entendre du dialecte araméen plus ou moins corrompu, appelé aussi syrochaldaïque, que parlaient au temps des Apôtres les Juifs de la Palestine. Sans doute, ces derniers savaient alors assez de grec pour comprendre un ouvrage composé dans cette langue; mais avec quelle faveur plus grande ne devaient-ils pas accueillir un livre religieux écrit spécialement pour eux dans leur idiome national![3] C'est ce que Papias apprit du prêtre Jean d'Ephèse,[4] et ce qu'affirment saint Irénée (*Haer.* 3, 1), Origène,[5] saint Cyrille de Jérusalem (*Catech.* 14), et saint Epiphane (*Haer.* 30, 3). Eusèbe, qui nous a conservé plusieurs de ces témoignages, tient la même chose d'une autre source. Nous lisons dans son Histoire[6] que saint Pantène, le plus ancien chef de l'école catéchétique d'Alexandrie, avait trouvé dans les Indes le texte hébreu du premier Evangile, apporté à ces peuples par saint Barthélemy. Enfin saint Jérôme ajoute que le texte araméen original de saint Matthieu se conservait encore de son temps dans la bibliothèque de Césarée, et que les Nazaréens de Bérée, ville de Syrie, lui avaient permis de transcrire l'exemplaire qu'ils en possédaient (*de Vir. ill.* 3).

Devenu à peu près inutile après la

[1] Saint Irénée, *Haer.* 3, 1; Eusèbe, *Hist. eccl.* 3, 24; saint Jérôme, *Catal. Script. eccl.* 3.

[2] On lit dans saint Irénée (*Haer.* 3, 1) que saint Matthieu composa son Evangile "pendant que Pierre et Paul prêchaient à Rome et fondaient l'Eglise," ce qui reporterait à l'an 61 la date de cet écrit. Mais ou bien cette assertion isolée doit le céder au grand nombre de témoignages contraires, ou bien saint Matthieu aurait publié deux fois son Evangile, d'abord en hébreu pour la Palestine, ensuite en grec, à la date indiquée par saint Irénée, pour les autres contrées.

[3] Lorsque saint Paul adresse la parole en araméen à la foule ameutée contre lui, tous s'apaisent et l'écoutent en silence (*Act.* 22, 2). De même, pendant le siège de Jérusalem, quand Flavius Josèphe (l'historien), sur l'invitation de Titus, essaie d'amener ses compatriotes à déposer les armes, c'est en araméen qu'il s'exprime pour mieux atteindre son but.

[4] Eusèbe, *Hist. eccl.* 3, 39.

[5] *Ibid.* 6, 25.

[6] *Ibid.* 5, 10.

prise de Jérusalem, qui consacra la séparation définitive du christianisme et du judaïsme, l'Evangile araméen de saint Matthieu ne se répandit guère hors du lieu de son origine. Et comme les églises orthodoxes de la Judée ne subsistèrent pas longtemps, on ne le retrouve plus, aux IIIe et IVe siècles, que chez les chrétiens judaïsants (Ebionites et Nazaréens), plus ou moins altéré, sous le nom d'*Evangile des* ou *selon les Hébreux*. Puis il disparut tout à fait. La traduction que S. Jérôme en avait faite périt également.

On ignore par qui l'Evangile de S. Matthieu fut traduit en grec; mais comme il est certain que cette version grecque fut faite et officiellement employée dès les temps apostoliques, on doit admettre son authenticité.

Le premier Evangile se divise naturellement en trois parties :

I. *Enfance de Jésus*, chap. i. et ii.

II. *Sa vie publique*, chap. iii-xxv.

III. *Passion et résurrection*, chapitres xxvi-xxviii.

La deuxième partie peut se subdiviser ainsi :

1° Période de préparation, qui comprend :

a) Prédication de Jean-Baptiste, chapitre iii, 1-12.

b) Inauguration messianique de Jésus : par son baptême, chap. iii, 13-17; par la tentation, chap. iv, 1-11.

2° Ministère de Jésus en Galilée, chap. iv, 12-xviii, 35.

3° Voyage et séjour à Jérusalem à l'occasion de la dernière Pâque, chapitre xix, 1-xxv, 46.

Evangile selon saint Matthieu*

PREMIÈRE PARTIE.

Enfance de Jésus [Ch. I et II].

Généalogie de Jésus. Sa conception et sa naissance. Adoration des Mages. Fuite en Egypte et retour.

Chap. I.

1 Encalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham.

2 Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères; 3 Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara; Pharès engendra Esron; Esron engendra Aram; 4 Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salmon; 5 Salmon, de Rahab, engendra Booz; Booz, de Ruth, engendra Obed; Obed engendra Jessé; Jessé engendra le roi David; 6 le roi David engendra Salomon, de celle qui fut la femme d'Urie; 7 Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abias; Abias engendra Asa; 8 Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias; 9 Ozias engendra Joathan; Joathan engendra Achaz; Achaz engendra Ezéchias; 10 Ezéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias; 11 Josias engendra Jéchonias et ses frères, au temps de la déportation à Babylone; 12 et après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel; Salathiel engendra Zorobabel; 13 Zorobabel engendra Abiud; Abiud engendra Eliacim; Eliacim engendra Azor; 14 Azor engendra Sadoc; Sadoc engendra Achim; Achim engendra Eliud; 15 Eliud engendra Eléazar; Eléazar

---

* C'est-à-dire, " Histoire des actions, des souffrances et des enseignements de J.-C., telle que l'a rédigée S. Matthieu " (Origène). *Selon* indique que cette histoire a été écrite par d'autres encore.

CHAP. I.

1. Le Messie devait descendre à la fois *d'Abraham* (*Gen.* xii, 3; xviii, 18) et *de David* (II *Sam.* vii, 12) : l'Evangéliste affirme d'abord que Jésus remplit cette double condition, et le prouve ensuite. La table généalogique de Jésus-Christ, qui ouvre le Nouveau Testament, est comme le lien qui rattache l'ancienne alliance à la nouvelle.

2. *Juda*, qui n'était pas l'aîné, est nommé entre tous les fils de Jacob, parce que c'est sur sa tête et sur celle de ses descendants que passèrent les promesses messianiques (*Gen.* xlix, 10. Cf. *Hébr.* vii, 14). *Ses frères* le sont aussi, parce que les 12 fils de Jacob furent les ancêtres du peuple d'Israël, du peuple de la promesse.

3. *Zara* est nommé, par honneur, à côté de son frère jumeau *Pharès*, parce qu'il faillit naître le premier (*Gen.* xxxviii, 16 sv.). — *Thamar :* On ne trouve jamais de femmes dans les généalogies juives. S. Matthieu en nomme quatre : Thamar, Rahab Ruth et Bethsabée, parce que Dieu les a appelées par des voies tout extraordinaires à l'honneur de figurer parmi les ancêtres du Messie.

5. *Jessé :* le nom du père de David, en hébreu *Ischaï*, a été transcrit *Isaï* par saint Jérôme (I *Sam.* xvi, 1); mais les Septante

Evangelium secundum Matthæum

CAPUT I.

A quibus majoribus Christus secundum carnem descenderit : Angelus instruit Joseph de Mariæ sponsæ suæ conceptione, partuque futuro.

LIBER generationis Jesu Christi filii [a] David, filii Abraham.

2. [b] Abraham genuit Isaac. [c] Isaac autem genuit Jacob. [d] Jacob autem genuit Judam, et fratres ejus. 3. [e] Judas autem genuit Phares, et Zaram de Thamar. [f] Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram. 4. Aram autem genuit Aminadab. [g] Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon. 5. Salmon autem genuit Booz de Rahab. [h] Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. [i] Jesse autem genuit David regem. 6. [j] David autem rex genuit Salomonem ex ea, quæ fuit Uriæ. 7. [k] Salomon autem genuit Roboam. [l] Roboam autem genuit Abiam. [m] Abias autem genuit Asa. 8. Asa autem genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam. 9. [n] Ozias autem genuit Joatham. [o] Joatham autem genuit Achaz. [p] Achaz autem genuit Ezechiam. 10. [q] Ezechias autem genuit Manassen. [r] Manasses autem genuit Amon. [s] Amon autem genuit Josiam. 11. [t] Josias autem genuit Jechoniam, et fratres ejus in transmigratione Babylonis. 12. Et post transmigrationem Babylonis : Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel. 13. Zorobabel autem genuit Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor. 14. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud. 15. Eliud autem genuit Eleazar.

[a] 3 Reg. 11, 43.
[b] 3 Reg. 14, 31.
[c] 3 Reg. 15, 8.
[d] 2 Paral. 26, 23.
[e] 2 Paral. 27, 9.
[f] 2 Paral. 28, 27.
[g] 2 Paral. 32, 33.
[h] 2 Paral. 33, 20 et 25.
[i] 2 Paral. 33, 25.
[j] 2 Paral. 36, 1, 2.

ont lu Ἰεσσαί, d'où *Jessé* dans les parties plus anciennes de la Vulgate.

6. *Le roi :* pour relever cette circonstance que la race de Jésus devient ici race royale. — *La femme d'Urie*, Bethsabée.

8. Entre *Joram* (époux d'Athalie, fille d'Achab et de Jézabel) et *Ozias* manquent les noms d'Ochozias, de Joas et d'Amasias. Dieu avait juré (I *Rois*, xxi, 22) d'anéantir la postérité d'Achab. Or, dans la Bible, la postérité se compte jusqu'à la quatrième génération ; le fils, le petit-fils et l'arrière petit-fils d'Athalie étaient comme s'ils n'eussent jamais existé : voilà, sans doute, pourquoi leurs noms ne figurent pas dans ce document. Ce ne sont pas les seules omissions; il semble bien que de Naasson (*Nombr.* i, 7) à David, la chaîne généalogique doive compter plus d'anneaux que nous n'en trouvons ici. Chez les Orientaux, dans les documents de ce genre, le mot *engendra*, ainsi que les noms de *père* et de *fils*, n'indiquent pas toujours une génération directe.

11. *Jéchonias* ou *Joachin*, petit-fils de Josias, n'a pas de *frères* nommés dans l'Ecriture, tandis que *Joakim*, son père, en eut trois, dont deux régnèrent (II *Rois*, xxiii, 30-xxiv, 17; I *Par.* iii, 15). Peut-être faudrait-il lire ici, avec quelques manuscrits : *Josias engendra Joakim et ses frères; Joakim engendra Jéchonias au temps de la déportation à Babylone.* Une faute de copiste dans la transcription de tant de noms propres à désinences presque identiques n'a rien d'invraisemblable. Voyez encore la note du vers. 17.

13. *Abiud :* Les 10 noms qui suivent font défaut dans les écrits de l'Ancien Testament : la race de David était déjà tombée dans l'obscurité. Mais comme, chez les Hébreux, toute promesse et toute bénédiction reposaient sur la descendance charnelle, les généalogies étaient dressées et conservées avec soin dans chaque famille, à plus forte raison dans celle d'où le Messie devait sortir.

engendra Mathan; Mathan engendra Jacob; 16 et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qu'on appelle Christ.

17 Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à la déportation à Babylone, quatorze générations depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ.

18 Or la naissance du Christ arriva ainsi. Marie, sa mère, étant fiancée à Joseph, il se trouva, avant qu'ils eussent habité ensemble, qu'elle avait conçu par la vertu du Saint-Esprit. 19 Joseph, son mari, qui était un homme juste, ne voulant pas la diffamer, résolut de la renvoyer secrètement. 20 Comme il était dans cette pensée, voici qu'un Ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains point de prendre avec toi Marie ton épouse, car ce qui est formé en elle est l'ouvrage du Saint-Esprit. 21 Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; car il sauvera son peuple de ses péchés." 22 Or tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : 23 "La Vierge concevra et enfantera un fils; et on le nommera Emmanuel," c'est-à-dire Dieu avec nous. 24 Réveillé de son sommeil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait commandé : il prit avec lui *Marie* son épouse.

25 Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle enfantât son Fils premier-né, et il lui donna le nom de Jésus.

CHAP. II. 1 Jesus étant né à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, voilà que des Mages arrivèrent d'Orient

16. *Marie*, en hébreu *Miriam* (de la racine *roum*, être élevé), c'est-à-dire *dame*. — *De laquelle est né :* le mot *engendra* s'est arrêté à Joseph; avec cet époux virginal cesse l'ordre naturel des naissances, pour faire place à l'ordre surnaturel et divin (vers. 20). — *Christ* du gr. Χριστος répond au mot hébreu *maschîach*, d'où l'on a fait *Messie*, et signifie *oint*. Christ et Messie sont donc des appellations identiques pour le sens. Dans l'Ancien Testament on donnait ce nom aux prêtres et aux rois qui, tenant la place de Dieu, étaient consacrés et préparés à leurs fonctions par une onction sainte. A partir de Daniel (comp. *Dan.* ix, 25 sv.), d'après l'interprétation messianique du Psaume ii, il désigne principalement le Prêtre et le Roi par excellence, annoncé par les Prophètes comme devant délivrer Israël et rétablir le royaume de Dieu détruit par le péché. Jésus a été consacré pour son ministère, non par l'onction d'une huile matérielle, mais par l'Esprit-Saint qu'il portait en lui comme Homme-Dieu.

Ici *Christ* exprime une fonction; S. Matthieu ajoute ce mot pour distinguer Jésus d'autres personnages du même nom. Mais bientôt, dans les Actes et les lettres des Apôtres, il figurera comme nom propre, et saint Paul dira absolument : *Christ*, ou *le Christ*.

17. S. Matthieu a voulu enfermer toute la généalogie de J.-C. dans un cadre symétrique, dont chaque période, composée de 14 générations, reproduisît 2 fois le nombre 7, sacré chez les Juifs; et, en cela, il n'a fait que suivre la coutume des Orientaux, qui, pour aider la mémoire, divisaient les généalogies en groupes artificiels, omettant sans scrupule quelques anneaux de la chaîne. On trouve les trois séries de 14 générations, soit en intercalant Joakim (note du vers. 11), soit en comptant deux fois Jéchonias qui, engendré avant la transmigration et engendrant après, forme en quelque sorte une double personne par rapport à cet événement. — C'est la généalogie de Joseph que S. Matthieu nous a transmise. Il ne pouvait agir autrement, écrivant pour les Juifs, chez lesquels les femmes ne comptaient pas dans les générations. Issue de David comme son époux, Marie transmettait bien au Sauveur le sang royal (*Luc*, i, 23; *Rom.* i, 3; *Hébr.* vii, 14), mais non les droits à la succession. Joseph seul, père légal, pouvait donner à son fils légal, le caractère légal et officiel de descendant de David.

18. *Fiancée*. Les fiancés n'habitaient point ensemble; mais le lien qui les unissait était si étroit, qu'on les désignait déjà sous les noms de *mari* et de *femme*, et qu'il fallait, pour le rompre, un écrit de répudiation, comme s'il se fût agi d'époux véritables (*Deut.* xxii, 24). "Les fiançailles valent autant que le mariage, dit Philon, quand les noms des parties ont été inscrits sur des registres dans une assemblée solennelle d'amis." Un an après les fiançailles, on conduisait en grande pompe la fiancée dans la

Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob. 16. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

17. Omnes itaque generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim : et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim : et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

18. Christi autem generatio sic
Luc. 1, erat : [u]Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. 19. Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere : voluit occulte dimittere eam. 20. Hæc autem eo cogitante, ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est : 21. pariet autem filium : [v]et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. 22. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem : 23. Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum Nobiscum Deus. 24. Exsurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei Angelus Domini, et accepit conjugem suam.

[v] Luc. 1, 31. Act. 4, 12.

[w] Isai. 7, 14.

25. Et non cognoscebat eam donec peperit filium suum primogenitum : et vocavit nomen ejus Jesum.

CAPUT II.

Quomodo magi cum muneribus ad Christum natum pervenerint : de Herodis in infantes sævitia, et Christi in Ægyptum exsilio ipsiusque reditu in terram Israel.

UM ergo [a]natus esset Jesus in Bethlehem Juda in diebus Herodis regis, ecce Magi ab Oriente venerunt

[a] Luc. 2, 7.

maison de son époux, et le mariage était complet. — *Habité ensemble*, dans la même maison.

19. *Renvoyer*, répudier.

20. *Un Ange du Seigneur.* Pourquoi Marie elle-même, après l'Annonciation, n'expliqua-t-elle pas ce mystère à S. Joseph? — Après qu'elle a dit : " Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole " (*Luc*, i, 38), elle abandonne tout à Dieu et demeure dans sa paix. *Bossuet.* — *Fils de David.* Ce glorieux souvenir, dit S. Jean Chrysostome, le prépare au grand mystère qui va lui être révélé.

21. *Jésus* (de l'hébr. *Jehoschouah*, contracté après l'exil en *Jêschouah*, litt. *Jéhovah est sauveur*), c'est-à-dire *Sauveur*. Ce nom n'était pas rare parmi les Juifs; mais ici il est choisi par le Ciel même comme le nom significatif du *Fils de Dieu fait homme pour nous racheter.* — *Son peuple*, les Juifs avant tout, mais aussi l'Israël spirituel, les Gentils (*Joan.* ix, 16. Comp. *Rom.* xi, 11 sv.).

23. Voy. dans Isaïe (vii, 14) comment cette prophétie s'applique à *la Vierge* par excellence et à son Fils, véritable *Emmanuel*, c'est-à-dire Dieu et homme tout ensemble.

24. *Il prit avec lui*, chez lui : cette conduite de la fiancée dans la maison de l'époux était la cérémonie principale du mariage. Elle eut lieu après les trois mois que Marie passa chez sa cousine Elisabeth (*Luc*, i, 56).

25. *Jusqu'à ce que* n'indique pas qu'il en fut autrement plus tard; le texte évangélique nie la chose pour le passé, sans rien affirmer pour l'époque ultérieure. Le mot *premier-né* ne suppose pas non plus que d'autres enfants sont nés ou naîtront plus tard : il peut s'appliquer à un seul. Comp. *Exod.* xiii, 2. — Tischendorf, sur l'autorité du *codex* Sinaïtique, rejette les mots *son premier-né* : à tort.

CHAP. II.

1. *De Judée.* Vulg. *de Juda.* Cette *Bethléem* était située tout à la fois dans la province de Judée et dans l'ancienne tribu de Juda. — *Hérode* le Grand. Voy. le Vocabulaire. — *Des Mages*. La patrie des Mages était la Perse; des peintures très anciennes les représentent avec une coiffure semblable à celle que portent encore de nos jours les prêtres de ce pays, adorateurs du feu, et appelés aussi *mogh*, au pluriel *moghan* (comp. le grec μέγας, *grand*). Prêtres, astronomes, médecins, conseillers des rois, ils formaient dans le royaume la caste savante et le premier corps politique, comme les

à Jérusalem, 2disant : " Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer." 3Ce qu'ayant appris le roi Hérode, il fut troublé et tout Jérusalem avec lui. 4Il assembla tous les Princes des prêtres et les Scribes du peuple, et s'enquit d'eux où devait naître le Christ. 5Ils lui dirent : " A Bethléem de Judée, selon ce qui a été écrit par le Prophète : 6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre parmi les principales villes de Juda, car de toi sortira un Chef qui doit paître Israël, mon peuple." 7Alors Hérode, ayant fait venir secrètement les Mages, apprit d'eux la date précise à laquelle l'étoile était apparue. 8Et il les envoya à Bethléem, en disant : " Allez, informez-vous exactement de l'Enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi j'aille l'adorer." 9Ayant entendu les paroles du roi, ils partirent. Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce que, venant au-dessus du lieu où était l'Enfant, elle s'arrêta. 10A la vue de l'étoile, ils se réjouirent d'une grande joie. 11Ils entrèrent dans la maison, trouvèrent l'Enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils l'adorèrent; puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. 12Mais ayant été avertis en songe de ne point retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

13Après leur départ, voici qu'un ange du Seigneur apparut à Joseph pendant son sommeil, et lui dit : " Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, fuis en Egypte, et restes-y jusqu'à ce que je t'avertisse; car Hérode va rechercher l'Enfant pour le faire périr." 14Joseph se leva, et la nuit même, prenant l'Enfant avec sa mère, il se retira en Egypte. 15Et il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, afin que s'accomplît ce qu'avait dit le Seigneur par le Prophète : " J'ai rappelé mon fils d'Egypte."

16Alors Hérode, voyant que les Mages s'étaient joué de lui, entra dans une grande colère, et envoya

---

mandarins en Chine et les brahmanes dans l'Inde. Il y avait aussi des mages en Chaldée. Plus tard, leur science dégénéra en sorcellerie. — Une application trop rigoureuse de quelques passages d'Isaïe (xlix, 7; lx, 3, 10) et des Psaumes (lxxi, 10; lx, 3, 6) en a fait des *rois* d'Arabie; mais ni Hérode ne les traite en rois, ni les plus anciens Pères ne les appellent ainsi. — Ils étaient probablement au nombre de trois; mais les noms qu'on leur a donnés : Gaspar, Balthasar et Melchior, figurent pour la première fois dans un écrit de Bède, ce qui n'est pas une garantie historique suffisante. — L'Orient était alors rempli de Juifs, descendants des anciens captifs de Babylone, qui ne cachaient ni leurs doctrines ni leur attente d'un roi libérateur. Dans tout l'univers s'agitait le vague pressentiment qu'une grande époque du monde allait commencer (Suétone, *Vespas.* 4; Tacite, *Hist.* 5, 13; Josèphe, *Bell. jud.* 1, 5. 5). A la vue d'un astre inconnu, probablement quelque météore brillant assez rapproché de la terre, les Mages, éclairés en même temps par une lumière intérieure du ciel, comprirent que le Messie, désigné dans l'Ancien Testament sous la figure d'une étoile (*Nombr.* xxiv, 17), était né, et ils vinrent d'abord à Jérusalem, où ils devaient naturellement chercher le nouveau Roi.

2. *L'adorer*, lui rendre hommage en *nous prosternant* devant lui; c'est le sens du verbe προσκυνεῖν.

3. On devine pourquoi le tyran *se trouble;* ce qui émeut Jérusalem, c'est l'attente, mêlée d'appréhension et d'espérance, de quelque grand événement : cet enfant inconnu, destiné au trône, n'était-il pas le Messie?

4. *Il assembla* le sanhédrin complet (voy. le Vocabulaire); si les Anciens ne sont pas nommés, c'est que la question à décider, étant purement théologique, regardait surtout les prêtres et les docteurs de la loi.

5-6. *Le Prophète* Michée (v, 1). L'hébreu porte : "Et toi, Bethléem Ephrata, tu es bien petite pour être comptée parmi les chefs-lieux de Juda (litt. les *milliers*, en hébr. *'alaphim*, villes d'environ mille citoyens, ayant chacune un préfet, en hébr. *'alouph*, Vulg. *princeps*); cependant de toi sortira," etc. S. Matthieu cite librement, en conservant le sens général. — *Paître*, régir : comp. les *pasteurs des peuples* d'Homère.

Num. 24, 17.

Jerosolymam, 2. [b]dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in Oriente, et venimus adorare eum. 3. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo. 4. Et congregans omnes principes sacerdotum, et Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur. 5. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Judæ : Sic enim scriptum est per

[c] Mich. 5, 2. Joann. 7, 42.

Prophetam : 6. [c]Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel. 7. Tunc Herodes clam vocatis Magis diligenter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis : 8. et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cum inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum. 9. Qui cum audissent regem, abierunt : et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer. 10. Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valde. 11. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : [d]et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus, et myrrham. 12. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

[d] Psal. 71, 10.

13. Qui cum recessissent, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum. 14. Qui consurgens accepit puerum, et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum : 15. et erat ibi usque ad obitum Herodis : ut adimpleretur quod dictum est a Domino per Prophetam dicentem : [e]Ex Ægypto vocavi Filium meum.

[e] Os. 11, 1.

16. Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a Magis, iratus est

---

11. *La maison :* Jésus n'était donc plus dans l'étable où il était né. Les plus anciennes peintures représentent la sainte Vierge, dans une *maison*, assise sur un trône et tenant Jésus entre ses bras.— *En présent :* jamais les Orientaux ne paraissent devant leur monarque les mains vides. Ces présents, ont quelque chose de symbolique : c'est encore le génie de l'Orient. Suivant l'explication commune des Pères, les Mages offrent à Jésus de l'or comme à un roi, de l'encens comme à un Dieu, de la myrrhe comme à un homme mortel.

L'adoration des Mages paraît avoir eu lieu quelques semaines après la purification, vers le milieu de février.

13. " N'y avait-il pas d'autre moyen de le sauver qu'une fuite si précipitée? Qui le peut dire sans impiété? Mais Dieu ne veut pas tout faire par miracle, et il est de sa providence de suivre souvent le cours ordinaire, qui est de lui, comme les voies extraordinaires. Le Fils de Dieu est venu en infirmité (*Hébr.* v, 2). Pour se conformer à cet état, il s'assujettit volontairement aux rencontres communes de la vie humaine, et par la même dispensation qui a fait que, durant le temps de son ministère, il s'est retiré, il s'est caché pour prévenir les secrètes entreprises de ses ennemis, il a été aussi obligé de chercher un asile dans l'Egypte." *Bossuet.*

14. Depuis l'époque de la captivité, les Juifs persécutés ou mécontents aimaient à se retirer en Egypte. Sous le règne même d'Hérode, si hostile aux Pharisiens, un grand nombre y avaient cherché un refuge. La tradition nous apprend que la sainte Famille se fixa à Matarieh, la *ville des eaux*, ainsi nommée à cause de ses sources, près de l'antique Héliopolis, à une lieue et demie du Caire.

15. *Osée*, xi, 1. Ces paroles s'appliquent, dans le sens historique et immédiat, au peuple juif, que Dieu appelle son fils premier-né (*Exod.* iv, 22. Comp. *Jér.* xxxi, 9), et, dans le sens typique, à J.-C, le véritable Fils de Dieu.

16. Cette barbarie n'étonne pas de la part d'Hérode, prince soupçonneux et cruel, qui avait ensanglanté sa propre maison par le meurtre de plusieurs de ses enfants et de ses épouses, et dont les défiances croissaient avec l'âge. Pour atteindre plus sûrement son but, le tyran embrasse même plus de temps qu'il n'était nécessaire. Il ne faut pourtant pas songer ici à des *milliers* de victimes; puisqu'il n'est question que du

tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléem et dans les environs, depuis l'âge de deux ans et au-dessous, d'après la date qu'il connaissait exactement par les Mages. 17 Alors fut accompli l'oracle du prophète Jérémie disant : 18 "Une voix a été entendue dans Rama, des plaintes et des cris lamentables : Rachel pleure ses enfants ; et elle n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus."

19 Hérode étant mort, voici qu'un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph dans la terre d'Egypte, 20 et lui dit : "Lève-toi, prends l'Enfant et sa mère, et va dans la terre d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfant sont morts." 21 Joseph s'étant levé, prit l'Enfant et sa mère, et vint dans la terre d'Israël. 22 Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée à la place d'Hérode, son père, il n'osa y aller, et, ayant été averti en songe, il se retira dans la Galilée 23 et vint habiter une ville nommée Nazareth, afin que s'accomplît ce qu'avaient dit les Prophètes : "Il sera appelé Nazaréen."

DEUXIÈME PARTIE.

Vie publique de Jésus [CH. III — XXV].

I° — PÉRIODE DE PRÉPARATION [CH. III — IV, 11].

Prédication de Jean-Baptiste. Inauguration messianique de Jésus par le Baptême, le Jeûne et les Tentations.

Ch. III

EN ces jours-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée, 2 et disant : "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche." 3 C'est lui qui a été annoncé par le prophète Isaïe, disant : "Une voix a retenti au désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers." 4 Or Jean avait un vêtement de poil de chameau, et autour de ses reins une ceinture de cuir, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. 5 Alors venaient

bourg de Bethléem avec sa banlieue, une vingtaine d'enfants au plus durent périr dans le massacre. Et comme ce crime n'avait aucune portée politique au point de vue des historiens anciens, ils le passèrent sous silence. Seul, Macrobe, un païen du cinquième siècle, y fait allusion (*Sat. conv.* 2, 4).

18. Rachel, la mère de Benjamin et des Benjaminites, avait été inhumée non loin de Bethléem (*Gen.* xxxv, 19). Jérémie (xxxi, 15) la représente, pleurant ses enfants réunis à Rama avant de partir pour l'exil de Babylone. D'après S. Matthieu, elle se lève encore une fois de son sépulcre, pour mêler ses cris aux cris des mères inconsolables.

20. *Ceux qui en voulaient :* pluriel de catégorie, désigne Hérode seul. Allusion à *Exod.* iv, 19.

22. *En Judée.* La Galilée, unie à la Judée sous Hérode, en avait été séparée à sa mort, dans le partage qu'il fit de ses états entre ses enfants. C'est Archélaüs qui eut la Judée. La cruauté de ce prince finit par soulever contre lui tous les Juifs. Il ne régna que 9 ans, après quoi Auguste le relégua à Vienne, dans les Gaules, et réunit la Judée à la province romaine de Syrie. — *Dans la Galilée* (litt. *dans le pays de Galilée*, voy. le Vocabulaire), gouvernée par le tétrarque Hérode Antipas, que la volupté rendit, plus tard, si cruel envers S. Jean-Baptiste.

23. Le Messie est souvent annoncé par les Prophètes sous l'image d'un *germe* qui pousse (*Jér.* xxiii, 5 ; xxxiii, 15), d'un *rejeton* ou petit rameau qui s'élève après qu'un arbre est tombé sous la hache et qu'il n'en reste plus qu'un tronçon à fleur de terre

valde, et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus a bimatu et infra secundum tempus, quod exquisierat a Magis. 17. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem : 18. [f]Vox in Rama audita est ploratus, et ululatus multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt.

19. Defuncto autem Herode, ecce Angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto, 20. dicens : Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et vade in terram Israel : defuncti sunt enim, qui quærebant animam pueri. 21. Qui consurgens, accepit puerum, et matrem ejus, et venit in terram Israel : 22. audiens autem quod Archelaus regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illo ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ. 23. Et veniens habitavit in civitate, quæ vocatur Nazareth : ut adimpleretur quod dictum est per prophetas : [g]Quoniam Nazaræus vocabitur.

CAPUT III.

Joannes Baptista (cujus vitæ austeritas describitur) pœnitentiam juxta Isaiæ vaticinium in deserto prædicat; et populo ad ipsum confluente, reprehendit Pharisæos una cum Sadducæis, docens ut dignos faciant fructus pœnitentiæ : et quantum suus a Christo baptismo differat : super Christum autem a Joanne baptizatum descendit Spiritus sanctus, et vox Patris cœlitus audita est.

In diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ, 2. et dicens : [a]Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum. 3. Hic est enim, qui dictus est per Isaiam prophetam dicentem : [b]Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus. 4. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos : esca autem ejus erat locustæ, et mel silvestre. 5. [c]Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio

[a] Marc. 1, 4. Luc. 3, 3.

[b] Isai. 40, 3. Marc. 1, 3. Luc. 3, 4. Joann. 1, 23.

[c] Marc. 1, 5.

r. 13, 15.

oann. 1,

(*Is.* xi, 1) : figure expressive de l'abaissement de la race de David à l'époque où elle produira le germe divin, le Messie. Le mot *netser* par lequel Isaïe désigne ce rejeton, peut donc être considéré comme un des noms du Messie. Or *Nazareth* vient de la même racine et offre le même sens étymologique que *netser*. Saint Matthieu, jouant sur ces deux mots à la façon orientale, établit un ingénieux rapprochement entre le *netser* des Prophètes et l'hôte divin de Nazareth.

CHAP. III.

1. *En ces jours-là*, lorsque Jésus était à Nazareth. Cette vague désignation empruntée au style populaire de l'Orient, sera précisée par S. Luc (iii, 1 sv.). — *Jean-Baptiste*, littér. *le Baptiste*, qui baptise; ses origines sont rapportées par S. Luc (i). — *Désert de Judée*, région peu habitée et à peu près inculte, mais riche en pâturages, située à l'ouest de la mer Morte. La vallée du Jourdain (*Luc*, iii, 2) en formait le prolongement.

2. *Repentez-vous :* littér. *changez de sentiments*, μετανοεῖτε, c'est le *convertissez-vous* des anciens Prophètes. Cette conversion consiste dans la transformation morale de l'âme, avec le changement de vie qui en est la conséquence. — *Le royaume des cieux :* voy. le Vocabulaire.

3. Dans ce passage, Isaïe (xl, 3-5) contemple et décrit d'une manière dramatique le retour des Juifs après l'exil de Babylone : Jéhovah, leur roi, s'avance à leur tête; suivant l'usage de l'Orient, un héraut le précède pour annoncer son passage et faire aplanir les chemins devant lui. Dans le sens typique, Israël revenant de la Chaldée représente les enfants de Dieu sortant, sous la conduite du Dieu Sauveur, de la captivité du péché; le héraut, c'est Jean-Baptiste, le *Précurseur*. Les trois autres Evangélistes ont également signalé ce rapport prophétique (*Marc*, i, 3; *Luc*, iii, 4; *Jean*, i, 23).

4. C'étaient le vêtement et la nourriture des pauvres et des Prophètes (II *Rois*, i, 8; *Hébr.* xi, 37). Encore aujourd'hui on apporte au marché, dans les villes arabes, de ces sauterelles, plus grosses que les nôtres, que l'on prépare de mille manières, et qui n'inspirent aucune répugnance

à lui Jérusalem, et toute la Judée, et tout le pays qu'arrose le Jourdain. 6 Et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain.

7 Voyant un grand nombre de Pharisiens et de Sadducéens venir à son baptême, il leur dit : " Race de vipères, qui vous a appris à fuir la colère qui vient? 8 Faites donc de dignes fruits de repentir. 9 Et n'essayez pas de dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père; car je vous dis que de ces pierres mêmes Dieu peut faire naître des enfants à Abraham. 10 Déjà la cognée est à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu. 11 Moi, je vous baptise dans l'eau pour le repentir; mais celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter sa chaussure; il vous baptisera dans l'Esprit-Saint et dans le feu. 12 Sa main tient le van; il nettoiera son aire, il amassera son froment dans le grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point."

13 Alors Jésus, venant de Galilée, alla trouver Jean au Jourdain pour être baptisé par lui. 14 Jean s'en défendait en disant : " C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi! " 15 Jésus lui répondit : " Laisse faire maintenant, car il convient que nous accomplissions ainsi toute justice." Alors Jean le laissa faire. 16 Jésus ayant été baptisé sortit aussitôt de l'eau, et voilà que les cieux lui furent ouverts, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. 17 Et du ciel une voix disait : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances."

1 Alors Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert pour y être tenté Chap

6. Les circonstances politiques contribuaient encore à exciter le sentiment religieux et national, toujours si vivace au cœur du peuple juif. Depuis vingt ans, la Judée était directement soumise à l'administration romaine. Le nouveau gouverneur, Pilate, était récemment venu de Césarée à Jérusalem avec ses troupes, et le peuple avait vu pendant quelques jours, avec une indignation mal contenue, les étendards des légions et les images de l'empereur placés sur la citadelle Antonia, dans l'intérieur de la ville sainte. Ajoutez que l'attente du Messie n'avait jamais été plus présente. Voilà pourquoi les habitants de Jérusalem sortent en foule pour aller entendre sur les rives du Jourdain le nouveau prédicateur de la pénitence. — *Baptiser :* voy. *Baptême de Jean* dans le Vocabulaire.

7. *Race de vipères*, hommes rusés et méchants. Comme le peuple, les Pharisiens et les Sadducéens (voy. ces mots dans le Vocab.) attendaient le Messie, et la sainteté de Jean-Baptiste avait fait sur eux une vive impression. Mais, pour la plupart, ils n'étaient pas convertis de cœur, et, rebutés par la sévère réprimande du Précurseur, ils refusèrent de recevoir le Baptême (*Luc*, vii, 30). — *Qui vous a appris* un moyen d'échapper *à la colère*, etc. Certes, nul n'a pu vous l'apprendre. Même sens que chap. xxiii, 33 : " *Comment éviterez-vous d'être condamnés à la géhenne*," autrement que par une sincère conversion? — *La colère qui vient*, le dernier jugement (comp. *Rom.* i, 18; *Ephés.* ii, 3), conçu dans l'Ancien Testament comme lié à l'avènement du Messie. Cet avènement, en effet, a été pour l'humanité une *crise* qui se continue, tantôt visible, tantôt invisible, dans tout le cours des âges, jusqu'à ce qu'elle reçoive sa consommation solennelle au second avènement de J.-C.

8. *Des fruits*, tels que doit en produire une conversion sincère.

9. *Nous avons Abraham pour père :* comme s'il suffisait de descendre d'Abraham pour être sauvé. Non; il faut encore être fils d'Abraham par la foi et la vraie piété (*Rom.* iv, 11 sv. ix, 6 sv.); et si vous êtes exclus des bénédictions promises à la postérité d'Abraham, Dieu pourra lui susciter une postérité spirituelle, en changeant *ces pierres*, et à plus forte raison les païens, en héritiers de la foi et des bénédictions d'Abraham.

11. *Moi;* liaison : ce jugement, ce n'est pas moi qui l'exécuterai, mais un autre plus puissant que moi, etc. — *Pour* consacrer en quelque sorte *le repentir* et en figurer les effets : purification, vie nouvelle. — *La chaussure*, chez les Juifs, consistait en sandales, qui s'attachaient aux pieds avec des courroies : les attacher, les détacher et les porter à la main à l'entrée des appartements, était un service réservé aux esclaves. — *Dans le feu :* il ne s'agit pas ici uniquement du baptême chrétien, mais en

circa Jordanem; 6. et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.

7. Videns autem multos Pharisæorum, et Sadducæorum [d] venientes ad baptismum suum, dixit eis: Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere a ventura ira? 8. Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ. 9. Et ne velitis dicere intra vos: [e] Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ. 10. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur. 11. [f] Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam: qui autem post me venturus est, fortior me est, cujus non sum dignus calceamenta portare: ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni. 12. Cujus ventilabrum in manu sua: et permundabit aream suam: et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inexstinguibili.

13. [g] Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo. 14. Joannes autem prohibebat eum, dicens: Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me? 15. Respondens autem Jesus, dixit ei: Sine modo: sic enim decet nos implere omnem justitiam. Tunc dimisit eum. 16. Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua. Et ecce aperti sunt ei cœli: et vidit [h] Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super se. 17. [i] Et ecce vox de cœlis dicens: Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui.

[d] Luc. 3, 7.
[e] Joann. 8, 33.
[f] Marc. 1, 8. Luc. 3, 16. Joann. 1, 26. Act. 1, 5.
[g] Marc. 1, 9. Luc. 3, 21.
[h] Luc. 3, 22.
[i] Luc. 9, 35. 2 Petr. 1, 17.

CAPUT IV.

Christus in deserto post jejunium quadraginta dierum vincit diaboli tentationes: et capto Joanne secedens in Capharnaum, pœnitentiam prædicat: piscatores Petrum et Andream, Jacobum et Joannem Zebedæi ad se vocat: annuntians quoque Galilæis Evangelium, varias curat infirmitates, turbis ipsum comitantibus.

TUNC Jesus ductus est in desertum a Spiritu, [a] ut tentaretur a diabolo. 2. Et cum jejunasset quadragin-

[a] Marc. 1, 12. Luc. 4, 1.

général du don de l'Esprit-Saint (*Act.* i, 5: comp. *Act.* x, 44-48), fruit de la venue du Messie (*Jean*, vii, 39). *Et dans le feu* est ajouté à *Esprit-Saint* pour faire mieux ressortir la supériorité de ce don merveilleux sur le baptême de Jean. L'eau de ce baptême n'atteint que la surface; elle ne lave que la souillure extérieure, et figure seulement, sans l'opérer, la purification intérieure de l'âme. Mais le Messie, au jour de la Pentecôte et par les sacrements, répandra dans les âmes l'Esprit-Saint, qui, comme un feu, les pénétrera, y consumera toute souillure et les rendra justes devant Dieu.

12. Ce verset, sous une image empruntée à la vie champêtre, montre le Christ dans l'exercice du jugement. L'aire du Messie, c'est la terre entière; le froment figure les hommes qui croient en lui; la paille, les incrédules et les pécheurs; le grenier, l'Eglise et, à la fin, le ciel; le feu qui ne s'éteint point, l'enfer.

15. *Toute justice*, tout ce qui s'offre à nous comme un devoir. — Le Verbe divin s'est incarné pour expier les péchés du monde. Or l'expiation du péché comprend deux choses : le repentir ou le changement du cœur, et le châtiment ou la satisfaction proprement dite. Au baptême, dans le premier acte de sa vie publique, Jésus se met au rang des pécheurs et des pénitents; il accepte alors son rôle de Messie, et il est consacré comme tel, aux yeux de tous (*Jean* i, 31), par l'onction de l'Esprit-Saint, qui descend visiblement sur sa tête, en attendant le jour où, attaché à la croix, "blessé pour nos iniquités, broyé pour nos crimes" (*Is.* liii, 5), il en remplira les fonctions expiatrices. Saint Ambroise, et après lui saint Thomas d'Aquin, ajoutent une autre raison du baptême de Jésus : l'Homme-Dieu voulut sanctifier, par le contact de sa chair divine, l'élément choisi pour devenir l'instrument de la purification des âmes dans le saint baptême.

CHAP. IV.

1. Le Père et le Saint-Esprit venaient de rendre témoignage à la divinité de Jésus, comme pour l'accréditer sur la terre au moment où il allait commencer sa mission (*Luc*, iv, 19; *Jean*, i, 33). Le Sauveur achève

par le diable. 2 Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

3 Et le tentateur, s'approchant, lui dit : "Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres deviennent des pains." 4 Jésus lui répondit : "Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." 5 Alors le diable le transporta dans la ville sainte, et l'ayant placé sur le pinacle du temple, 6 il lui dit : "Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit : Il a donné pour vous des ordres à ses anges, et ils vous porteront dans leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre la pierre." 7 Jésus lui dit : "Il est écrit aussi : Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu." 8 Le diable, de nouveau, le transporta sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde avec leur gloire, 9 il lui dit : "Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous m'adorez." 10 Alors Jésus lui dit : "Retire-toi, Satan, car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul." 11 Alors le diable le laissa; aussitôt des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

II° — MINISTÈRE DE JÉSUS EN GALILÉE [CH. IV, 12—XVIII, 35].

A. — *Jésus est le Messie envoyé de Dieu* [CH. IV, 12—XI, 30].

Sans s'astreindre à l'ordre chronologique, S. Matthieu montre en Jésus le *Docteur*, le *Thaumaturge*, le *Fondateur du Royaume de Dieu*.

1. — *Débuts* du ministère de Jésus. Vocation des quatre pêcheurs. [CHAP. IV, 12—25].

Chap. IV. 12 QUand Jésus eut appris que Jean avait été mis en prison, il se retira en Galilée. 13 Et laissant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, sur les bords de la mer, aux confins de Zabulon et de Nephtali, 14 afin que s'accomplît cette parole du prophète

---

de se préparer à son œuvre par la retraite, la prière et le jeûne, et l'Esprit-Saint le conduit ou plutôt le pousse (*Marc*, i, 12; *Luc*, iv, 1), comme un champion, sur le champ de bataille. Ce désert est celui de la *Quarantaine*, ainsi appelé par les premiers chrétiens en mémoire des quarante jours que Jésus-Christ y passa. Il est situé à l'ouest du Jourdain, un peu au nord de Jéricho; c'est une région couverte de rochers nus et déchirée par de profondes ravines, qui ne connaît pas d'autres hôtes que des animaux sauvages. Là va s'engager la lutte entre l'antique Serpent et le Fils de la femme qui doit lui écraser la tête (*Gen.* iii, 15). "Il n'était pas indigne de notre Rédempteur de subir la tentation, lui qui était venu pour souffrir la mort. Il convenait que par ses tentations il fût victorieux des nôtres, comme il vainquit par sa mort la mort qui nous était destinée." *S. Grégoire, pape.*

3. *Le tentateur :* ce nom convient entre tous au démon, dont il exprime le rôle habituel vis-à-vis des hommes. Ce qui vient de se passer sur les bords du Jourdain lui fait soupçonner en Jésus quelque chose de divin, sans que le mystère du Verbe incarné lui soit encore pleinement connu. — *Des pains :* en parlant ainsi, il montrait du doigt quelques-unes de ces pierres rondes, tout à fait semblables à de petits pains, que l'on trouve en grand nombre dans le désert de Jéricho. Si le Sauveur avait prêté l'oreille à cette suggestion perfide, il aurait fait servir sa puissance divine aux besoins de son humanité, et subordonné, en quelque sorte, le divin à l'humain.

4. *Deut.* viii, 3. " Dieu, dit Moïse au peuple, vous a affligés de la faim, et il vous a donné pour nourriture la manne, qui était inconnue à vous et à vos pères, pour vous montrer que l'homme ne vit pas seulement

ta diebus, et quadraginta noctibus, postea esuriit.

3. Et accedens tentator dixit ei : Si filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant. 4. Qui respondens dixit : Scriptum est : [b]Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei. 5. Tunc assumpsit eum diabolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi, 6. et dixit ei : Si filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim : [c]Quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne forte offendas ad lapidem pedem tuum. 7. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : [d]Non tentabis Dominum Deum tuum. 8. Iterum assumpsit eum diabolus in montem excelsum valde : et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum, 9. et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me. 10. Tunc dicit ei Jesus : Vade satana : Scriptum est enim : [e]Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. 11. Tunc reliquit eum diabolus : et ecce Angeli accesserunt, et ministrabant ei.

12. Cum autem audisset Jesus quod Joannes traditus esset, [f]secessit in Galilæam : 13. et relicta civitate Nazareth, venit, et habitavit in Capharnaum maritima, in finibus Zabulon, et Nephthalim : 14. ut adimpleretur quod dictum est per

Deut. 8, 3. Luc. 4, 1.
Ps. 90, 11.
Deut. 6,
[e] Deut. 6, 13.
[f] Marc. 1, 14. Luc. 4, 14. Joann. 4, 13.

---

de pain," etc. Sens : Toute parole créatrice de Dieu peut fournir, à qui manque de pain, une nourriture miraculeuse qui lui conserve la vie.

5. *La ville sainte*, Jérusalem (*Is.* xlviii, 2). — *Le pinacle*, avec l'article : le pignon, l'endroit le plus élevé du temple.

6. *Ps.* xci h. 11, 12. Le démon tente ici Jésus par l'orgueil d'un éclatant prodige qui, en éblouissant la multitude des Juifs, l'aurait fait acclamer comme le Messie. Mais ce n'était point ainsi que l'humble et doux Sauveur devait se manifester au monde. D'ailleurs, s'exposer sans raison suffisante à un péril manifeste, se jeter, par exemple, du haut du temple à terre, avec la confiance de rencontrer entre deux les mains des anges, c'est *tenter Dieu*, c.-à-d. mettre en quelque sorte à l'épreuve sa puissance et sa bonté.

7. *Deut.* vi, 16.

9. A qui Satan n'a-t-il pas offert les biens de ce monde au prix, sinon d'une alliance expresse ou tacite avec lui, au moins de quelque dérogation aux lois du devoir et de l'honneur, dérogation qui est en réalité pour lui un hommage, vis-à-vis de Dieu une trahison?

10. *Satan*, litt. *adversaire*, *contradicteur*, est dans la Bible l'appellation personnelle du chef des démons (*Job.* i, 6; ii, 1). — La première tentation s'adressait au foyer de la concupiscence inférieure, la sensualité; la seconde, à la concupiscence d'en haut, l'orgueil; la troisième s'adresse à l'ambition, cette passion de l'âge mûr, ce composé des deux premières. C'est là l'histoire de tous les hommes, et l'ordre dans lequel se succède la tentation dans toutes les âmes. "Le Christ, dit S. Paul (*Hébr.* iv, 15), a été tenté en toutes choses, à notre ressemblance, sans péché." Mais ne faut-il pas voir ici quelque chose de plus? Ce n'est pas seulement comme un homme ordinaire, c'est comme Messie, que Jésus est tenté, et les images que l'esprit du mal fait passer sous ses yeux le prouvent bien. Satan ne fait, au désert, que résumer tout le programme du faux messianisme, tel que le rêvaient les Juifs charnels. Pour eux, le Messie devait, ceint de l'épée, abattre toute puissance rivale et faire régner sur la terre de Juda une abondance sans égale. En repoussant le rôle qu'on lui suggère, Jésus heurtera tous les préjugés de la nation, et soulèvera toute sa haine. Il lui en coûtera la vie, mais il sauvera le monde.

11. C'est une loi de la vie des âmes que, quand la tentation est vaincue, les anges viennent et nous servent. On sent le ciel. La joie, la paix, la sérénité débordent. L'âme est heureuse : Dieu et les anges sont avec elle. — Adam, vaincu par le serpent et chassé du paradis terrestre, avait vu les anges lui en fermer l'entrée; le Fils de l'homme victorieux voit le désert se transformer en Eden, et les esprits bienheureux s'approchent de lui pour le servir, sans doute en lui offrant de la nourriture.

12. *Mis en prison*, litt. *livré* à Hérode Antipas. — Entre le vers. 12 et le précédent, il existe une lacune de plusieurs mois, pendant lesquels il faut placer les faits rapportés *Jean*, i, 19-iv, 3. Sur l'emprisonnement de Jean-Baptiste : voy. *Matth.* xiv, 3. Comme il y avait quelque danger pour Jésus à rester dans la contrée où avait prêché le Précurseur, *il se retira en Galilée*. C'est pendant le voyage, en traversant la Samarie, qu'il eut le célèbre entretien avec la Samaritaine (*Jean*, iv, 4 sv.).

Isaïe : 15 "Terre de Zabulon et terre de Nephtali, qui confines à la mer, pays au-delà du Jourdain, Galilée des Gentils! 16 Le peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande lumière; et sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée." 17 Dès lors Jésus commença à prêcher, en disant: "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche."

18 Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André son frère, qui jetaient leur filet dans la mer; car ils étaient pêcheurs. 19 Et il leur dit : "Suivez-moi, et je vous ferai des pêcheurs d'hommes." 20 Eux aussitôt, laissant leurs filets, le suivirent. 21 S'avançant plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec leur père Zébédée, réparant leurs filets, et il les appela. 22 Eux aussi, laissant à l'heure même leur barque et leur père, le suivirent.

23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Evangile du royaume *de Dieu*, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. 24 Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui présentait tous les malades atteints d'infirmités et de souffrances diverses, des possédés, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérissait. 25 Et une grande multitude le suivit de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au delà du Jourdain.

2. — *Le Sermon sur la montagne* [CHAP. V—VII].

a) Vertus fondamentales des citoyens et des chefs du royaume de Dieu [3—16]. — *b)* La Loi nouvelle complément de la Loi ancienne [17—48]. *c)* Vices à éviter dans la vie chrétienne [VI, 1—VII, 6]. — *d)* Moyens de salut : prière, charité, renoncement, prudence [7—20]. — *e)* Exhortation à mettre en pratique les enseignements du Sauveur [21—27].

Chap. V.

JÉsus, voyant cette foule, monta sur la montagne[1], et lorsqu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Alors, ouvrant sa bouche, il se mit à les enseigner, en disant :

15-16. Citation libre d'Isaïe (viii, 23 et ix, 1), d'après l'hébreu. Le prophète nomme les parties du territoire israélite qui seront les plus favorisées par la présence du Messie, savoir les tribus de Zabulon et de Nephtali, baignées par la mer de Tibériade, où se trouvait la ville de Capharnaüm, résidence plus habituelle de Jésus pendant sa vie publique. — *La Galilée des Gentils*, la Galilée supérieure, voisine de la Syrie et de la Phénicie, et habitée par des païens mêlés aux Juifs. — *Le peuple*, apposition aux noms qui précèdent. Toutes ces populations du Nord, si éloignées de Jérusalem et du temple, tant de fois ravagées par les Assyriens, et chaque jour en contact avec les idolâtres, sont dites *assises dans les ténèbres, dans la terre de l'ombre de la mort*, c'est-à-dire où règnent les plus épaisses ténèbres (morales). Mais *la lumière* de la vérité se lèvera pour elles.

17. Au début de sa vie publique, Jésus rattache sa prédication à celle du Précurseur par l'emploi des mêmes formules. La conversion est, d'ailleurs, la condition essentielle pour entrer dans le royaume de Dieu, qu'il avait mission de fonder.

18. *Mer de Galilée*, appelée aussi *mer de Tibériade :* voy. le Vocabulaire. — *Pierre* (*Jean*, i, 42), traduction de l'araméen *Képha*, rocher. Déjà, sur les bords du Jourdain, où Jésus avait vu pour la première fois les deux frères (*Jean*, i, 35 sv.), ils étaient devenus ses *amis;* S. Matthieu raconte ici comment ils devinrent ses *disciples;* il nous dira plus tard comment ils furent choisis pour *apôtres* (*Matth.* x, 2-4).

19. *Jeu de mots*, à la manière des Orientaux, sur leur profession antérieure : désormais vous jetterez le filet pour le royaume des cieux dans la vaste mer de l'humanité.

21. *Fils de Zébédée*, pour le distinguer d'un autre Jacques, fils d'Alphée.

22. *Leur barque*, Vulgate, *leurs filets.*

23. *Royaume de Dieu :* voy. le Vocabulaire.

Isaiam prophetam : 15. [s]Terra Zabulon, et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium : 16. populus, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam : et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis. 17. [h]Exinde cœpit Jesus prædicare, et dicere : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.

18. Ambulans autem Jesus juxta mare Galilææ, [i]vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare, (erant enim piscatores). 19. Et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum. 20. At illi continuo relictis retibus secuti sunt eum. 21. Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos. 22. Illi autem statim relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

23. Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni : et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in populo. 24. Et abiit opinio ejus in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes male habentes, variis languoribus, et tormentis comprehensos, et qui dæmonia habebant, et lunaticos, et paralyticos, et curavit eos : 25. [j]et secutæ sunt eum turbæ multæ de Galilæa, et Decapoli, et de Jerosolymis, et de Judæa, et de trans Jordanem.

ai. 9, 11. — Marc. 1, — Marc. 1, Luc. 5. — [j] Marc. 3, 7. Luc. 6, 17.

CAPUT V.

Octo tradit beatitudines : Apostolos salem terræ et lucem mundi dicit : nec venit ut solvat legem aut prophetas, sed adimpleat, docens de non irascendo fratri, sed ut ei reconciliemur, de non concupiscenda muliere, de membro scandalizante abjiciendo, de uxore extra casum adulterii non dimittenda : non jurandum, nec malo resistendum, inimicos diligendos, et de male meritis bene merendum.

VIDENS autem Jesus turbas, ascendit in montem, et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus, 2. et aperiens os suum docebat eos, dicens :

24. *Possédés :* voy. le Vocabulaire. — *Lunatiques :* on appelait ainsi les épileptiques, dont on regardait l'affection comme soumises aux influences de la lune.

25. *Décapole*, district situé à l'E. de la mer de Galilée, peuplé en grande partie par des Gentils, et ainsi appelé parce qu'on y comptait *dix villes* principales. — *D'au delà du Jourdain*, de la Pérée : voyez *Palestine* dans le Vocabulaire.

CHAP. V.

1. *Sur la montagne* dite *des Béatitudes*, située à mi-chemin entre Capharnaüm et le Thabor. Les Arabes l'appellent *Koroûn-Hattin, Cornes de Hattin*, parce qu'elle se termine par deux sommets en pointes, lesquelles embrassent une belle plate-forme, capable de contenir un nombreux auditoire. C'est au pied de cette montagne que Saladin vainquit les Croisés (1187), et un peu plus à l'O. que Bonaparte, avec une poignée de Français, battit 25,000 Turcs (1799).

2. La pensée fondamentale du discours sur la montagne est la *justice du royaume de Dieu*. Quoique les pensées se succèdent sans un lien logique bien apparent, on y découvre un ordre réel, un plan régulièrement suivi. Cette justice, cette perfection morale que le Sauveur exige de ses disciples, est considérée d'abord en elle-même (v, 3-16), puis dans ses rapports avec celle de l'Ancien Testament (v, 17-48), enfin dans le détail de ses applications à la vie chrétienne (vi, 1-vii, 20). Le tout se termine par une grave exhortation à la mise en pratique des enseignements qui viennent d'être donnés (vii, 21-27).

" O âmes, gravez en vous mot pour mot cet unique et divin discours. Dieu incarné, dit notre foi, a parlé ce jour-là dans une assemblée d'hommes. O âmes, qui que vous soyez, dites-le-moi, Dieu même pouvait-il parler autrement? Tout votre esprit ne voit-il pas, tout votre cœur ne sent-il pas que ce discours est une preuve intrinsèque de la divinité de Jésus-Christ? Quant à moi, je ne puis m'empêcher de dire que, plus d'une fois dans ma vie, j'ai vu Dieu dans ces pages. Mes larmes d'enthousiasme les ont mouillées, mes baisers d'adoration les ont usées." *P. Gratry.*

3 Heureux les pauvres en esprit,
car le royaume des cieux est à eux!
4 Heureux ceux qui sont doux, car
ils posséderont la terre!
5 Heureux ceux qui pleurent, car
ils seront consolés!
6 Heureux ceux qui ont faim et soif
de la justice, car ils seront rassasiés!
7 Heureux les miséricordieux, car
ils obtiendront miséricorde!
8 Heureux ceux qui ont le cœur
pur, car ils verront Dieu!
9 Heureux les pacifiques, car ils
seront appelés enfants de Dieu!
10 Heureux ceux qui souffrent per-
sécution pour la justice, car le royau-
me des cieux est à eux!
11 Heureux serez-vous, lorsqu'on
vous insultera, qu'on vous persécu-
tera, et qu'on dira faussement toute
sorte de mal contre vous, à cause de
moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans
l'allégresse, car votre récompense est
grande dans les cieux : c'est ainsi
qu'ils ont persécuté les Prophètes
qui ont été avant vous.
13 Vous êtes le sel de la terre. Si le
sel s'affadit, avec quoi lui rendra-t-on
sa saveur? Il n'est plus bon à rien,
qu'à être jeté dehors et foulé aux
pieds par les hommes. 14 Vous êtes la
lumière du monde. Une ville située
au sommet d'une montagne ne peut
être cachée; 15 et on n'allume pas une
lampe pour la mettre sous le bois-
seau, mais sur le chandelier, et elle
éclaire tous ceux qui sont dans la
maison. 16 Qu'ainsi votre lumière brille
devant les hommes, afin que, voyant
vos bonnes œuvres, ils glorifient votre
Père qui est dans les cieux.

17 Ne pensez pas que je sois venu
abolir la Loi ou les Prophètes; je ne
suis pas venu *les* abolir, mais *les* ac-
complir. 18 Car, je vous le dis en vé-
rité, jusqu'à ce que passent le ciel et
la terre, un seul iota ou un seul trait
de la Loi ne passera pas, que tout ne
soit accompli. 19 Celui donc qui aura
violé un de ces moindres comman-
dements, et appris aux hommes à
faire de même, sera le moindre dans
le royaume des cieux; mais celui qui
les aura pratiqués et enseignés, sera
grand dans le royaume des cieux.

3. *Les pauvres en esprit :* ceux qui n'ont pas l'esprit des richesses, le faste, l'orgueil, l'avidité insatiable; mais qui ont l'esprit de la pauvreté, sont humbles, détachés aussi d'eux-mêmes, et par conséquent modestes dans la richesse et patients dans la pauvreté. Lacordaire traduit : *Bienheureux les pauvres de gré.*

4. La douceur est la compagne, ou plutôt la fille de la pauvreté en esprit, de l'humilité. Elle n'a pas d'aigreur pour les défauts du prochain, elle n'oppose point la violence à la violence; elle aime mieux souffrir et se taire que de faire triompher son droit par la dispute et le combat. — *La terre*, voy. le *Ps.* xxxvii h. où il est répété plusieurs fois que, malgré les persécutions des violents, ceux qui sont doux et justes posséderont l'héritage du Seigneur, les biens du Royaume de Dieu, dont *la Terre* promise était une figure.

5. *Ceux qui pleurent :* expression tout à fait générale, embrassant tout ce qui peut être, dans cet exil de la vie présente, un juste sujet d'affliction.

6. Les poètes nous ont dépeint la passion de l'or sous l'image d'une *soif exécrable*, d'une *faim importune :* Notre-Seigneur se sert de la même figure pour recommander l'amour de la justice, c'est-à-dire de la perfection morale, de la sainteté.

7. *Les miséricordieux*, ceux qui sont tendres à la misère d'autrui (Bossuet). — *Ils recevront miséricorde*, en recevant le royaume de Dieu, qui est une aumône : pour tous le salut a son commencement dans une grâce toute gratuite, ses progrès, dans la grâce unie à la volonté humaine.

8. *Le cœur pur :* simple et droit, selon les uns; innocent et exempt de tout péché, selon les autres. Et comme, de toutes les passions qui troublent le cœur de l'homme, la luxure tient le premier rang, la sixième béatitude s'entend avec raison de la chasteté.

9. *Les pacifiques*, dans le sens étymologique, εἰρηνοποιοί, ceux qui, aimant la paix pour eux-mêmes, travaillent à la faire régner parmi leurs frères. Ils font l'œuvre de Dieu, qui est appelé un *Dieu de paix*, et se montrent ses enfants, en imitant sa bonté.

10. Le royaume des cieux est également promis aux huit béatitudes, mais à chacune sous un nom différent, en rapport avec elle : pour les pauvres, c'est un royaume; pour les doux, souvent dépossédés ici-bas, c'est une terre d'un prix infini; pour ceux qui pleu-

3. [a] Beati pauperes spiritu : quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

4. [b] Beati mites : quoniam ipsi possidebunt terram.

5. [c] Beati, qui lugent : quoniam ipsi consolabuntur.

6. Beati, qui esuriunt, et sitiunt justitiam : quoniam ipsi saturabuntur.

7. Beati misericordes : quoniam ipsi misericordiam consequentur.

8. [d] Beati mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt.

9. Beati pacifici : quoniam filii Dei vocabuntur.

10. [e] Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam : quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

11. Beati estis cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me : 12. gaudete, et exsultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis. Sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos.

13. Vos estis sal terræ. [f] Quod si sal evanuerit, in quo salietur? ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus. 14. Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita : 15. [g] neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum ut luceat omnibus, qui in domo sunt. 16. Sic luceat lux vestra coram hominibus : [h] ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum, qui in cœlis est.

17. Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere. 18. [i] Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. 19. [j] Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et

[a] Luc. 6, 20.
[b] Ps. 36, 11.
[c] Is. 61, 3.
[d] Ps. 23, 4.
[e] 1 Petr. 2, et 3, 14 et 4, 14.
[f] Marc. 9, 49. Luc. 14, 34.
[g] Marc. 4, 21. Luc. 8, 16 et 11, 33.
[h] 1 Petr. 2, 12.
[i] Luc. 16, 17.
[j] Jac. 2, 10.

rent, c'est une ineffable consolation; pour les affamés de justice, c'est un éternel rassasiement; pour les cœurs purs, c'est la vision de Dieu; pour les pacifiques, c'est le titre d'enfants de Dieu; enfin pour les persécutés, c'est un royaume encore (*S. Augustin*).

Les béatitudes sont comme la *charte* du nouveau royaume de Dieu, énumérant en huit articles les conditions auxquelles on peut en faire partie, devenir *civis christianus*.

Elles forment un tout complet. L'arbre du royaume de Dieu a ses racines dans la *pauvreté en esprit* et sa compagne la *douceur;* il grandit par les *larmes* versées sur les misères de la vie présente et par la *soif de la justice;* la *miséricorde*, la *pureté de cœur* et l'*amour de la paix* sont ses fleurs et ses fruits; il prend enfin de nouvelles forces, lorsqu'il est battu par la tempête des *persécutions* et de la souffrance.

11-12. Ces versets reviennent sur la pensée exprimée dans le précédent, pensée si nouvelle alors et si étonnante.

13. Vous devez montrer d'autant plus de courage dans les persécutions, que votre mission est plus importante : vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde

14. *Une ville*... Ainsi l'Eglise, dont vous êtes membres, sera nécessairement exposée aux regards du monde, qui l'appréciera d'après votre conduite.

15. Vulgate, *afin qu'elle éclaire*.

17. *La loi*, la *Thorah* des Hébreux, correspond au Pentateuque ou cinq livres de Moïse; *les Prophètes*, aux autres livres de la sainte Ecriture : les deux mots réunis désignent l'Ancien Testament. — *Les accomplir*, les amener à plein développement. Jésus réalisera en sa personne les figures et les prophéties; en débarrassant la Loi des interprétations humaines qui en altéraient l'esprit, il la ramènera à son idéal divin; et ainsi la nouvelle alliance s'établira sur l'ancienne comme sur une base divinement préparée; à la fleur succèdera naturellement le fruit, sans qu'il y ait abolition ni renversement, mais épanouissement et progrès.

18. Tandis que tout en ce monde s'agite et se transforme, seuls le ciel et la terre demeurent les mêmes : de là l'expression orientale : *Jusqu'à ce que le ciel*, etc., pour signifier *jamais* ou *toujours*, selon le contexte. — *Un seul iota*, etc. Locution proverbiale pour exprimer la plus petite partie d'une chose. La lettre *i*, appelée *iota* en grec, *iod* en hébreu, est la plus petite des lettres hébraïques; *un trait*, litt. une *corne*, une partie de lettre.

19. *Violé*, litt. *aboli*, par sa conduite et son enseignement. — *Sera le moindre*, litt. *sera appelé le moindre*, regardé comme à peine digne du royaume des cieux, si même il n'en est pas tout-à-fait exclu.

20 Car je vous dis que si votre justice
ne surpasse celle des Scribes et des
Pharisiens, vous n'entrerez point dans
le royaume des cieux.

21 Vous avez appris qu'il a été dit
aux anciens : " Tu ne tueras point, et
celui qui tuera mérite d'être puni par
les juges." 22 Et moi, je vous dis : Qui-
conque se met en colère contre son
frère mérite d'être puni par les juges;
et celui qui dira à son frère : Raca,
mérite d'être puni par le Conseil; et
celui qui lui dira : Fou, mérite d'être
puni dans la géhenne du feu. 23 Si
donc, lorsque tu présentes ton offrande
à l'autel, tu te souviens que ton frère
a quelque chose contre toi, 24 laisse
là ton offrande devant l'autel, et va
d'abord te réconcilier avec ton frère;
puis viens présenter ton offrande.

25 Accorde-toi au plus tôt avec ton
adversaire, pendant que vous allez
ensemble *au tribunal*, de peur qu'il
ne te livre au juge, que le juge ne te
livre à l'appariteur, et que tu ne sois
jeté en prison. 26 En vérité, je te le
dis, tu n'en sortiras pas que tu n'aies
payé jusqu'à la dernière obole.

27 Vous avez appris qu'il a été dit
aux anciens : " Tu ne commettras
point d'adultère." 28 Et moi, je vous
dis que quiconque regarde une femme
avec convoitise, a déjà commis l'adul-
tère avec elle dans son cœur.

29 Si ton œil droit est pour toi une
occasion de chute, arrache-le et jette-
le loin de toi; car il vaut mieux pour
toi qu'un seul de tes membres pé-
risse, et que ton corps tout entier ne
soit pas jeté dans la géhenne. 30 Et si
ta main droite est pour toi une occa-
sion de chute, coupe-la et jette-la
loin de toi; car il vaut mieux pour
toi qu'un seul de tes membres pé-
risse, et que ton corps tout entier ne
soit pas jeté dans la géhenne.

31 Il a été dit aussi : " Quiconque
renvoie sa femme, qu'il lui donne un
acte de divorce." 32 Et moi, je vous
dis : Quiconque renvoie sa femme,
hors le cas d'impudicité, la rend adul-
tère; et quiconque épouse la femme
renvoyée, commet un adultère.

33 Vous avez encore appris qu'il a
été dit aux anciens : " Tu ne te par-
jureras point; mais tu t'acquitteras
envers le Seigneur de tes serments."
34 Et moi, je vous dis de ne faire au-
cune sorte de serments : ni par le ciel,
parce que c'est le trône de Dieu; 35 ni
par la terre, parce que c'est l'escabeau
de ses pieds; ni par Jérusalem, parce
que c'est la ville du grand Roi. 36 Ne
jure pas non plus par ta tête, parce que
tu ne peux en rendre un seul cheveu
blanc ou noir. 37 Mais que votre lan-
gage soit : Cela est, cela n'est pas. Ce
qui se dit de plus vient du Malin.

---

20. Les Scribes et les Pharisiens, s'attachant uniquement à la lettre de la Loi, sans tenir compte de l'esprit, négligeaient par là même la vraie perfection morale.

21. La Loi avait été altérée, dans les derniers temps de la nation, par les fausses interprétations des docteurs juifs. Non seulement Jésus rejette ces additions qui dénaturaient la théologie judaïque; mais il souffle sur la lettre même comme un esprit nouveau, et en dégage dans toute sa beauté la loi chrétienne, qui sera la loi éternelle de l'humanité. — *Vous avez appris*, dans les synagogues où se faisait la lecture commentée de la Loi. — *Par les juges*, litt. *par le jugement*. On nommait ainsi un tribunal établi dans chaque ville de province; il jugeait sans appel les causes légères, et, sauf appel au sanhédrin, les causes graves, même capitales.

22. *Raca*, c.-à-d. homme vain et léger, sans cervelle. — *Par le Conseil* suprême, le sanhédrin : voyez le Vocabulaire. — *Fou* : dans la Bible, la piété et la vertu sont souvent désignées sous le nom de *sagesse*, l'impiété et la scélératesse sous celui de *folie;* le mot *fou* doit donc se prendre dans le sens de *impie, scélérat*. *Ps.* xiii h, 1. — *La Géhenne du feu*, l'enfer : voy. le Vocabulaire. Ainsi le 5e précepte ne défend pas seulement l'homicide, mais encore la colère et les injures qui peuvent, dans certains cas, constituer un péché digne de l'enfer. S. Jean exprime la même doctrine : Celui qui hait son frère est un meurtrier." I *Jean*, iii, 15.

24. Cette vive peinture nous transporte au moment où un Juif, ayant apporté son offrande jusque dans le parvis des Israélites, attend que le prêtre s'approche pour la recevoir de ses mains. Il est debout auprès de la grille qui le sépare du parvis des prê-

docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum : qui autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum. 20. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra [k] plus quam Scribarum, et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum.

21. Audistis quia dictum est antiquis : [l] Non occides : qui autem occiderit, reus erit judicio. 22. Ego autem dico vobis : quia omnis, qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Qui autem dixerit fratri suo, raca : reus erit concilio. Qui autem dixerit, fatue : reus erit gehennæ ignis. 23. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te : 24. relinque ibi munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo : et tunc veniens offeres munus tuum.

25. [m] Esto consentiens adversario tuo cito dum es in via cum eo : ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro : et in carcerem mittaris. 26. Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem.

27. Audistis quia dictum est antiquis : [n] Non mœchaberis. 28. Ego autem dico vobis : quia omnis, qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.

29. [o] Quod si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum mittatur in gehennam. 30. Et si dextra manus tua scandalizat te, abscide eam, et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quam totum corpus tuum eat in gehennam.

31. Dictum est autem : [p] Quicumque dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii. 32. Ego autem dico vobis : [q] Quia omnis, qui dimiserit uxorem suam, excepta fornicationis causa, facit eam mœchari : et qui dimissam duxerit, adulterat.

33. Iterum audistis quia dictum est antiquis : [r] Non perjurabis : reddes autem Domino juramenta tua. 34. Ego autem dico vobis non jurare omnino, neque per cœlum, quia thronus Dei est : 35. neque per terram, quia scabellum est pedum ejus : neque per Jerosolymam, quia civitas est magni regis : 36. neque per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum. 37. [s] Sit autem sermo

[k] Luc. 11, 1.
[l] Exod. 20, 13. Deut. 5, 17.
[m] Luc. 12, 58.
[n] Exod. 20, 14.
[o] Marc. 9, 46. Infra 18, 9.
[p] Deut. 24, 1. Infra 19, 7.
[q] Marc. 10, 11. Luc. 16, 18. 1 Cor. 7, 10.
[r] Exod. 20, 7. Levit. 19, 12. Deut. 5, 11. Jac. 5, 12.
[s] Jac. 5, 12.

tres, dans lequel sa victime va être portée pour y être immolée et ensuite offerte au Seigneur sur l'autel des sacrifices.

25. *Appariteur*, officier public chargé d'exécuter les sentences.

26. *Obole*, litt. *quadrant*, le quart de l'*as*, environ 2 centimes.

28. Les docteurs juifs entendaient le 6e précepte uniquement du fait extérieur et matériel : Jésus lui rend toute la force et toute l'étendue que Dieu avait voulu lui donner à l'origine.

29-30. Si quelque chose ou quelqu'un, que vous aimez à l'égal de votre œil droit ou de votre main droite, est pour vous une occasion de péché, séparez-vous-en.

31. Sur l'indissolubilité du mariage, voy. le chap. xix, 3 sv. où les mêmes paroles sont reproduites et expliquées. — *Impudicité* : nous traduisons ainsi le mot grec πορνεία qui, chez les auteurs sacrés et profanes, désigne assez souvent la débauche en général.

32. *La rend adultère* en l'autorisant, par l'acte de divorce, à prendre un autre époux.

34-37. Les Pharisiens divisaient les serments en graves et en légers. Les premiers étaient ceux où le saint nom de Dieu intervenait : les violer était un parjure. Quant aux serments faits par le ciel, par la terre, etc., ils n'y attachaient aucune importance, et les mêlaient à leurs moindres affirmations. N. S. décide qu'il y a dans toutes ces formules, qui impliquent un appel au Créateur suprême, une espèce de religion qu'il faut respecter, et il recommande à ses disciples de se contenter, dans les *circonstances ordinaires*, d'une simple affirmation ou négation. "Si nous sommes remplis de Dieu et revêtus de J.-C., dit Bossuet, la vérité est en nous; et nos discours étant fermés par le mérite de la source d'où ils sont partis, ne demandent pas d'être appuyés par la religion du serment." — *Du Malin*, du démon : c'est le mensonge d'une part, le soupçon et

38 Vous avez appris qu'il a été dit : "Œil pour œil et dent pour dent." 39 Et moi, je vous dis de ne pas tenir tête au méchant; mais si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui encore l'autre. 40 Et à celui qui veut t'appeler en justice pour avoir ta tunique, abandonne encore ton manteau. 41 Et si quelqu'un veut t'obliger à faire mille pas, fais-en avec lui deux mille. 42 Donne à qui te demande, et ne cherche pas à éviter celui qui veut te faire un emprunt.

43 Vous avez appris qu'il a été dit : "Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi." 44 Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent : 45 afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et descendre sa pluie sur les justes et sur les injustes. 46 Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous? Les publicains n'en font-ils pas autant? 47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire? Les païens mêmes n'en font-ils pas autant? 48 Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

VI 1 Gardez-vous de faire vos bonnes œuvres devant les hommes, pour être vus d'eux : autrement vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. 2 Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être honorés des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. 3 Pour toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite, 4 afin que ton aumône soit dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

5 Lorsque vous priez, ne faites pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et au coin des rues, afin d'être vus des hommes. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. 6 Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre, et, ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est présent dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. 7 Dans vos prières, ne multipliez pas les paroles, comme font les païens, qui s'imaginent être exaucés à force de paroles. 8 Ne leur ressemblez pas, car votre

---

la défiance de l'autre, qui ont amené la nécessité du serment.

38-39. *Œil pour œil :* c'est la loi du *talion*. Inscrite dans la législation mosaïque (*Ex.* xxi, 23. 24; *Lév.* xxiv. 20), elle l'était aussi dans celle de Solon et dans les *Douze Tables*. Chez les Hébreux, les juges seuls en faisaient l'application, et souvent ils se contentaient de satisfactions pécuniaires. Mais les docteurs juifs en avaient abusé pour ouvrir la voie aux vengeances privées. Les disciples de Jésus seront animés d'un autre esprit : ils seront dans la disposition de tout souffrir plutôt que de blesser la charité par une vengeance personnelle et arbitraire. N. S. recommande donc ici plutôt une disposition générale de l'âme que la pratique rigoureuse des détails où il entre.

41. *Faire mille pas*, pour lui montrer le chemin ou porter ses bagages. — *Deux mille*, la Vulg. dit : *encore deux mille autres*.

43. La première prescription est un commandement de Dieu (*Lév.* xix, 18); la seconde, une fausse conséquence déduite par les docteurs juifs. En outre, ils entendaient par *prochain* les seuls Israélites: tous les autres étaient *ennemis*.

44. *Bénissez*... la Vulg. omet ce membre de phrase.

45. "Le soleil, quand il se lève, nous avertit de son immense bonté, puisqu'il ne se lève pas plus tard, ni avec des couleurs moins vives, pour les ennemis de Dieu que pour ses amis. Adorez donc, quand il se lève, la bonté de Dieu qui pardonne; et ne témoignez pas à votre frère un visage chagrin, pendant que le ciel, et Dieu même, si on peut parler de la sorte, lui en montre un si serein et si doux." *Bossuet*.

46. *Publicains :* voyez le Vocabulaire.

vester, est, est : non, non : quod autem his abundantius est, a malo est.

38. Audistis quia dictum est : [t] Oculum pro oculo, et dentem pro dente. 39. Ego autem dico vobis, non resistere malo : [u] sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram : 40. [v] et ei, qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium : 41. et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo et alia duo. 42. [w] Qui petit a te, da ei : et volenti mutuari a te, ne avertaris.

43. Audistis quia dictum est : [x] Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. 44. Ego autem dico vobis : [y] Diligite inimicos vestros, [z] benefacite his, qui oderunt vos : [a] et orate pro persequentibus, et calumniantibus vos : 45. ut sitis filii Patris vestri, qui in cœlis est, qui solem suum oriri facit super bonos, et malos, et pluit super justos et injustos. 46. Si enim diligitis eos, qui vos diligunt, quam mercedem habebitis? nonne et publicani hoc faciunt? 47. Et si salutaveritis fratres vestros tantum, quid amplius facitis? nonne et ethnici hoc faciunt? 48. Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.

Exod. 21, [t] Lev. 24, Deut. 21. [u] Luc. 6, [v] 1 Cor. 6, Deut. 15, [x] Lev. 19, [y] Luc. 6, 27. Rom. 12, [z] Luc. 23, [a] Act. 7,

CAPUT VI.

Docet Christus quo modo faciendæ sint eleemosyna et oratio, traditque discipulis formam orandi, et offensas aliis condonandi : item quo modo sit jejunandum : quod non in terra sed in cœlo thesaurizandum, oculus mundandus, non serviendum duobus dominis : vitat itaque sollicitudinem de victu, vestitu, et de crastino.

ATTENDITE ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est. 2. Cum ergo facis eleemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et in vicis, ut honorificentur ab hominibus : Amen dico vobis, receperunt mercedem suam. 3. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua : 4. ut sit eleemosyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

5. Et cum oratis, non eritis sicut hypocritæ, qui amant in synagogis, et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus : amen dico vobis, receperunt mercedem suam. 6. Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi. 7. Orantes autem, nolite multum loqui, sicut ethnici : putant enim, quod in multiloquio suo exaudiantur. 8. Nolite ergo assi-

48. "Comme vous ne pouvez jamais égaler votre Père céleste, croissez toujours pour vous approcher de cette perfection. L'entreprise est grande; mais le secours est égal au travail : Dieu, qui vous appelle si haut, vous tend la main; son Fils, qui lui est égal, descend à vous pour vous porter (comp. *Philip.* iii, 12)." *Bossuet.*

CHAP. VI.

2. *Sonner de la trompette* doit s'entendre dans le sens métaphorique : n'agissez pas avec ostentation. — *Les hypocrites*, les Pharisiens : il les nommera plus tard (*Matth.* xxiii).

4. *Te le rendra.* Beaucoup de manuscrits grecs et syriaques ajoutent : *au grand jour.* De même à la fin des versets 16 et 18.

6. Vulg., *prie ton Père dans ce lieu secret.*

7. *Ne multipliez pas les paroles*, car la prière est avant tout une élévation du cœur vers Dieu. Les longues prières vocales sont louables, mais à condition d'être vivifiées par des sentiments de foi, de confiance et d'amour envers Dieu.

8. Mais alors à quoi bon prier? Nous le devons, répond S. Augustin, non à cause de Dieu, comme s'il ignorait nos besoins, mais à cause de nous-mêmes, parce que la

Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez.
9 Vous prierez donc ainsi :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié. 10 Que votre règne arrive; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 11 Donnez-nous aujourd'hui le pain nécessaire à notre subsistance. 12 Remettez-nous nos dettes, comme nous remettons les leurs à ceux qui nous doivent. 13 Et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal.

14 Car si vous pardonnez aux hommes leur offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi. 15 Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne pardonnera pas non plus vos offenses.

16 Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre, comme font les hypocrites, qui exténuent leur visage, pour faire paraître aux hommes qu'ils jeûnent. En vérité, je vous le dis, ils ont reçu leur récompense. 17 Pour toi, quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, 18 afin qu'il ne paraisse pas aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est présent dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.

19 Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la rouille et les vers rongent, et où les voleurs percent les murs et dérobent. 20 Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne rongent, et où les voleurs ne percent les murs ni ne dérobent. 21 Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur.

22 La lampe du corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière; 23 mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien grandes seront les ténèbres!

24 Nul ne peut servir deux maîtres : car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et la Richesse.

25 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez ou boirez; ni pour votre corps, de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? 26 Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? 27 Qui de vous, à force de soucis, pourrait ajouter une cou-

prière, c.-à-d. le sentiment intime de notre faiblesse et de notre misère, nous dispose à recevoir utilement les dons de Dieu.

9. Le *nom de Dieu*, dans le langage de l'Ancien Testament, c'est l'être divin, c'est Dieu lui-même en tant qu'il se révèle à nous. — *Soit sanctifié*, reconnu saint, et, comme tel, *glorifié*.

11. *Nécessaire à notre subsistance;* c'est le même terme que la Vulg. a rendu en S. Luc (xi, 3), par *quotidien*, exactement pour le sens.

12. *Nos dettes*, nos offenses. — *Remettons*, ou *avons remis*, comme portent de bons manuscrits grecs.

13. *Ne nous induisez pas*, ne permettez pas que nous entrions, que nous tombions dans le piège de la tentation. *Etre tenté*, c'est *subir* les assauts de la tentation, que Dieu permet pour nous éprouver et accroître notre mérite (*Jac.* 1, 12); mais *entrer dans la tentation* c'est *y succomber*. Ainsi N. S., après avoir prédit à ses disciples qu'ils seraient tous tentés pendant la nuit de l'agonie (*S. Matth.* xxvi, 31). leur prescrit néanmoins de prier afin qu'ils *n'entrent point dans la tentation* en y succombant (*ibid.* v. 4). — *Du mal :* d'autres, *du Malin*, ou *du Mauvais* (le démon). — La Vulgate ajoute *Amen;* et dans beaucoup de manuscrits grecs on lit : *parce qu'à vous appartient la royauté et la puissance et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

19. Le mot *trésor* désigne chez les Orientaux trois choses qu'ils amassent et conservent avec soin : de l'or et des pierres précieuses, du blé, de riches vêtements.

21. Or *votre cœur*, vos affections et vos désirs doivent être dans le ciel.

22-23. Ces deux versets expriment dans un langage figuré une vérité morale. Voici la figure : c'est l'œil qui éclaire tout le corps :

milari eis : scit enim Pater vester, quid opus sit vobis, antequam petatis eum. 9. Sic ergo vos orabitis :

Luc. 11, 2. [a] Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum. 10. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra. 11. Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie. 12. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. 13. Et ne nos inducas in tentationem. Sed libera nos a malo. Amen.

[b] Eccli. 28, 4, 5. Infra 18, 35. Marc. 11, 25. 14. [b] Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum : dimittet et vobis Pater vester cœlestis delicta vestra. 15. Si autem non dimiseritis hominibus : nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra.

16. Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. 17. Tu autem, cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava, 18. ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito : et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

19. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra : ubi ærugo, et tinea demolitur : et ubi fures effodiunt, et furantur. 20. [c] Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo : ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt, nec furantur. 21. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

[c] Luc. 12, 33. 1 Tim. 6, 19.

22. [d] Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex : totum corpus tuum lucidum erit. 23. Si autem oculus tuus fuerit nequam : totum corpus tuum tenebrosum erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sunt : ipsæ tenebræ quantæ erunt?

[d] Luc. 11, 34.

24. [e] Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire, et mammonæ.

[e] Luc. 16, 13.

25. [f] Ideo dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca : et corpus plus quam vestimentum? 26. Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis? 27. Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam

[f] Ps. 54, 25. Luc. 12, 22. Philip. 4, 6. 1 Tim. 6, 7. 1 Petr. 5, 7.

---

est-il sain (litt. *simple*, naturel), tous les autres membres, éclairés par lui, remplissent leurs fonctions sans se heurter; c'est le contraire, s'il est malade. Si lui, qui est la lumière, devient obscur, à plus forte raison les autres organes qui n'ont pas de lumière par eux-mêmes, seront-ils dans les ténèbres. Application : l'œil de l'homme, envisagé comme être moral, c'est le cœur. Si votre cœur est simple, détaché des biens de ce monde, toute votre vie morale sera pure et sainte, toutes vos œuvres seront bonnes devant Dieu; ce serait le contraire, si votre cœur était souillé par des affections terrestres. Dans la psychologie des Hébreux, le cœur désigne l'âme intelligente et libre, qui connaît et aime soit le bien, soit le mal.

24. Liaison : Mais ne pourrait-on pas concilier l'attachement aux biens terrestres avec la recherche du royaume de Dieu? Non, répond le Sauveur. — *La Richesse*, ici personnifiée comme une divinité, le *Plutus* des Grecs. La Vulgate comme le texte grec, a gardé ici le mot *Mammona*, ou plutôt *Mamôna*, nom syro-chaldaïque de la richesse.

25. *Ne vous inquiétez pas :* l'expression grecque fait entendre une inquiétude excessive; et la liaison de ce verset avec le précédent montre que N. S. veut blâmer seulement l'inquiétude qui nous porterait à pratiquer le culte de *Mammon*, au lieu de chercher avant tout *le royaume de Dieu et la justice* qui y conduit (vers. 33). — *La vie*, etc. : Dieu qui vous l'a donnée vous donnera donc aussi ce qu'il faut pour la soutenir.

27. *A sa taille.* D'autres : *à la durée de sa vie* (le mot grec ἡλικία a aussi ce sens) *la longueur d'une coudée* (voy. ce mot dans le Vocabulaire), c.-à-d. un très court espace. En effet, ajouter une coudée à sa taille serait l'augmenter considérablement, et il semble que la pensée générale, au contraire, demande ici quelque chose de petit et de faible.

dée à sa taille? 28 Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement? Considérez les lis des champs, comment ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent. 29 Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. 30 Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne le fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi? 31 Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous? 32 Car ce sont les Gentils qui recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous en avez besoin. 33 Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par dessus. 34 N'ayez donc point de souci du lendemain; le lendemain aura souci de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Ch. VII.

1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. 2 Car selon que vous aurez jugé, on vous jugera, et de la même mesure dont vous aurez mesuré, on vous mesurera. 3 Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil? 4 Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter la paille de ton œil, lorsqu'il y a une poutre dans le tien? 5 Hypocrite, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras à ôter la paille de l'œil de ton frère.

6 Ne donnez pas aux chiens ce qui est saint, et ne jetez pas vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent.

7 Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. 8 Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe. 9 Qui de vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre? 10 Ou, s'il lui demande un poisson, lui donnera un serpent? 11 Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il ce qui est bon à ceux qui le prient?

12 Ainsi donc tout ce que vous voulez que les hommes vous fassent, faites-le aussi pour eux; car c'est la Loi et les prophètes.

13 Entrez par la porte étroite; car la porte large et la voie spacieuse conduisent à la perdition, et nombreux sont ceux qui y passent; 14 car elle est étroite la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie, et il en est peu qui la trouvent!

15 Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous sous des vêtements de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravissants. 16 Vous les reconnaîtrez à leurs fruits : cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? 17 Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits, et tout arbre mauvais de mauvais fruits. 18 Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un arbre mauvais porter de bons fruits.

---

32. *Les Gentils*, les *Nations* étrangères et païennes, qui ne connaissent pas, comme vous, *le Père qui est dans les cieux*.

34. *N'ayez point de souci du lendemain*, au point d'en oublier l'obéissance que vous devez à Dieu et la confiance que mérite votre Père céleste.

CHAP. VII.

6. Les perles ont quelque ressemblance avec les pois et les glands, nourriture habituelle des pourceaux; mais ceux-ci, incapables d'apprécier la valeur des perles et furieux de n'y point trouver leur pâture, les foulent aux pieds et se tournent contre ceux qui leur donnent un aliment si peu convenable à leur nature. Le zèle doit être accompagné de prudence, pour sauvegarder le respect dû aux choses saintes.

11. *Ce qui est bon*, vraiment utile et salutaire. Ainsi toute bonne prière est exaucée et nous enrichit d'un bien réel, lors même que Dieu ne juge pas à propos de nous accorder l'objet spécial de notre demande.

12. *Car c'est* là le résumé de la partie morale de l'ancien Testament. *Celui qui*

suam cubitum unum? 28. Et de vestimento quid solliciti estis? Considerate lilia agri quomodo crescunt: non laborant, neque nent. 29. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis. 30. Si autem fœnum agri quod hodie est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quanto magis vos modicæ fidei? 31. Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur? 32. Hæc enim omnia gentes inquirunt. Scit enim Pater vester, quia his omnibus indigetis. 33. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis. 34. Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi : sufficit diei malitia sua.

CAPUT VII.

Docet non judicandum : de festuca in oculo fratris, et trabe in proprio oculo : sanctum non dandum canibus : omnem petentem, quærentem, et pulsantem a Deo exaudiri : faciendum aliis quod nobis fieri volumus : per angustam portam ad vitam intrandum : quomodo dignoscantur falsi prophetæ, et arbor bona a mala : comparatio de audiente Christi verba, et operante aut non operante juxta illa.

NOLITE judicare, [a] ut non judicemini. 2. In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini : [b] et in qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis. 3. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui : et trabem in oculo tuo non vides? 4. Aut quomodo dicis fratri tuo : Sine ejiciam festucam de oculo tuo : et ecce trabs est in oculo tuo? 5. Hypocrita, ejice primum trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.

6. Nolite dare sanctum canibus : neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis, et conversi dirumpant vos.

7. [c] Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis. 8. Omnis enim, qui petit accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur. 9. [d] Aut quis est ex vobis homo, quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei? 10. Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei? 11. Si ergo vos, cum sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quanto magis Pater vester, qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?

12. [e] Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex, et prophetæ.

13. [f] Intrate per angustam portam : quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam. 14. Quam angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam : et pauci sunt, qui inveniunt eam!

15. Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces. 16. A fructibus eorum cognoscetis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? 17. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit. 18. [g] Non potest

[a] Luc. 6,37. Rom. 2, 1.

[b] Marc. 4, 24.

[c] Infra 21, 22. Marc. 11,24. Luc. 11,9. Joann. 14, 13. Jac. 1, 6.

[d] Luc 11, 11.

[e] Tob. 4,16. Luc. 6, 31.

[f] Luc. 13, 24.

[g] Luc. 6,43.

aime le prochain comme soi-même, *a accompli la Loi* (*Rom.* xiii, 8).

13. *Entrez*, etc. De tout ce qui précède, il suit que l'entrée dans le royaume de Dieu demande des efforts et des sacrifices.

15. *Des faux prophètes*, des faux docteurs de tous les temps.

16. *A leurs fruits*, à leur conduite, et surtout aux fruits de leur enseignement. L'erreur et l'imposture, surtout en matière religieuse et morale, ne manquent pas de produire des effets pernicieux, de mauvais fruits, qui révèlent le poison caché dans la racine. *S. Aug.* in Ps. li, 12.

18. Le bon et le mauvais arbre sont principalement la vraie et la fausse doctrine. Si l'on veut appliquer ce principe aux hommes, il est certain qu'un juste ne peut faire le mal qu'en

19 Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. 20 Vous les reconnaîtrez donc à leurs fruits.

21 Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux, mais bien celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. 22 Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas en votre nom que nous avons prophétisé? n'est-ce pas en votre nom que nous avons chassé les démons? et n'avons-nous pas, en votre nom, fait beaucoup de miracles? 23 Alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi, ouvriers d'iniquité.

24 Tout homme donc qui entend ces paroles que je viens de dire, et les met en pratique, sera comparé à un homme sage, qui a bâti sa maison sur la pierre. 25 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et se sont déchaînés contre cette maison, et elle n'a pas été renversée, car elle était fondée sur la pierre. 26 Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les met pas en pratique, sera semblable à un insensé qui a bâti sa maison sur le sable. 27 La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé et ont battu cette maison, et elle a été renversée, et grande a été sa ruine."

28 Jésus ayant achevé ce discours, le peuple était dans l'admiration de sa doctrine. 29 Car il les enseignait comme ayant autorité, et non comme leurs Scribes et les Pharisiens.

3. — *Jésus prouve sa mission par des miracles.* [CHAP. VIII — IX, 34].

Le lépreux [vers. 1—4]. Le serviteur du centurion [5—13]. La belle-mère de S. Pierre [14—15]. Dispositions pour suivre Jésus [18—22]. Tempête apaisée [23—27]. Démons envoyés dans des pourceaux [28—34]. Le paralytique [IX, 1—8]. Vocation de S. Matthieu [9—15]. Pourquoi les disciples de Jésus ne jeûnent pas [14—17]. L'hémorroïsse [18—22]. La fille de Jaïre [23—26]. Les deux aveugles [27—31]. Le muet [32—37].

Ch. VIII. JEsus étant descendu de la montagne, une grande multitude le suivit. 2 Et un lépreux s'étant approché, se prosterna devant lui, en disant : "Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir." 3 Jésus étendit la main, le toucha et dit : "Je le veux, sois guéri." Et à l'instant sa lèpre fut guérie. 4 Alors Jésus lui dit : "Garde-toi d'en parler à personne; mais va te montrer au prêtre, et offre le don prescrit par Moïse pour attester au peuple *ta guérison.*"

---

devenant mauvais; et réciproquement le méchant ne produira des fruits de vertu qu'en devenant bon. L'hypocrisie peut bien, pour quelque temps, dissimuler la malice, mais le cœur finit par se révéler; car, comme dit N.S. dans le passage parallèle de S. Luc (vi, 45) : *La bouche parle de l'abondance du cœur.*

19. *Tout arbre :* cette menace s'adresse aux faux prophètes et aussi à leurs doctrines perverses, que N. S. compare plus loin à des plantes nuisibles destinées à être un jour arrachées. Voy. xv, 13.

21. *De mon Père :* Jésus se donne ouvertement pour le Fils de Dieu.

22. *En ce jour-là* expression usuelle pour signifier le jour du Seigneur, le jour du jugement. Voy. xxiv, 36; *S. Luc,* x, 12; II *Tim.* i, 12, 18; iv, 8. — *Prophétisé,* dans le sens large de *parler sous l'inspiration.*

23. *Je ne vous ai jamais connus* pour mes disciples; entre vous et moi il n'y a jamais eu communauté de vie : la grâce sanctifiante n'accompagne pas nécessairement ces sortes de faveurs. — *Retirez-vous* ... citation du *Ps.* vi, 9.

24-27. Ces versets forment l'épilogue du Sermon sur la montagne. — *Sera comparé;* ou, d'après d'autres manuscrits, *je le comparerai.*

29. *Comme ayant autorité :* non comme un interprète de la Loi, mais comme un législateur investi de la suprême puissance.

arbor bona malos fructus facere : neque arbor mala bonos fructus facere. 19. [h]Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur. 20. [i]Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.

21. [j]Non omnis, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum. 22. Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et [k]in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus? 23. Et tunc confitebor illis : Quia nunquam novi vos : [l]discedite a me, qui operamini iniquitatem.

24. [m]Omnis ergo, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram, 25. et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit : fundata enim erat super petram. 26. Et omnis, qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam : 27. et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna.

28. Et factum est : cum consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus. 29. [n]Erat enim docens eos sicut potestatem habens, et non sicut Scribæ eorum, et Pharisæi.

[h] Supra 3, 10.
[i] Infra 12, 33.
[j] Infra 25, 11. Luc. 6, 46.
[k] Act. 19, 13.
[l] Ps. 6, 9. Infra 25, 41. Luc. 13, 27.
[m] Luc. 6, 47. Rom. 2, 13. Jac. 1, 22.
[n] Marc. 1, 22. Luc. 4, 32.

CAPUT VIII.

Curatum leprosum Jesus mittit ad sacerdotes : sanat puerum centurionis, cujus fidem commendat; item socrum Petri febricitantem, aliosque plurimos male habentes : verbo spiritus ejicit : Scribam sequi volentem rejicit, alium vero patre insepulto mox sequi jubet : navicula fluctibus periclitante excitatus a discipulis mare sedat : duos quoque dæmoniacos apud Gerasenos liberat, dæmonibus in porcos ingredi permittens; quo viso Geraseni precantur ut a suis finibus discedat.

CUM autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ : 2. [a]et ecce leprosus veniens, adorabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare. 3. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo. Mundare. Et confestim mundata est lepra ejus. 4. Et ait illi Jesus : Vide, nemini dixeris : sed vade,

[a] Marc. 1, 40. Luc. 5, 12.

CHAP. VIII.

1. Dans les chapitres viii-ix, S. Matthieu raconte une série de miracles opérés à diverses époques par N. S. Après nous avoir montré Jésus législateur et roi de l'ordre moral dans le royaume de Dieu, il nous le représente comme maître et restaurateur de la nature physique, comme le Sauveur venu du ciel pour guérir toutes nos souffrances. Le second Adam devait ressaisir l'empire sur la nature que le premier Adam avait perdu par sa faute.

2. Litt. *me rendre pur :* la lèpre couvrait le corps de plaies répugnantes et constituait une impureté légale. *Lév.* xiii.

4. *D'en parler à personne.* Le Sauveur du monde ne devait pas être un agitateur bruyant, mais exercer sa mission avec douceur et modestie. Voy. xii, 16 sv. Or, à cette époque, l'attente du Messie tenait en éveil toute la nation juive; mais la plupart se représentaient le Messie comme un roi puissant qui délivrerait Israël du joug odieux des Romains. Jésus défend donc, à plusieurs reprises, qu'on publie ses miracles, de peur, sans doute, de provoquer l'enthousiasme des foules et de causer dans les esprits une surexcitation qui eût nui à son œuvre, du moins au début (comp. *Marc*, i, 45). C'est surtout parmi les populations de la Galilée qu'il prend ces précautions (comp. *Jean*, vi, 15); à Jérusalem, devant les Scribes et les Pharisiens qui ne savent que le contredire, il se proclame hautement le Fils unique de Dieu (*Jean*, v, 17 sv.). Peut-être aussi voulait-il, en certains cas du moins, engager le malade miraculeusement rendu à la santé, à ne pas faire parade de sa guérison, mais à se tenir humble et recueilli, et à remercier Dieu par une vie plus fervente. — *Au prêtre :* le lépreux était exclu du commerce ordinaire avec les autres hommes, et il n'y était admis qu'après que le prêtre de son district avait constaté sa guérison. L'offrande prescrite

5 Comme Jésus entrait dans Capharnaüm, un centurion l'aborda 6 et lui fit cette prière : "Seigneur, mon serviteur est couché dans ma maison, frappé de paralysie, et il souffre cruellement." 7 Jésus lui dit : "J'irai et je le guérirai. — 8 Seigneur, répondit le centurion, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit; mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. 9 Car moi qui suis soumis à des supérieurs, j'ai des soldats sous mes ordres, et je dis à l'un : Va, et il va; et à un autre : Viens, et il vient; et à mon serviteur : Fais cela, et il le fait." 10 En entendant ces paroles, Jésus fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : "Je vous le dis en vérité, dans Israël même je n'ai pas trouvé une si grande foi. 11 C'est pourquoi je vous dis que beaucoup viendront de l'Orient et de l'Occident, et auront place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, 12 tandis que les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents." 13 Alors Jésus dit au centurion : "Va, et qu'il te soit fait selon ta foi"; et à l'heure même son serviteur fut guéri.

14 Et Jésus étant venu dans la maison de Pierre, y trouva sa belle-mère qui était au lit, tourmentée par la fièvre. 15 Il lui toucha la main, et la fièvre la quitta; aussitôt elle se leva, et se mit à les servir.

16 Sur le soir, on lui présenta plusieurs démoniaques, et d'un mot il chassa les esprits et guérit tous les malades : 17 accomplissant ainsi cette parole du prophète Isaïe : "Il a pris nos infirmités, et s'est chargé de nos maladies."

18 Jésus, voyant une grande multitude autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord *du lac*. 19 Alors un Scribe s'approcha et lui dit : "Maître, je vous suivrai partout où vous irez." 20 Jésus lui répondit : "Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." 21 Un autre, du nombre des disciples, lui dit : "Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père." 22 Mais Jésus lui répondit : "Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts."

23 Il entra alors dans la barque, suivi de ses disciples. 24 Et voilà qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les flots couvraient la barque : lui, cependant, dormait.

---

par Moïse (*Lév.* xiv), publiquement acceptée par le prêtre, était, pour ses compatriotes, un témoignage, une attestation authentique, qu'il était réellement guéri et qu'il avait recouvré ses droits à la vie commune. — *Pour attester :* litt. *en témoignage pour eux.* Quelques interprètes ont expliqué ces paroles d'une attestation donnée aux prêtres de la puissance de Jésus. Les Pères ont vu, dans la lèpre, la figure du péché, et dans ces paroles : "Allez vous montrer au prêtre," une allusion à la confession.

5. *Centurion :* officier qui commandait une compagnie de cent hommes. Ce centurion était vraisemblablement au service d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, dont l'armée, organisée d'après le système romain, comptait beaucoup de soldats étrangers. Quoique païen, il était de ces hommes pieux qui connaissaient le vrai Dieu, et dévoué aux Juifs, auxquels il avait fait bâtir une synagogue (*Luc*, vii, 5); peut-être même avait-il été admis au nombre des prosélytes, c'est-à-dire des Gentils affiliés à la religion mosaïque.

6. *Paralysie :* chez les anciens, ce mot, outre la paralysie proprement dite, désignait encore d'autres maladies, telles que le rhumatisme, etc.

8. L'humilité du Centurion a mérité que l'Eglise mît ces paroles sur les lèvres de ses enfants au moment où ils vont recevoir Jésus-Christ dans la sainte communion.

9. Le discours du Centurion est vif et tout à fait militaire; il n'achève même pas le raisonnement commencé. Mais la conclusion se devine sans peine : Vous à qui obéissent les forces de la nature, donnez vos ordres, commandez à la maladie et elle quittera mon serviteur.

11. La félicité éternelle est souvent, dans la Bible, comparée à un festin, parce qu'elle

ev. 14, 2 [b]ostende te sacerdoti, et offer munus, quod præcepit Moyses, in testimonium illis.

uc. 7, 1. 5. [c]Cum autem introisset Capharnaum, accessit ad eum Centurio, rogans eum, 6. et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. 7. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum.

uc. 7, 6. 8. Et respondens Centurio, ait : [d]Domine non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. 9. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites, et dico huic, Vade, et vadit : et alii, Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit. 10. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit : Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel. 11. Dico

al. 1, 11. autem vobis, quod multi [e]ab Oriente, et Occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in

nfra 22, regno cœlorum : 12. [f]filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium. 13. Et dixit Jesus Centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora.

14. Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem, et febricitantem : 15. [g]et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris, et surrexit, et ministrabat eis. [g] Marc. 1, 31.

16. [h]Vespere autem facto, obtulerunt ei multos dæmonia habentes : et ejiciebat spiritus verbo : et omnes male habentes curavit. 17. Ut adimpleretur quod dictum est per [i]Isaiam prophetam, dicentem : Ipse infirmitates nostras accepit : et ægrotationes nostras portavit. [h] Marc. 1, 32. [i] Isai. 53, 4. 1 Petr. 2, 24.

18. Videns autem Jesus turbas multas circum se, jussit ire trans fretum. 19. Et accedens unus Scriba, ait illi : Magister, sequar te, quocumque ieris. 20. Et dicit ei Jesus : [j]Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : filius autem hominis non habet ubi caput reclinet. 21. Alius autem de discipulis ejus ait illi : Domine permitte me primum ire, et sepelire patrem meum. 22. Jesus autem ait illi : Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos. [j] Luc. 9, 58.

23. [k]Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus : 24. et ecce motus magnus factus est in mari ita ut navicula operiretur flu- [k] Marc. 4, 36. Luc. 8, 22.

---

apporte à l'homme le repos, la joie et le rassasiement.

12. *Les fils du royaume*, les Juifs, appelés les premiers à faire partie du royaume du Messie. — *Ténèbres extérieures :* Jésus continue l'allégorie. Dans les festins, la salle était brillamment éclairée, de sorte que ceux qui avaient été mis dehors se trouvaient dans les ténèbres, pleurant et grinçant des dents de dépit et de rage.

Les paroles de N.-S. ont déjà reçu leur accomplissement historique. Les Juifs ne sont-ils pas dans les ténèbres extérieures, et la multitude des Gentils n'est-elle pas venue de l'Orient et de l'Occident, c'est-à-dire de tous les points du globe, pour devenir dans l'Eglise, citoyens du Royaume de Dieu?

14. Pierre, né à Bethsaïde (*Jean*, i, 45), s'était sans doute, après son mariage, fixé à Capharnaüm avec son frère André. — Chronologiquement, ce miracle semble devoir être placé après le vers. 22 du chap. iv.

16. *Démoniaques :* voy. ce mot dans le Vocabulaire.

17. *Isaïe*, liii, 4. Ayant consenti à porter le poids de nos péchés et des douleurs qui en étaient la suite, Jésus nous en a délivrés; et les guérisons qu'il opérait manifestaient sa mission libératrice.

19. *Lui dit*, en réponse à l'invitation à suivre Jésus, qui venait de lui être adressée (*Luc*, ix, 59).

20. *Le Fils de l'homme :* voy. le Vocabul.

22. Il y a ici un jeu de mots. Tandis que le second *morts* doit s'entendre dans le sens propre, le premier désigne les morts spirituels, les hommes du siècle, pour la plupart étrangers à la foi et à la grâce, par opposition à ceux que Jésus appelle à sa suite, à qui il offre, avec la dignité d'apôtre, les trésors de sa grâce et de sa doctrine. Répondre à cet appel est le premier de tous les devoirs.

24. S. Marc (iv, 36) raconte ce fait à sa vraie place historique; il nous apprend aussi qu'il y avait encore d'autres barques près de celle qui portait Jésus et ses disciples. — Le lac de Tibériade est exposé, à raison de sa situation, à des coups de vent soudains qui en bouleversent les flots.

25 Ses disciples venant à lui l'éveillèrent et lui dirent : " Seigneur, sauvez-nous, nous périssons! " 26 Jésus leur dit : "Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? " Alors il se leva, commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. 27 Et saisis d'admiration, tous disaient : " Quel est celui-ci, que les vents mêmes et la mer lui obéissent? "

28 Jésus ayant abordé de l'autre côté du lac, dans le pays des Géraséniens, deux démoniaques sortirent des sépulcres et s'avancèrent vers lui; ils étaient si furieux, que personne n'osait passer par ce chemin. 29 Et ils se mirent à crier : "Qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus, Fils de Dieu? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps?" 30 Or il y avait, à quelque distance, un nombreux troupeau de porcs qui paissaient. 31 Et les démons firent à Jésus cette prière : "Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porcs." 32 Il leur dit : "Allez." Ils sortirent *du corps des possédés*, et entrèrent dans les pourceaux. Au même instant, tout le troupeau prenant sa course se précipita par les pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. 33 Les gardiens s'enfuirent, et ils vinrent dans la ville, où ils racontèrent toutes ces choses, et ce qui était arrivé aux démoniaques. 34 Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus, et dès qu'ils le virent, ils le supplièrent de quitter leur territoire.

CHAP. IX

1 Jésus étant donc monté dans la barque, repassa le lac et vint dans sa ville. 2 Et voilà qu'on lui présenta un paralytique étendu sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : " Mon fils, aie confiance, tes péchés te sont remis." 3 Aussitôt quelques Scribes dirent en eux-mêmes : " Cet homme blasphème. " 4 Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : " Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs? 5 Lequel est le plus aisé de dire : Tes péchés te sont remis; ou de dire : Lève-toi et marche? 6 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison." 7 Et il se leva, et s'en alla dans sa maison. 8 La multitude voyant ce prodige fut saisie de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné une telle puissance aux hommes.

9 Etant parti de là, Jésus vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau de péage, et il lui dit : " Suis-moi." Celui-ci se leva, et le suivit.

---

28. *Géraséniens :* ce nom est écrit diversement dans les manuscrits grecs : *Gergéséniens*, *Géraséniens*, *Gadaréniens*. On doit écarter la ville de *Gérasa*, aujourd'hui Djérasch, située à 60 kilomètres au S. E. du lac de Tibériade; *Gadara*, aujourd'hui *Um-Keis*, à une dizaine de kilomètres du lac, vers le S. E., paraît aussi bien éloignée. D'après Origène, *Gergésa* aurait été située sur le bord même du lac, en face de Capharnaüm; et de fait, les voyageurs modernes ont retrouvé, en cet endroit, quelques ruines appelées par les Bédouins *Kerza* ou *Gerza*, nom qui se rapproche du *Gérasa* de la Vulgate et du *Gergésa* des manuscrits grecs. Autour de ces ruines on trouve des grottes sépulcrales percées dans le flanc de la montagne.

29. Les malins esprits sont en proie aux tourments depuis le moment de leur chute; mais, par suite du péché de l'homme, ils jouissent d'un certain pouvoir sur la nature et même sur l'humanité, ce qui est comme un adoucissement à leur sort. A la fin des temps cette liberté cessera; J.-C. les renfermera pour jamais dans les abîmes et règnera seul. Ils semblent craindre dans ce passage de S. Matthieu, que Jésus ne les précipite en enfer avant que la fin des temps ne soit venue.

30. Ce troupeau de porcs appartenait sans doute aux païens qui vivaient mêlés aux Juifs dans la Décapole.

31. Peut-être les démons avaient-ils l'intention de nuire aux Géraséniens et de les soulever ainsi contre Jésus.

32. Comment Jésus-Christ a-t-il pu occasionner à ces gens-là une si grande perte? Question aussi impertinente que celle-ci : Comment Dieu laisse-t-il se propager, tan-

ctibus, ipse vero dormiebat. 25. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus. 26. Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis, et mari, et facta est tranquillitas magna. 27. Porro homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei?

Marc. 5, 1. Luc. 8, 26. 28. [l]Et cum venisset trans fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis exeuntes, sævi nimis, ita ut nemo posset transire per viam illam. 29. Et ecce clamaverunt, dicentes : Quid nobis, et tibi, Jesu fili Dei? Venisti huc ante tempus torquere nos? 30. [m]Erat autem non Marc. 5, Luc. 8, longe ab illis grex multorum porcorum pascens. 31. Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum. 32. Et ait illis : Ite. At illi exeuntes abierunt in porcos, et ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare : et mortui sunt in aquis. 33. Pastores autem fugerunt : et venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, et de eis, qui dæmonia habuerant. 34. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu : et [n]viso eo rogabant, ut transiret a finibus eorum.

Marc. 5, Luc. 8,

CAPUT IX.

Paralyticum curat, Scribis murmurantibus quod dixisset remissa illi peccata : vocat Matthæum publicanum, et respondet Pharisæis murmurantibus quod cum publicanis ederet, quodque ipsius discipuli non jejunarent : mulierem a sanguinis profluvio liberat : filiam principis mortuam suscitat : visu duobus cæcis restituto, dæmoniacum mutum sanat : et ubique prædicans omnes sanat infirmitates, dicens multam esse messem, paucos vero operarios.

ET ascendens in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam. 2. [a]Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lecto. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide fili, remittuntur tibi peccata tua. 3. Et ecce quidam de Scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat. 4. [b]Et cum vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris? 5. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata tua : an dicere : Surge, et ambula? 6. Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam. 7. Et surrexit, et abiit in domum suam. 8. Videntes autem turbæ timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

[a] Marc. 2, 3. Luc. 5, 18.

[b] Infra 16,8.

9. [c]Et, cum transiret inde Jesus,

[c] Marc. 2, 14. Luc. 5, 27.

tôt dans un lieu, tantôt dans un autre, des maladies qui attaquent les animaux? Dieu ne frappe jamais qu'en père, pour ramener à lui.

CHAP. IX.

1. *Sa ville*, Capharnaüm, où il faisait sa résidence ordinaire.

2. Le paralytique, croyait-il, comme les Pharisiens (*Jean*, ix, 2), que toute maladie avait sa cause dans un péché personnel? Cela se trouvait-il vrai dans ce cas particulier? Ou bien Notre-Seigneur voulut-il simplement montrer aux Juifs qu'il avait le pouvoir de remettre les péchés? Quoi qu'il en soit, il est incontestable que le péché est la raison dernière de la maladie, et que la présence de la grâce de Dieu dans une âme est un bienfait même pour le corps.

6. *Le Fils de l'homme sur la terre*, aussi bien que Dieu dans le ciel, *a le pouvoir*, etc.

8. La multitude s'étonne, parce qu'elle considère Jésus comme un prophète ordinaire. Aujourd'hui ce sont bien réellement des *hommes*, tous les prêtres, qui possèdent en vertu de l'institution divine (*Jean*, xx, 23), le pouvoir de remettre les péchés.

9. *De là*, de Capharnaüm vers le lac de Génésareth. — *Matthieu* : voy. la préface de cet évangile. — *Suis-moi*, sois mon disciple.

10 Or il arriva que Jésus étant à table dans la maison *de Matthieu*, un grand nombre de publicains et de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples. 11 Ce que voyant, les Pharisiens dirent à ses disciples : " Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs? " 12 Jésus, entendant cela, leur dit : " Ce ne sont point les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. 13 Allez apprendre ce que signifie cette parole : Je veux la miséricorde, et non le sacrifice. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs."

14 Alors les disciples de Jean vinrent le trouver, et lui dirent : " Pourquoi, tandis que les Pharisiens et nous, nous jeûnons souvent, vos disciples ne jeûnent-ils pas? " 15 Jésus leur répondit : " Les amis de l'Epoux peuvent-ils s'attrister pendant que l'Epoux est avec eux? Mais viendront des jours où l'Epoux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront. 16 Personne ne met une pièce d'étoffe neuve à un vieux vêtement; car elle emporte quelque chose du vêtement, et la déchirure en est pire. 17 On ne met pas non plus du vin nouveau dans des outres vieilles; autrement, les outres se rompent, le vin se répand et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et tous les deux se conservent."

18 Comme il leur parlait ainsi, un chef *de la synagogue* entra, et se prosternant devant lui, il lui dit : " Ma fille vient de mourir; mais venez, imposez votre main sur elle, et elle vivra." 19 Jésus se leva et le suivit avec ses disciples.

20 Et voilà qu'une femme, affligée d'un flux de sang depuis douze années, s'approcha par derrière, et toucha la houppe de son manteau. 21 Car elle disait en elle-même : " Si je touche seulement son manteau, je serai guérie. " 22 Jésus se retourna, et la voyant, il lui dit : " Ayez confiance, ma fille, votre foi vous a guérie." Et cette femme fut guérie à l'heure même.

23 Lorsque Jésus fut arrivé à la maison du chef *de la synagogue*, voyant les joueurs de flûte et une foule qui faisait grand bruit, il leur dit : " 24 Retirez-vous; car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort "; et ils se riaient de lui. 25 Lorsqu'on eut fait sortir cette foule, il entra, prit

---

11. *Dirent :* après le repas, au moment où Jésus sortait de la maison; car il n'est pas probable que les Pharisiens eussent voulu entrer chez un publicain.

13. *Je veux* (*Osée*, vi, 6) : ces paroles, d'après l'usage de la langue hébraïque, signifie : *J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice.* Par *sacrifice*, N. S. entend ici tous les actes du culte extérieur, que les Pharisiens pratiquaient avec tant de scrupule. — *Appeler : au repentir* et au salut, voy. *Luc*, v, 32. — *Les justes*, les orgueilleux qui ne croient pas avoir besoin de conversion; voy. *Luc*, xviii, 9. — " Jésus-Christ, comme Fils de Dieu, quoiqu'il se plaise de voir à ses pieds un pécheur qui retourne à la bonne voie, aime toujours d'un amour plus fort l'innocence qui ne s'est jamais démentie, et l'honore d'une familiarité plus étroite; quelque grâce qu'aient à ses yeux les larmes d'un pénitent, elles ne peuvent jamais égaler les chastes agréments d'une sainteté toujours fidèle. Tels sont les sentiments de Jésus selon la nature divine; mais il en a pris d'autres pour l'amour de nous quand il s'est fait notre Sauveur. Comme Sauveur, dit-il, je dois chercher ceux qui sont perdus; comme Médecin, ceux qui sont malades; comme Rédempteur, ceux qui sont captifs.... De la même manière qu'un médecin, comme homme, il se plaira davantage à converser avec les sains, et néanmoins comme médecin, il aimera mieux soulager les malades." *Bossuet.*

15. *Les amis de l'Epoux* ou du Fiancé (litt. *les fils de la chambre nuptiale*), ses compagnons, les *paranymphes*, comme les Grecs les appelaient. Le jour du mariage, ils allaient chercher la fiancée chez ses parents, la conduisaient en grande pompe à la maison de l'époux, et assistaient ensuite aux réjouissances des noces. L'Epoux ou le Fiancé, c'est ici N. S.; l'épouse, c'est l'humanité, c'est chaque âme en particulier, qu'il veut s'unir par la foi et l'amour; à son second avènement se célèbreront d'une manière définitive " les noces de l'Agneau." — Fidèle à cette leçon, l'Eglise n'a jamais

vidit hominem sedentem in telonio,
Matthæum nomine. Et ait illi : Se-
quere me. Et surgens, secutus est
eum.
10. Et factum est discumbente
eo in domo, ecce multi publicani,
et peccatores venientes discumbe-
bant cum Jesu, et discipulis ejus.
11. Et videntes Pharisæi, dicebant
discipulis ejus : Quare cum publica-
nis, et peccatoribus manducat Ma-
gister vester? 12. At Jesus audiens,
ait : Non est opus valentibus medi-
cus, sed male habentibus. 13. Eun-
Os. 6, 6. tes autem discite quid est : [d] Mise-
[I]fra 12, 7. ricordiam volo, et non sacrificium.
[I] Tim. 1, Non enim veni vocare justos, [e] sed
. peccatores.
14. Tunc accesserunt ad eum disci-
Marc. 2, puli Joannis, dicentes : [f] Quare nos,
. Luc. 5, et Pharisæi jejunamus frequenter :
discipuli autem tui non jejunant?
15. Et ait illis Jesus : Numquid
possunt filii sponsi lugere, quamdiu
cum illis est sponsus? Venient au-
tem dies cum auferetur ab eis spon-
sus : et tunc jejunabunt. 16. Nemo
autem immittit commissuram panni
rudis in vestimentum vetus : tollit
enim plenitudinem ejus a vestimen-
to, et pejor scissura fit. 17. Neque
mittunt vinum novum in utres ve-
teres, alioquin rumpuntur utres, et
vinum effunditur, et utres pereunt.
Sed vinum novum in utres novos
mittunt, et ambo conservantur.
18. [g] Hæc illo loquente ad eos, [g] Marc. 5,
ecce princeps unus accessit, et ad- 22. Luc. 8,
orabat eum, dicens : Domine, filia 41.
mea modo defuncta est : sed veni,
impone manum tuam super eam, et
vivet. 19. Et surgens Jesus seque-
batur eum, et discipuli ejus.
20. [h] Et ecce mulier, quæ sanguinis [h] Marc. 5,
fluxum patiebatur duodecim annis, 25. Luc. 8,
accessit retro, et tetigit fimbriam 43.
vestimenti ejus. 21. Dicebat enim
intra se : Si tetigero tantum vesti-
mentum ejus : salva ero. 22. At
Jesus conversus, et videns eam,
dixit : Confide filia, fides tua te sal-
vam fecit. Et salva facta est mulier
ex illa hora.
23. Et cum venisset Jesus in do-
mum principis, et vidisset tibicines
et turbam tumultuantem, dicebat :
24. Recedite : non est enim mortua
puella, sed dormit. Et deridebant
eum. 25. Et cum ejecta esset turba,
intravit : et tenuit manum ejus. Et

---

jeûné les dimanches et les fêtes solennelles; mais, dès son origine, elle jeûna le vendredi, pour honorer par son deuil le jour où l'Epoux lui fut enlevé.

16. *Personne*, etc. Dans les versets 16 et 17, N. S. excuse ses disciples par une raison plus générale, présentée sous deux images, savoir, qu'ils appartiennent à un nouvel ordre de choses, au règne de l'Evangile, lequel ne peut s'accorder avec les pratiques surannées et les préjugés étroits du pharisaïsme. Aux Pharisiens donc de se renouveler moralement, pour devenir capables de recevoir le vin nouveau de l'Evangile. — *Etoffe neuve*, en grec, *non foulée*, non assouplie par le travail du foulon ou par l'usage. — *Quelque chose*, litt. *ce qu'elle remplit*, la partie qu'elle recouvre.

18. *Chef de la synagogue :* voy. le Vocabulaire. — *Vient de mourir*. Ce père, nommé Jaïre, ne connut qu'un peu plus tard la mort de sa fille (*Luc*, viii, 49 sv.); mais S. Matthieu, supprimant dans son récit abrégé toutes les circonstances intermédiaires, pouvait le faire parler ainsi.

20. *Par derrière :* cette femme, qui se considérait comme impure, était retenue par la honte. — *La houppe :* d'après la loi (*Nombr.* xv, 38; *Deut.* xxii, 12), les Hébreux devaient porter, à chacun des coins de leur manteau (longue pièce de drap quadrangulaire), une houppe composée de fils de laine, comme un mémorial des commandements du Seigneur. C'est cette houppe que la plupart appellent improprement *frange*.

23. Chez les Juifs, la plus pauvre femme avait, après sa mort, au moins deux joueurs de flûte et une pleureuse qui faisait entendre des chants funèbres; mais ici, le convoi était beaucoup plus considérable. D'ailleurs on emportait les morts hors de la maison le jour même du décès, afin d'éviter les souillures légales.

24. *Elle dort :* sa mort, qui allait cesser dans un instant, n'était-elle pas semblable à un sommeil? C'est le langage du vrai thaumaturge. Un imposteur aurait dit, au contraire : Elle ne dort pas, elle est réellement morte, afin de donner plus de consistance à son mensonge.

la main de la jeune fille, et elle se leva. 26 Et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27 Comme Jésus poursuivait sa route, deux aveugles se mirent à le suivre, en disant à haute voix : " Fils de David, ayez pitié de nous." 28 Lorsqu'il fut entré dans la maison, les aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : " Croyez-vous que je puisse faire cela? " Ils lui dirent : " Oui, Seigneur." 29 Alors il toucha leurs yeux en disant : " Qu'il vous soit fait selon votre foi." 30 Aussitôt leurs yeux furent ouverts, et Jésus leur dit d'un ton sévère : " Prenez garde que personne ne le sache. " 31 Mais, s'en étant allés, ils publièrent ses louanges dans tout le pays.

32 Après leur départ, on lui présenta un homme muet, possédé du démon. 33 Le démon ayant été chassé, le muet parla, et la multitude, saisie d'admiration, disait : " Jamais rien de semblable ne s'est vu en Israël. " 34 Mais les Pharisiens disaient : " C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons."

4. — *Jésus choisit ses Apôtres, pour fonder sur terre le Royaume de Dieu.* [CH. IX, 35 — X, 42].

Moisson abondante, peu d'ouvriers. Election des douze Apôtres. Jésus leur donne ses pouvoirs et ses insructions : *a*) pour la mission qu'ils vont immédiatement remplir [vers. 5—15] — *b*) pour les missions à venir, où ils auront à souffrir toutes sortes de contradictions [16—42].

ET Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans les synagogues, prêchant l'Evangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. 36 Or, en voyant cette multitude d'hommes, il fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient harassés et abattus, comme des brebis sans pasteur. 37 Alors il dit à ses disciples : " La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. 38 Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. "

CHAP. X.

1 Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna pouvoir sur les esprits impurs, afin de les chasser et de guérir toute maladie et toute infirmité. 2 Or voici les noms des douze apôtres : le premier est Simon, appelé Pierre, puis André son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère; 3 Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; 4 Simon le Zélé, et Judas Iscariote, qui le trahit.

5 Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné ses ins-

27. *Fils de David :* en donnant ce titre à Jésus, les aveugles proclamaient qu'ils le reconnaissaient pour le Messie, le Roi Sauveur. Comp. xii, 24.

31. *Ils publièrent ses louanges :* l'enthousiasme de leur joie et de leur reconnaissance leur fit transgresser la défense de Jésus, qu'ils regardèrent sans doute comme dictée par la trop grande modestie de leur bienfaiteur. Voyez la note de viii, 4.

32. Le mutisme de cet homme était causé, non par une cause naturelle, telle qu'un vice de l'organe, mais par l'influence du démon.

34. Voyez chap. xii, 24 sv.

36. Image de la situation morale des Juifs à cette époque. Voy. *Jean*, x, 7 sv.

CHAP. X.

2. *Apôtres*, c'est-à-dire *envoyés*, *ambassadeurs*. Jésus appela ainsi les douze hommes qu'il choisit parmi tous ses disciples (*Luc*, vi, 12-13) pour annoncer sa doctrine, établir son Eglise, et que le Saint-Esprit pourvut des dons nécessaires à cette fin. L'ancien peuple de Dieu descendait des douze fils de Jacob : l'Israël selon l'esprit, l'Eglise chrétienne, devait avoir aussi ses douze patriarches. Nous avons quatre listes officielles des membres du collège apostolique; dans

surrexit puella. 26. Et exiit fama hæc in universam terram illam.

27. Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes, et dicentes : Miserere nostri, Fili David. 28. Cum autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine. 29. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis. 30. Et aperti sunt oculi eorum : et comminatus est illis Jesus, dicens : Videte ne quis sciat. 31. Illi autem exeuntes, diffamaverunt eum in tota terra illa.

Infra 12, Luc. 11, 32. Egressis autem illis, [i]ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem. 33. Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, et miratæ sunt turbæ, dicentes : Nunquam apparuit sic in Israel. 34. [j]Pharisæi autem dicebant : In principe dæmoniorum ejicit dæmones.

Marc. 6, 6. 35. [k]Et circuibat Jesus omnes civitates, et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem. 36. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati, [l]et jacentes sicut oves non habentes pastorem. 37. Tunc dicit discipulis suis : [m]Messis quidem multa, operarii autem pauci. 38. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam. [m] Luc. 10, 2.

Num. 27, 3 Reg. 22, 17.

CAPUT X.

Legatio ac instructio duodecim Apostolorum (quorum hic nomina recensentur) ad evangelizandum Judæis, et dæmoniacos infirmosque curandos, qui adversus mala hic imminentia præmonentur et roborantur : Christus non venit ut mittat pacem, sed gladium, ipseque coram hominibus confitendus est, neque quidquam ejus amori præponendum : honorans autem alios propter Christum, honorat Christum, et ita mercedem recipiet.

ET convocatis duodecim discipulis suis, [a]dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem. 2. Duodecim autem Apostolorum nomina sunt hæc. Primus : Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus, 3. Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus, Philippus, et Bartholomæus, Thomas, et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi, et Thaddæus, 4. Simon Cananæus, et Judas Iscariotes, qui et tradidit eum.

5. Hos duodecim misit Jesus : [a] Marc. 3, 13. Luc. 6, 13 et 9, 1.

toutes S. Pierre figure au premier rang : il est le coryphée, dit S. Jean Chrysostome, c.-à-d. le guide et le chef de tout le corps; Judas, le traître, est toujours nommé le dernier. Si nous partageons les Apôtres en trois groupes de quatre, les mêmes noms apparaissent dans chaque groupe, mais souvent avec une place différente. Premier groupe : Pierre, André, Jacques le Majeur et Jean (l'Evangéliste); deuxième : Philippe, Barthélemy (c.-à-d. *fils de Tholomé*, probablement le même que Nathanaël (*Jean*, 1, 46; xxi, 2), Thomas (*Didyme*, comme traduit saint Jean, xi, 16, c.-à-d. *jumeau*) et Matthieu; troisième : Jacques le Mineur, Simon, Thaddée et Judas.

3. *Jacques*, surnommé le Mineur, *fils d'Alphée* (autrement *Cléophas* ou *Klopas*, formes différentes du même nom). Sa mère, nommée Marie, était la sœur ou au moins proche parente de la Sainte Vierge (*Jean*, xix, 25). Il est l'auteur de la première Épître catholique. — *Thaddée :* beaucoup de manuscrits grecs portent : *Lebbée surnommé Thaddée*, et il est probable que *Lebbée* est la leçon originale de S. Matthieu. D'ailleurs, ces deux noms sont des termes d'affection absolument synonymes, formés l'un du mot *cœur* (lêb), l'autre du mot *sein* (thad). Il est probable que l'apôtre, dont le vrai nom était *Judas* (*Luc*, vi, 16) fut appelé *Thaddée*, pour le distinguer de Judas le traître.

4. *Le Zélé*, ou *le Zélote*; c'est le sens du mot Καναναῖος (Vulgate *Cananæus*) dérivé de l'hébreu *qânâ'*, *être enflammé de zèle*. On ignore le motif qui fit donner ce nom à Simon. — *Iscariote*, c'est-à-dire *homme de Karioth*, (Kérioth), ville de la tribu de Juda, à une journée au-delà d'Hébron; ce surnom servait à le distinguer de Thaddée, qui s'appelait aussi *Jude* ou *Judas*.

5. Quoique tous les traits de cette instruction, considérés dans leur esprit, conviennent aux missionnaires de tous les temps et

tructions : " N'allez point, leur dit-il, vers les Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains; 6 allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israël. 7 Partout, sur votre chemin, annoncez que le royaume des cieux est proche. 8 Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

9 Ne prenez ni or, ni argent, ni aucune monnaie dans vos ceintures, 10 ni sac pour la route, ni deux tuniques, ni chaussure, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. 11 En quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous qui y est digne, et demeurez chez lui jusqu'à votre départ. 12 En entrant dans la maison, saluez-la [en disant : Paix à cette maison]. 13 Et si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle; mais si elle ne l'est pas, que votre paix revienne à vous. 14 Si l'on refuse de vous recevoir et d'écouter votre parole, sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds. 15 Je vous le dis en vérité, il y aura moins de rigueur, au jour du jugement, pour la terre de Sodome et de Gomorrhe que pour cette ville.

16 Voyez, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. 17 Tenez-vous en garde contre les hommes; car ils vous livreront à leurs tribunaux, et vous flagelleront dans leurs synagogues. 18 Vous serez menés à cause de moi devant les gouverneurs et les rois, pour me rendre témoignage devant eux et devant les Gentils. 19 Lorsqu'on vous livrera, ne pensez ni à la manière dont vous parlerez, ni à ce que vous devrez dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même. 20 Car ce n'est pas vous qui parlerez; mais c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. 21 Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant, et les enfants s'élèveront contre leurs parents, et les feront mourir. 22 Vous serez en haine à tous à cause de mon nom; mais celui qui persévèrera jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé. 23 Lorsqu'on vous poursuivra dans une ville, fuyez dans une autre. En vérité, je vous le dis,

---

de tous les pays, on peut dire néanmoins, d'une manière générale, que Notre-Seigneur a eu principalement en vue, dans les versets 5-15, la courte mission que les Apôtres vont donner immédiatement aux Juifs; dans les vers. 16-23, la mission universelle qu'ils auront à remplir, après la descente du Saint-Esprit, dans toutes les contrées du monde; dans les versets 24-42, toutes les missions de l'avenir, à partir de l'époque apostolique.

6. Israël était le tronc primitif sur lequel les Gentils devaient être divinement greffés (*Rom.* xi, 6) : ce sont les enfants d'Israël qu'il convient d'inviter les premiers au salut. N. S. voulait sans doute aussi, au commencement de sa mission, éviter toute complication résultant de rivalités et de jalousies nationales. Mais bientôt tomberont toutes les barrières : Juifs, Samaritains, Gentils, tous les hommes sans exception seront évangélisés (*Act.* i, 8).

8. N. S. ne veut pas que ses ministres profitent, pour s'enrichir, des pouvoirs et des dons qu'ils ont reçus de l'Esprit-Saint; mais il déclare (vers. 10) qu'ils " méritent qu'on les nourrisse."

9. La ceinture, chez les Hébreux, comme celle que portent encore aujourd'hui nos marchands forains, était souvent disposée de manière à servir de bourse; d'autres fois la bourse était suspendue à la ceinture.

10. *Chaussure* de rechange, comme pour la tunique, selon quelques-uns; mais voy. les notes de *Marc*, vi, 8-9. — *Sa nourriture :* Dieu, dont vous êtes les ouvriers, vous la doit, et il saura vous la procurer.

11. *Digne* de vous et de l'Evangile : celui qui donne l'hospitalité à un ministre de l'Evangile reçoit plus qu'il ne donne; c'est une grâce qu'il faut mériter.

12. *En disant : Paix à cette maison.* Ces mots ne se lisent pas dans le grec. Ils auront été ajoutés dans la Vulgate, d'après *S. Luc*, x, 5, pour expliquer *saluez-la*, qui précède, et qui dit implicitement la même chose; car la formule ordinaire de salutation chez les Hébreux était : *Paix à toi*, et le texte araméen de S. Matthieu devait porter, comme la version syriaque : *en*

præcipiens eis, dicens : In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis : 6. sed potius ite [b]ad oves, quæ perierunt domus Israel. 7. Euntes autem prædicate, dicentes : [c]Quia appropinquavit regnum cœlorum. 8. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date. 9. [d]Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris : 10. non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam : dignus enim est operarius cibo suo. 11. In quamcumque autem civitatem, aut castellum intraveritis, interrogate quis in ea dignus sit : et ibi manete donec exeatis. 12. Intrantes autem in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui. 13. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam : si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos. 14. [e]Et quicumque non receperit vos neque audierit sermones vestros : exeuntes foras de domo vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris. 15. Amen dico vobis : Tolerabilius erit terræ Sodomorum, et Gomorrhæorum in die judicii, quam illi civitati.

16. [f]Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes et simplices sicut columbæ. 17. Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos : 18. et ad præsides, et ad reges ducemini propter me in testimonium illis, et gentibus. 19. [g]Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini. 20. Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. 21. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et insurgent filii in parentes et morte eos afficient : 22. et eritis odio omnibus propter nomen meum : qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. 23. Cum autem persequentur vos in civitate ista, fugite

Act. 1, 46.
Supra 4,
Marc. 6, Luc. 9, et 10, 4.
Marc. 6,
[f] Luc. 10, 3.
[g] Luc. 12, 11. Marc 13, 11.

entrant dans la maison invoquez la paix sur elle.

13. Que votre salut soit sans effet. Vulg., *votre paix viendra... reviendra :* même sens.

14. Les Juifs regardaient comme impur jusqu'au sol des contrées païennes. Les plus zélés d'entre eux, après un voyage à l'étranger, au moment de passer la frontière de la Terre-Sainte, ôtaient leurs sandales et les frappaient l'une contre l'autre pour ne pas souiller, par la poussière qui s'y était attachée, le territoire sacré de leur pays. Par l'action symbolique qui leur est ici recommandée, les Apôtres signifiaient qu'ils ne voulaient plus avoir rien de commun avec cette ville ou cette maison et ses habitants. Cette poussière devenait aussi un témoignage contre eux pour le jour du jugement (comp. *Marc*, vi, 11).

17. *Les hommes*, les Juifs d'abord, puis les Gentils (vers. 18). — *Flagelleront :* la flagellation était, parmi les Juifs de cette époque, une punition ordinaire pour la violation de la loi de Moïse; elle était donnée dans les synagogues.

18. *Devant eux*, les Juifs.

20. *L'Esprit du Père*, qui est aussi l'Esprit du Fils (*Gal.* iv, 6), le Saint-Esprit.

21. Tertullien disait au commencement du IIIe siècle : " Le mari jaloux chasse son épouse devenue pudique en se faisant chrétienne; le père repousse son fils qui a appris l'obéissance filiale à l'école du Christ; le maître cesse d'être humain envers le serviteur que la foi a rendu parfait. Toutes les vertus deviennent odieuses, dès qu'elles sont jointes au titre de chrétien." On sait que sainte Barbe et sainte Christine furent livrées à la mort par leur père, et sainte Lucie de Rome par son propre fils.

22. *A cause de mon nom*, parce que vous êtes chrétiens. C'est encore ce que dit l'histoire par la bouche de Tacite : *Christianos odio generis humani convictos*, condamnés par la haine du genre humain !

23. Conformément au langage biblique, toute manifestation spéciale de la puissance de J. C. dans le monde peut être appelée un *avènement du Fils de l'homme*. Or, la plus éclatante de ces manifestations depuis la mort du Sauveur, c'est la ruine de Jérusalem. Mais ce sens n'épuise pas la pensée de N. S. La destruction de Jérusalem est le premier acte des jugements divins, et comme un prélude symbolique du dernier acte qui aura lieu à la fin du monde

O 5997

V4b438

vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu.

24 Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. 25 Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, combien plus ceux de sa maison? 26 Ne les craignez donc point. Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, rien de secret qui ne finisse par être connu. 27 Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour, et ce qui vous est dit à l'oreille, publiez-le sur les toits. 28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut perdre l'âme et le corps dans la géhenne. 29 Deux passereaux ne se vendent-ils pas un as? Et il n'en tombe pas un sur la terre, sans *la permission de* votre Père. 30 Les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés. 31 Ne craignez donc point : vous êtes de plus de prix que beaucoup de passereaux. 32 Celui donc qui m'aura confessé devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon Père qui est dans les cieux; 33 et celui qui m'aura renié devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux.

34 Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre; je suis venu apporter, non la paix, mais le glaive. 35 Je suis venu mettre en lutte le fils avec son père, la fille avec sa mère, et la belle-fille avec sa belle-mère. 36 On aura pour ennemis les gens de sa propre maison. 37 Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi; et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi, n'est pas digne de moi. 38 Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. 39 Celui qui sauvera sa vie, la perdra; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la sauvera.

40 Celui qui vous reçoit, me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. 41 Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète, recevra une récompense de prophète; et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra une récompense de juste. 42 Et quiconque donnera seulement un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce qu'il est de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.

(comp. *Matth.* xxiv). Jésus annonce donc tout à la fois que l'évangélisation d'Israël et sa conversion au christianisme ne seront achevées ni par les Apôtres avant la ruine de Jérusalem, ni par leurs successeurs avant que n'arrive la fin des temps.

25. *Béelzébub :* voyez le Vocabulaire.

26. Ce proverbe général signifie ici : La vérité de ma doctrine et votre innocence ne laisseront pas de paraître au grand jour, et de remporter sur vos adversaires, à la face du monde, une éclatante victoire.

27. Annoncez ouvertement à tous les hommes la doctrine que je vous ai enseignée en présence d'un petit nombre de témoins. Les toits des maisons, en Orient, sont plats : on peut s'y promener et parler de là au public.

28. *Celui*, Dieu (*Sag.* xvi, 43 sv.).

29. *As*, monnaie romaine qui avait cours chez les Hébreux, et valait environ six centimes. — *Tombe sur la terre*, par le froid, la faim ou l'ouragan.

34. *Le glaive*, symbole de la guerre. L'avènement du Sauveur a été, non la cause directe, mais l'occasion de luttes et de discordes pour le monde; la cause véritable, ce sont les passions humaines.

in aliam. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis.

24. [h]Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum : 25. sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus : et servo, sicut dominus ejus. Si Patrem familias Beelzebub vocaverunt : quanto magis domesticos ejus? 26. Ne ergo timueritis eos : [i]Nihil enim est opertum, quod non revelabitur : et occultum, quod non scietur. 27. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et quod in aure auditis, prædicate super tecta. 28. Et nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potius timete eum, qui potest et animam, et corpus perdere in gehennam. 29. Nonne duo passeres asse veneunt : et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro? 30. [j]Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. 31. Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos. 32. [k]Omnis ergo, qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est : 33. qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.

34. [l]Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium. 35. Veni enim separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam : 36. [m]et inimici hominis, domestici ejus. 37. [n]Qui amat patrem, aut matrem plus quam me, non est me dignus : et qui amat filium, aut filiam super me, non est me dignus. 38. [o]Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus. 39. [p]Qui invenit animam suam, perdet illam : et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

40. [q]Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum, qui me misit. 41. Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet. 42. [r]Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

Luc. 6, 40. Joann. 13, 5 et 15, 20.

[i] Marc. 4, 22. Luc. 8, 17 et 12, 2.

2 Reg. 14, 11. Act. 27, 34.

[k] Marc. 8, 38. Luc. 9, 26 et 12, 8. 1 Tim. 2, 12.

[l] Luc. 12, 51.

[m] Mich. 7, 6.

[n] Luc. 14, 26.

[o] Infra 16, 24. Marc. 8, 34. Luc. 14, 27.

[p] Luc. 9, 24 et 14. 26 et 17, 33. Joan. 12, 25.

[q] Luc. 10, 16. Joann. 13, 20.

[r] Marc. 9, 40.

38. N. S. fait ici une allusion prophétique à son genre de mort. Comme le supplice de la croix était en usage dans tout l'empire romain, les Apôtres, sans saisir l'allusion, comprirent sans peine le sens de ces paroles : ils devaient accepter d'avance et mettre courageusement sur leurs épaules les plus grandes souffrances, figurées par la croix.

39. *Sauvera*, littér. *trouvera*, c'est-à-dire *ne perdra pas*. — *Sa vie*, litt. *son âme*, principe de la vie du corps et douée elle-même d'une vie immortelle, qui peut être perdue, en quelque sorte, par la damnation éternelle, justement appelée *la seconde mort* (*Apoc.* xx, 14).

40. *Celui qui* etc. N.-S. termine par une parole d'encouragement : toutefois ayez confiance; vous rencontrerez aussi des amis et des auxiliaires.

42. Tant c'est une grande chose que d'avoir concouru, ne fût-ce que par une prière, par un verre d'eau, au règne de Dieu sur la terre! — *Ces petits*, les Apôtres.

5. — *Conclusion* [CHAP. XI].

a) Jésus est donc le Messie, puisqu'il en fait les œuvres, et Jean-Baptiste, tout grand qu'il est, n'a été que le précurseur du Royaume de Dieu [vers. 1—15]. — *b*) Reproches et menaces aux cœurs endurcis [16—24]. Bonheur des humbles qui répondent à l'appel de Jésus [25—30].

Chap. XI.

1 QUand Jésus eut achevé de donner ses instructions à ses douze disciples, il partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes.

2 Jean, dans sa prison, ayant entendu parler des œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples 3 lui dire : "Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre?" 4 Jésus leur répondit : "Allez, rapportez à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : 5 Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. 6 Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute!"

7 Comme ils s'en allaient, Jésus se mit à parler de Jean à la foule : "Qu'êtes-vous allés voir au désert? Un roseau agité par le vent? 8 Qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d'habits somptueux? Mais ceux qui portent des habits somptueux se trouvent dans les maisons des rois. 9 Mais qu'êtes-vous allés voir? un prophète? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. 10 Car c'est celui dont il est écrit : Voici que j'envoie mon ange devant vous, pour vous précéder et vous préparer la voie. 11 En vérité, je vous le dis, parmi les enfants des femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste; toutefois le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. 12 Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent. 13 Car tous les Prophètes et la Loi ont prophétisé jusqu'à Jean. 14 Et si vous voulez le comprendre, lui-même est Elie qui doit venir. 15 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

16 "A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans la place publique, et qui crient à leurs compagnons : 17 Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé; nous vous avons

CHAP. XI.

1. Dans les *villes* de la Galilée, patrie des Apôtres.

2. *Dans sa prison :* voy. iv, 12; xix, 1 sv.

3. *Celui qui doit venir;* littér. *celui qui vient :* c'est par cette appellation que les Juifs désignaient alors le Messie. — Jean-Baptiste envoie cette députation, non pour se convaincre lui-même, mais pour donner à ses disciples encore incrédules l'occasion de se convaincre que Jésus est le Christ.

5. C'est sous ces traits que Isaïe décrit la venue du Messie (*Is.* xxxv, 5; lxi, 1-5).

6. *Celui* qui ne se tiendra pas vis-à-vis de moi, par suite d'injustes préventions (*Jean*, iii, 26), dans l'incrédulité et la défiance : avis indirect adressé aux disciples de Jean-Baptiste, qu'un trop grand attachement à leur maître empêchait de croire en Jésus.

7. Ceux qui avaient assisté à la scène du message, ignorant l'intention secrète de Jean-Baptiste, pouvaient le regarder comme un homme versatile, qui n'avait pas d'idée bien arrêtée sur le caractère de Jésus. Celui-ci, pour détruire cette fâcheuse impression, fait un magnifique éloge du Précurseur. — *Un roseau*, image de la légèreté et de l'inconstance.

10. Citation libre de Malachie (iii, 1). Cet *ange* (dans le sens étymologique de *messager, envoyé*) objet lui-même d'une prophétie, ce précurseur du Christ, qui doit le voir et le montrer à ses contemporains, est plus grand que les anciens prophètes qui l'ont seulement annoncé de loin.

11. *Il n'en a point paru*, litt. *il n'en a pas*

CAPUT XI.

Joannes de carcere nuntios mittit ad Jesum : quibus post Christi responsum abeuntibus, ipse coram turbis laudat Joannem : Judæos vero pueris in foro invicem acclamantibus assimilat, exprobrans civitatibus obstinatis in quibus plurimas fecerat virtutes : confessio Jesu ad Patrem : oneratos ad se vocat Christus, dicens jugum suum esse suave.

ET factum est, cum consummasset Jesus, præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde ut doceret, et prædicaret in civitatibus eorum.

Luc. 7, 18. 2. [a] Joannes autem cum audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis, 3. ait illi : Tu es, qui venturus es, an alium exspectamus? 4. Et respondens Jesus ait illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis.

Isai. 61, 5. 5. [b] Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt,

Isai. 61, 1. mortui resurgunt, [c] pauperes evangelizantur : 6. et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.

7. [d] Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam? 8. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. 9. Sed quid existis videre? prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. 10. Hic est enim, de quo scriptum est : [e] Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te. 11. Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo. 12. A diebus autem Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud. 13. Omnes enim prophetæ, et lex usque ad Joannem prophetaverunt : 14. et si vultis recipere, [f] ipse est Elias, qui venturus est. 15. Qui habet aures audiendi, audiat.

16. [g] Cui autem similem æstimabo generationem istam? Similis est pueris sedentibus in foro : qui clamantes coæqualibus 17. dicunt :

[d] Luc. 7, 24.

[e] Mal. 3, 1. Marc. 1, 2. Luc. 7, 27.

[f] Mal. 4, 5, 13.

[g] Luc. 7, 31.

été suscité de plus grand. Entre tous les hommes (juges, rois, prophètes) que Dieu avait jusqu'alors *suscités*, c'est-à-dire *investis d'une mission providentielle*, aucun n'avait été élevé à une fonction aussi haute que Jean-Baptiste. — Placé sur la limite des deux Testaments, Jean-Baptiste appartient et à l'ancienne loi, comme précurseur du Messie, et à la nouvelle, comme disciple de Jésus-Christ. Mais on le considère ici uniquement comme précurseur; et sous ce rapport (qui fait abstraction de sa sainteté personnelle) quoique aucun des saints personnages de l'ancien Testament ne soit plus grand que lui, il est inférieur en dignité au plus petit des disciples de Jésus, tant la religion chrétienne l'emporte sur la religion mosaïque. Qu'il est donc grand le caractère du chrétien, baptisé, confirmé, nourri du corps et du sang d'un Dieu!

V. 229 12-14. Les Prophètes et la Loi, l'ancienne alliance dont le seul but était d'annoncer et de préparer la nouvelle, le royaume du Messie, n'avaient de valeur que jusqu'à Jean-Baptiste (vers. 13); car Jean-Baptiste est l'Elie du premier avènement du Christ; ce que le véritable Elie doit, d'après le prophète Malachie (iii, 23; Vulg. iv, 5), faire au second avènement, Jean le fait au premier : il prépare les hommes à le recevoir (vers. 14). Le royaume de Dieu est donc venu; depuis les jours de Jean-Baptiste, les âmes courageuses (litt. *les violents*) s'y précipitent en foule et le prennent comme d'assaut, par la pénitence et le renoncement. Voy. *Luc*, xvi, 16.

15. *Que celui qui a des oreilles ...*, formule fréquemment employée par le divin Maître pour exciter l'attention et la réflexion. Voyez *Apoc.* ii, 7, 11 etc.

16. *Cette génération*, ou *cette race* imbue de l'orgueil et des préjugés du pharisaïsme, que Jésus appellera tout-à-l'heure : *race méchante et adultère* (xii, 39). Les paroles de reproche qui terminent ce chapitre ont dû être prononcées vers la fin du ministère de Jésus en Galilée, après la mission des 72 disciples; voy. *Luc*, x, 13 sv.

17. *Joué de la flûte* (Vulg. *chanté* un air joyeux), comme on fait à des noces. — *Une lamentation*, comme on fait à des funérailles. Les enfants aiment à imiter dans leurs jeux les actions des grandes personnes.

chanté une lamentation, et vous n'avez point frappé votre poitrine. 18 Jean est venu ne mangeant ni ne buvant, et ils disent : Il est possédé du démon; 19 le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et ils disent : C'est un homme de bonne chère et un buveur de vin, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la Sagesse a été justifiée par ses enfants."

20 Alors Jésus se mit à reprocher aux villes où il avait opéré le plus grand nombre de ses miracles, de n'avoir pas fait pénitence. "21 Malheur à toi, Corozaïn! Malheur à toi, Bethsaïde! Car si les miracles qui ont été faits au milieu de vous, avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence sous le cilice et la cendre. 22 Oui, je vous le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour Tyr et pour Sidon, que pour vous. 23 Et toi, Capharnaüm, qui t'élèves jusqu'au ciel, tu seras abaissée jusqu'aux enfers; car si les miracles qui ont été faits dans tes murs, avaient été faits dans Sodome, elle serait restée debout jusqu'à ce jour. 24 Oui, je te le dis, il y aura, au jour du jugement, moins de rigueur pour le pays de Sodome que pour toi."

25 En ce même temps, Jésus dit encore : "Je vous bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et les avez révélées aux petits. 26 Oui, Père, *je vous bénis* de ce qu'il vous a plu ainsi. 27 Toutes choses m'ont été données par mon Père; personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils a voulu le révéler. 28 Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. 29 Prenez sur vous mon joug, et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. 30 Car mon joug est doux, et mon fardeau léger."

19. Sens de la parabole : Suivant les uns, *les enfants assis* désignent les Juifs : Sadducéens à la vie facile, ou austères Pharisiens; *les compagnons* figurent Jean et Jésus avec leurs disciples. Les Sadducéens *jouent de la flûte :* ils invitent Jean à mener plus joyeuse vie; les Pharisiens *chantent une lamentation :* ils invitent Jésus à mener une vie plus austère. Et comme Jean et Jésus refusent également de se conformer à des exigences arbitraires, les Juifs les condamnent.

Cependant les Anciens ont généralement reconnu, dans *les enfants assis*, l'image de Jean et de Jésus, qui, malgré leurs avances, n'ont pu gagner les Juifs, ni par les rigueurs de l'austérité, ni par l'exemple d'une vie plus facile. Ce sentiment est plus conforme à l'explication donnée par N. S. lui-même (vers. 18 et 19); quant au vers. 16, si nous le comparons au début d'autres paraboles, il signifie simplement : *Par rapport à cette génération, les choses se passent comme dans certains jeux d'enfants. — Mais la Sagesse divine*, soit prise en général, soit telle qu'elle s'est manifestée en Jésus-Christ et en son Précurseur, *a été justifiée*, reconnue et louée, *par ses fils*, par les sages, c'est-à-dire ici par les disciples de Jésus et de Jean. Voy. *Luc*, vii, 29, 30.

21. *Corozaïn*, en grec et en syriaque : *Corazin*, ville de Galilée, sur le lac de Tibériade, non loin de Capharnaüm. *Tyr* et *Sidon*, villes de Phénicie, célèbres par leur commerce et leur luxe, mais qui ne furent pas honorées de la prédication et des miracles du Sauveur. Sur *Bethsaïde* et *Capharnaüm* voy. le Vocabulaire. — *Cilice*, vêtement d'étoffe grossière et de couleur sombre.

23. Ou *qui as été élevée*, etc. par ton commerce et tes richesses. La Vulg. et d'autres manuscrits grecs portent, *vas-tu t'élever jusqu'au ciel?* Non, *tu seras*, etc. — Les *enfers*, le *Schéol* des Hébreux, le *Hadès* des Grecs, c'est-à-dire le séjour des morts en

Cecinimus vobis, et non saltastis : lamentavimus, et non planxistis. 18. Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet. 19. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum, et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis.

20. Tunc cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœnitentiam. 21. [h] Væ tibi Corozain, væ tibi Bethsaida : quia si in Tyro, et Sidone factæ essent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio, et cinere pœnitentiam egissent. 22. Verumtamen dico vobis Tyro, et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis. 23. Et tu Capharnaum, numquid usque in cœlum exaltaberis? usque in infernum descendes : quia, si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, forte mansissent usque in hanc diem. 24. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi.

Luc. 10.

25. In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. 26. Ita Pater : quoniam sic fuit placitum ante te. 27. Omnia mihi tradita sunt a Patre meo. [i] Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare. 28. Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. 29. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde: et [j] invenietis requiem animabus vestris. 30. [k] Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.

[i] Joann. 6, 46 et 7, 28 et 8, 19 et 10, 15.

[j] Jer. 6, 16.

[k] 1 Joann. 5, 3.

général, que l'on se représentait comme une sombre région, située dans les profondeurs de la terre : image d'une ruine profonde. Les ruines mêmes de Capharnaüm ont disparu. — *Restée debout.* La Vulgate ajoute *peut-être;* mais ce mot correspond à la particule gr. ἄν qui n'exprime aucun doute : on doit donc la négliger dans la traduction française.

25. C'est-à-dire, de ce que vous avez permis que la doctrine évangélique, rejetée par les Pharisiens et les Scribes, qui se croient des sages, soit acceptée des petits et des humbles. Comp. xviii, 3.

28. Sens des vers. 27-28 : Le Fils de Dieu est l'organe par lequel le Père manifeste aux hommes sa vérité et sa grâce; " en lui sont cachés tous les trésors de la sagesse," *Col.* ii, 3. C'est à lui que le Père a donné pouvoir et mission pour établir le royaume de Dieu. Image vivante du Père, qu'il connaît parfaitement comme il en est parfaitement connu, seul il peut apporter aux hommes la vraie connaissance de Dieu. Dans la docile acceptation de ses enseignements, l'homme trouve le remède à ses maux, le repos et la paix. *Venez* donc *à moi*, etc. — *Sous le fardeau*, soit des observances dont les Pharisiens vous accablent, soit de vos péchés, soit des épreuves et des souffrances de la vie.

29. Le *joug* de la loi évangélique. — *Recevez mes leçons*, devenez mes disciples. D'autres : *Et apprenez de moi que je suis doux*, etc. Le premier sens est mieux en rapport avec le contexte, car Jésus expose ici non *l'objet* de son enseignement, mais *les motifs* qui doivent nous engager à devenir ses disciples.

30. A l'amour tout est léger, dit S. Augustin. Or l'Evangile, c'est la foi rendue active par l'amour.

B. — *Jésus exerce son ministère au milieu des contradictions.* [CH. XII—XVIII].

1. — *Injuste hostilité des Pharisiens contre Jésus* [CHAP. XII].

L'observation du sabbat [vers. 1—13]. Douceur et modestie de Jésus [14—21]. Ce n'est pas par Beelzébub qu'il chasse les démons [22—30]. Péché contre le S. Esprit [31—37]. Reproches aux Pharisiens. Le signe de Jonas [38—42]. Le démon qui revient [43—45]. La mère et les frères de Jésus [46—50].

Ch. XII. EN ce temps-là, Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat, et ses disciples, ayant faim, se mirent à cueillir des épis et à les manger. 2 Les Pharisiens, voyant cela, lui dirent : "Vos disciples font une chose qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat." 3 Mais il leur répondit : "N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui : 4 comment il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, mais aux prêtres seuls? 5 Ou n'avez-vous pas lu dans la Loi que, le jour du sabbat, les prêtres violent le sabbat dans le temple sans commettre de péché? 6 Or, je vous dis qu'il y a ici quelqu'un plus grand que le temple. 7 Si vous compreniez cette parole : "Je veux la miséricorde, et non le sacrifice," vous n'auriez jamais condamné des innocents. 8 Car le Fils de l'homme est maître même du sabbat."

9 Jésus, ayant quitté ce lieu, entra dans leur synagogue. 10 Or, il se trouvait là un homme qui avait la main desséchée, et ils demandèrent à Jésus : "Est-il permis de guérir, le jour du sabbat?" C'était pour avoir un prétexte de l'accuser. 11 Il leur répondit : "Quel est celui d'entre vous qui, n'ayant qu'une brebis, si elle tombe dans une fosse un jour de sabbat, ne la prend et ne l'en retire? 12 Or, combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat." 13 Alors il dit à cet homme : "Etends ta main." Il l'étendit, et elle redevint saine comme l'autre.

14 Les Pharisiens, étant sortis, tinrent conseil contre lui sur les moyens de le perdre. 15 Mais Jésus en ayant eu connaissance, s'éloigna de ces lieux. Une grande foule le suivit, et il guérit tous *leurs malades*. 16 Et il leur commanda de ne pas le faire connaître : 17 afin que s'accomplît la parole du prophète Isaïe : 18 "Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon Esprit, et il annoncera la justice aux nations. 19 Il ne disputera point, il ne criera point, et on n'entendra pas sa voix dans les places publiques. 20 Il ne brisera point le roseau froissé et n'éteindra point la mèche qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait fait triompher la justice. 21 En son nom les nations mettront leur espérance."

22 On lui présenta alors un possédé aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que cet homme parlait et voyait.

CHAP. XII.

2. La lutte entre Jésus et l'esprit étroit des Pharisiens va s'engager d'une façon plus décidée. Les divers faits groupés ici par S. Matthieu se rapportent à cette pensée commune.

3. La loi permettait à ceux qui avaient

CAPUT XII.

Discipulos spicas sabbato vellentes excusat, manum quoque aridam sabbato curat : Pharisæorum machinationi tacitus cedens, variosque a se curatos silere præcipiens, implet Isaiæ vaticinium : dæmoniaco, cæco et muto curato, Pharisæis ipsum in Beelzebub ejicere dæmonia blasphemantes convincit falsum dicere; dicens blasphemiam in Spiritum sanctum irremissibilem, et de omni verbo otioso reddendam rationem : Scribis autem et Pharisæis signum petentibus, dandum dicit Jonæ signum : et quæ sint mater et fratres ipsius.

1. IN illo tempore abiit Jesus per sata sabbato : [a]discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, et manducare. 2. Pharisæi autem videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis. 3. At ille dixit eis : Non legistis [b]quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant : 4. quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque his, qui cum eo erant [c]nisi solis sacerdotibus? 5. Aut non legistis in lege [d]quia sabbatis sacerdotes in templo sabbatum violant, et sine crimine sunt? 6. Dico autem vobis, quia templo major est hic. 7. Si autem sciretis quid est : [e]Misericordiam volo, et non sacrificium : nunquam condemnassetis innocentes : 8. Dominus enim est Filius hominis etiam sabbati.

9. Et cum inde transisset, venit in synagogam eorum. 10. [f]Et ecce homo manum habens aridam, et interrogabant eum, dicentes : Si licet sabbatis curare? ut accusarent eum. 11. Ipse autem dixit illis : [g]Quis erit ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si ceciderit hæc sabbatis in foveam, nonne tenebit, et levabit eam? 12. Quanto magis melior est homo ove? Itaque licet sabbatis benefacere. 13. Tunc ait homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.

14. Exeuntes autem Pharisæi, consilium faciebant adversus eum, quomodo perderent eum. 15. Jesus autem sciens recessit inde : et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes : 16. et præcepit eis, ne manifestum eum facerent. 17. Ut adimpleretur, quod dictum est per Isaiam prophetam, dicentem : 18. [h]Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. Ponam spiritum meum super eum, et judicium Gentibus nuntiabit. 19. Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus : 20. arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non exstinguet, donec ejiciat ad victoriam judicium : 21. et in nomine ejus Gentes sperabunt.

22. Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus, et mutus, et

Marc. 2, Luc. 6,
Reg. 21,
ev. 24, 9. Num. 28,
Reg. 15, Eccl. 4, Os. 6, 6. prag, 13.
[f] Marc. 3, 1. Luc. 6, 6.
[g] Deut. 22, 4.
[h] Isai 42, 1.

faim de cueillir des épis et de s'en nourrir (*Deut.* xxiii, 26); mais, dans les derniers temps de la nation, plusieurs docteurs avaient imaginé que l'action de froisser les épis entre les mains pour en faire sortir les grains était une violation du repos sabbatique.

4. *Dans la maison de Dieu*, le tabernacle, alors à Nobé (1 *Sam.* xxi, 6). — *Pains de proposition*, pains consacrés à Dieu et *posés* devant lui, dans la partie du tabernacle (plus tard du temple) appelée *le Saint*, sur une table d'or, où ils étaient renouvelés chaque semaine.

5. *Les prêtres*, dans les fonctions de leur ministère : sacrifier les animaux, les dépecer, entretenir le feu sacré, etc. ...

6. *Quelqu'un*, c'est-à-dire moi, le Messie; donc, à mon service, comme au service du temple, on ne viole pas le sabbat.

7. *Osée*, vi, 6. c'est-à-dire j'aime mieux la miséricorde que le sacrifice.

8. *Maître* d'en fixer les lois, ou même de l'abolir. Voy. *Marc*, ii, 27, 28.

17. Dans cette humilité du Sauveur, l'Evangéliste voit l'accomplissement d'un oracle d'Isaïe (xlii, 1-4).

18. *La justice* littér. *le droit*, la loi nouvelle, l'Evangile. De même au vers. 20.

22. *Muet*, par suite de la possession.

23 Et tout le peuple, saisi d'étonnement, disait : " N'est-ce point là le fils de David? " 24 Mais les Pharisiens, entendant cela, dirent : " Il ne chasse les démons que par Béelzébub, prince des démons. " 25 Jésus, qui connaissait leurs pensées, leur dit : " Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister. 26 Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il? 27 Et si moi je chasse les démons par Béelzébub, par qui vos fils les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. 28 Que si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu à vous. 29 Et comment peut-on entrer dans la maison de l'homme fort et piller ses meubles, sans avoir auparavant lié cet homme fort? Alors seulement on pillera sa maison. 30 Qui n'est pas avec moi est contre moi, et qui n'amasse pas avec moi disperse.

31 " C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera pas remis. 32 Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, on le lui remettra; mais à celui qui aura parlé contre l'Esprit-Saint, on ne le lui remettra ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir.

33 Ou dites que l'arbre est bon, et son fruit bon; ou dites que l'arbre est mauvais, et son fruit mauvais : car c'est par son fruit qu'on connaît l'arbre. 34 Race de vipères, comment pourriez-vous dire des choses bonnes, méchants comme vous l'êtes? Car la bouche parle de l'abondance du cœur. 35 L'homme bon tire du bon trésor *de son cœur* des choses bonnes, et l'homme mauvais, d'un mauvais trésor, tire des choses mauvaises. 36 Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront dite. 37 Car tu seras justifié par tes paroles, et tu seras condamné par tes paroles."

38 Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens prirent la parole et dirent : "Maître, nous voudrions voir un signe de vous." 39 Il leur répondit : " Cette race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas : 40 de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. 41 Les hommes de Ninive se dresseront au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils ont

23. *Le Fils de David*, synonyme de Messie. Comp. ix, 27.

24. *Béelzébub :* voy. le Vocabulaire.

27. *Vos fils :* ceux qui vous appellent du nom de pères, comme étant les chefs et les docteurs d'Israël. Il y avait, parmi les Juifs, des hommes pieux qui, par l'invocation du saint nom de Dieu, chassaient les esprits impurs. — *Ils seront vos juges*, rendant manifeste votre injuste partialité à mon égard.

28. *L'Esprit de Dieu.* S. Luc dit : *le doigt de Dieu*, c'est-à-dire la vertu de Dieu.

29. *De l'homme fort* et vaillant. Sens : Le fort ne peut être vaincu que par un plus fort que lui; N.-S. est donc plus fort que le démon, puisqu'il le chasse de sa demeure, et lui enlève les âmes qu'il possédait.

30. N.-S. conclut par un avertissement sévère adressé, soit aux Pharisiens eux-mêmes, soit plutôt aux hommes indécis qui étaient là, ne sachant s'ils devaient se ranger du côté de Jésus ou du côté des Pharisiens.

31. *C'est pourquoi* se rapporte à l'accusation du vers. 24. — *Le blasphème contre l'Esprit-Saint :* de *Marc*, II, 30 on peut conclure que les Pharisiens avaient commis (ou s'étaient exposés à commettre) ce péché irrémissible, en persistant à attribuer au démon, contre des preuves manifestes, ce que l'Esprit-Saint opérait en J.-C. — *Ne sera pas remis :* il est de foi que tout péché est remis à l'homme qui en a une contrition suffisante; l'irrémissibilité du péché contre le Saint-Esprit ne provient donc que du défaut de repentir chez ceux qui l'ont commis. Mais cette impénitence et, par suite, l'irrémissibilité du péché, est-elle annoncée

curavit eum ita ut loqueretur, et videret. 23. Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est filius David? 24. [i] Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum. 25. Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : [j] Omne regnum divisum contra se, desolabitur : et omnis civitas, vel domus divisa contra se, non stabit. 26. Et si satanas satanam ejicit, adversus se divisus est : quomodo ergo stabit regnum ejus? 27. Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt? Ideo ipsi judices vestri erunt. 28. Si autem ego in spiritu Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei. 29. Aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi prius alligaverit fortem? Et tunc domum illius diripiet. 30. Qui non est mecum, contra me est : et qui non congregat mecum, spargit.

31. [k] Ideo dico vobis : Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus, spiritus autem blasphemia non remittetur. 32. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro.

33. Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum : aut facite arborem malam, et fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscitur. 34. Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? [l] ex abundantia enim cordis os loquitur. 35. Bonus homo de bono thesauro profert bona : et malus homo de malo thesauro profert mala. 36. Dico autem vobis quoniam omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii. 37. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

38. Tunc responderunt ei quidam de Scribis et Pharisæis dicentes : Magister, volumus a te signum videre. 39. Qui respondens ait illis : [m] Generatio mala, et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum [n] Jonæ prophetæ. 40. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus, et tribus noctibus; sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus, et tribus noctibus. 41. [o] Viri Ninivitæ surgent in judi-

Supra 9, Marc. 3, Luc. 11,

Luc. 11,

Marc. 3, 29. Luc. 10.

[l] Luc. 6, 45.

[m] Infra 16, 4. Luc. 11, 29. 1 Cor. 1, 22.

[n] Jon. 2, 1.

[o] Jon. 3, 5.

ici par N. S. comme absolue et universelle, ou bien admet-elle quelques exceptions, tout en restant, pour ce genre de péché, la règle générale? Les théologiens se partagent entre les deux opinions. En pratique, tout pécheur doit se souvenir que 1° s'il se repent, Dieu lui pardonnera, et que 2° s'il prie avec foi et persévérance, il obtiendra la grâce de se repentir. Voy. *Hébr.* vi, 4 sv.

33. *L'arbre*, c'est N.-S.; le fruit, ce sont ses œuvres, et spécialement l'expulsion des démons. Si ces œuvres sont bonnes, pourquoi condamner celui qui les produit?

36. *Vaine*, probablement dans le sens du mot hébreu correspondant, *schave*, qui signifie, non seulement *vain* et *inutile*, mais aussi *trompeur* et *menseonger*. Sens : combien plus sévèrement seront punis vos calomnies et vos blasphèmes!

37. C'est-à-dire *sur* ou d'*après* tes paroles. N.-S. cite ce proverbe textuellement : c'est ce qui explique le passage du pluriel au singulier.

39. *Adultère*, c'est-à-dire impie et criminelle, qui a violé son alliance avec Dieu. — *Signe*, miracle, prodige. — *Il ne lui sera pas donné d'autre signe*, c.-à-d. : à la demande actuelle je ne répondrai pas autrement que par l'annonce du signe de Jonas.

40. La résurrection de J.-C., le troisième jour après sa mort, sera le *signe*, la preuve incontestable de sa divinité. Pour les Hébreux, le mot *jour* désigne le temps de la lumière, opposé à la nuit (*Gen.* i, 5). Pour signifier le jour civil de 24 heures, ils disaient : *jour et nuit* (comp. le gr. νυχθήμερον). Ainsi *trois jours et trois nuits* sont trois jours civils, complets ou incomplets. Jésus, mis au tombeau le vendredi, devait ressusciter le troisième jour civil suivant, c'est-à-dire le dimanche. Comp. xx, 19.

41. Les Ninivites, debout au tribunal de Dieu *avec cette génération*, se dresseront comme témoins pour la condamner. D'autres traduisent : *se dresseront contre cette génération.*

fait pénitence à la voix de Jonas, et il y a ici plus que Jonas. 42 La reine du Midi s'élèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et il y a ici plus que Salomon.

43 "Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos, et il n'en trouve point. 44 Alors il dit : Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti. Et revenant, il la trouve vide, nettoyée et ornée. 45 Alors il s'en va prendre sept autres esprits plus méchants que lui, et, entrant *dans cette maison*, ils y fixent leur demeure, et le dernier état de cet homme est pire que le premier. Ainsi en sera-t-il de cette génération méchante."

46 Comme il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères étaient dehors, cherchant à lui parler. 47 Quelqu'un lui dit : "Voici votre mère et vos frères qui sont là dehors, et ils cherchent à vous parler." 48 Jésus répondit à l'homme qui lui disait cela : "Qui est ma mère et qui sont mes frères?" 49 Et étendant la main vers ses disciples, il dit : "Voici ma mère et mes frères. 50 Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère."

2. — *Aux foules prévenues contre lui, Jésus parle en paraboles* [CHAP. XIII].

La semence [vers 1—23]. L'ivraie [24—30]. Le grain de sénevé [31—33]. Le levain [34—35]. Le trésor caché. La perle. Le filet [44—52]. Jésus méprisé dans sa patrie [53—58].

Ch. XIII. CE jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. 2 Une grande foule s'étant assemblée autour de lui, il dut monter dans une barque, où il s'assit, tandis que la foule se tenait sur le rivage; 3 et il leur dit beaucoup de choses en paraboles : — Le semeur, dit-il, sortit pour semer. 4 Et pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent. 5 D'autres grains tombèrent sur un sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et ils levèrent aussitôt, parce que la terre était peu profonde. 6 Mais le soleil s'étant levé, la plante, frappée de ses feux et n'ayant pas de racine, sécha. 7 D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crûrent et les étouffèrent. 8 D'autres tombèrent dans la bonne terre, et ils produisirent des fruits, l'un cent, un autre soixante, et un autre trente. 9 Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!"

10 Alors ses disciples s'approchant lui dirent : "Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?" 11 Il leur répondit : "A vous, il a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux, cela n'a pas été donné. 12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais à

42. *La reine du Midi*, de Saba (Arabie Heureuse). Voy. I *Rois*, x, 1 sv.

43-45. Ces versets ont une signification allégorique, dont l'image est empruntée à l'expulsion des démons (vers. 22 sv.). — Il ne faut pas trop presser l'application des traits particuliers.

44. *Ornée*, en un mot, préparée pour le recevoir, et tout à fait à sa convenance.

45. *Sept autres esprits*, soit pour entrer plus aisément, soit pour faire plus de mal à *cet homme*. — *Ainsi en sera-t-il*, etc. : ainsi les Juifs, revenus à Dieu au temps de la captivité, fervents encore à l'époque des Machabées, se sont endurcis de nouveau; leur état est pire qu'il n'avait jamais été; ils vont recevoir un terrible et irrémédiable châtiment. — Cela est vrai pour tous les temps : la *rechute* constitue le pécheur dans un état pire que n'avait fait la *chute*.

46. *Ses frères*, ses cousins : voy. *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire.

cio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic. 42. Regina austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : [b] quia venit a finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quam Salomon hic.

43. [q] Cum autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem et non invenit. 44. Tunc dicit : Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam. 45. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : [r] et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ.

46. [s] Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quærentes loqui ei. 47. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant quærentes te. 48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei? 49. Et extendens manum in discipulos suos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei. 50. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est.

3 Reg. 10, 2 Par. 9, Luc. 11,

[q] Luc. 11,

2 Petr. 2,

[r] Marc. 3, Luc. 8,

CAPUT XIII.

Sedens in navicula proponit turbis parabolas seminantis ac zizaniorum, quas etiam discipulis interpretatur; item parabolas de grano sinapis, de fermento in farina occultato, de thesauro et margarita inventis; de reti in mare misso, quam parabolam etiam declarat : docens in patria, ait prophetam non esse sine honore nisi in propria patria.

IN illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare. 2. [a] Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascendens sederet : et omnis turba stabat in littore, 3. et locutus est eis multa in parabolis, dicens : Ecce exiit qui seminat, seminare. 4. Et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea. 5. Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam : et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ. 6. Sole autem orto æstuaverunt : et quia non habebant radicem, aruerunt. 7. Alia autem ceciderunt in spinas : et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea. 8. Alia autem ceciderunt in terram bonam : et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum. 9. Qui habet aures audiendi, audiat.

[a] Marc. 4, 1. Luc. 8, 4.

10. Et accedentes discipuli dixerunt ei : Quare in parabolis loqueris eis? 11. Qui respondens, ait illis : Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum : illis autem non est datum. 12. [b] Qui enim habet,

[b] Infra 25, 29.

50. N. S., dit S. Ambroise, ne fait aucune injure aux liens du sang; mais il enseigne que l'union des âmes est plus sainte que celle des corps. Comp. *Luc*, xi, 27, 28.

CHAP. XIII.

3. *En paraboles :* dans l'ancien Testament le mot *parabole*, correspondant à l'hébreu *mâschâl*, désigne le langage sentencieux, poétique et figuré (voy. *Nombr.* xxiii, 7); dans l'Evangile, il signifie plus spécialement : *comparaison*, *similitude*, voy. *Marc*, iv, 13.

7. *Epines*, plantes épineuses : chardons, ronces, etc.

10. Cette question des disciples et l'explication de la parabole du semeur ne viennent, dans l'ordre des faits, qu'après le vers. 35; elles sont placées ici par anticipation.

12. Pour comprendre les mystères du royaume de Dieu (la doctrine du Messie, ses institutions, etc.), il faut une grâce d'en haut, et cette grâce n'est donnée qu'aux âmes droites et dociles comme les vôtres. Je parle en paraboles, parce que ce mode d'ensei-

celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. 13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient pas, et qu'en entendant, ils n'entendent ni ne comprennent. 14 Pour eux s'accomplit la prophétie d'Isaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous verrez de vos yeux, et vous ne verrez point. 15 Car le cœur de ce peuple s'est appesanti; ils ont endurci leurs oreilles et fermé leurs yeux : de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisse. — 16 Pour vous, heureux vos yeux parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent! 17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. 18 Vous donc, écoutez *ce que signifie* la parabole du semeur :

19 "Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, le Malin vient, et il enlève ce qui a été semé dans son cœur : c'est le chemin qui a reçu la semence. 20 Le terrain pierreux où elle est tombée, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie : 21 mais il n'y a pas en lui de racines; il est inconstant; dès que survient la tribulation ou la persécution à cause de la parole, aussitôt il succombe. 22 Les épines qui ont reçu la semence, c'est celui qui entend la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et la séduction des richesses étouffent la parole, et elle ne porte point de fruit. 23 La bonne terre ensemencée, c'est celui qui entend la parole et la comprend; il porte du fruit, et donne l'un cent, un autre soixante, un autre trente pour un."

24 Il leur proposa une autre parabole, en disant : "Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. 25 Mais, pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. 26 Quand l'herbe eut poussé et donné son fruit, alors apparut aussi l'ivraie. 27 Et les serviteurs du père de famille vinrent lui dire : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il s'y trouve de l'ivraie? 28 Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions la cueillir? 29 Non, leur dit-il, de peur qu'avec l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment. 30 Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cueillez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, et amassez le froment dans mon grenier."

31 Il leur proposa une autre parabole, en disant : "Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme a pris et semé dans son champ. 32 C'est la plus petite de toutes les semences; mais, lorsqu'il a poussé, il est plus grand que toutes les plantes, et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter dans ses rameaux."

---

gnement est celui qui convient le mieux et aux esprits bien disposés, et à ceux qui ne le sont pas. D'une part, la parabole excite la curiosité de ceux qui veulent comprendre, et leur donne de la vérité une intelligence plus vivante et plus profonde; d'autre part, en couvrant comme d'un voile les mystères divins, elle en dérobe la connaissance aux esprits légers et indociles, et les soustrait à leurs outrages. Ainsi se réalise le proverbe bien connu, que le riche devient facilement plus riche encore, tandis que le pauvre finit par perdre le peu qu'il possédait.

13. Les esprits mal disposés, comme l'étaient les Juifs en général, voient le fait extérieur, l'écorce de la parabole, mais ils ne pénètrent pas jusqu'au noyau qu'elle renferme, ils n'en saisissent pas la vérité intérieure.

dabitur ei, et abundabit : qui autem non habet, et quod habet auferetur ab eo. 13. Ideo in parabolis loquor eis : quia videntes non vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt. 14. Et adimpletur in eis prophetia Isaiæ dicentis : [c] Auditu audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non videbitis. 15. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos clauserunt : ne quando videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos. 16. Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ quia audiunt. 17. [d] Amen quippe dico vobis, quia multi prophetæ, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt : et audire quæ auditis, et non audierunt. 18. Vos ergo audite parabolam seminantis.

Isai. 6, 9. Marc. 4, 12. Luc. 8, 10. Joan. 12, 40. Act. 28, 26. Rom. 11, 8.

[c] Luc. 10, [d]

19. Omnis, qui audit verbum regni, et non intelligit, venit malus, et rapit quod seminatum est in corde ejus : hic est qui secus viam seminatus est. 20. Qui autem super petrosa seminatus est, hic est, qui verbum audit, et continuo cum gaudio accipit illud : 21. non habet autem in se radicem, sed est temporalis : facta autem tribulatione et persecutione propter verbum, continuo scandalizatur. 22. Qui autem seminatus est in spinis, hic est, qui verbum audit, et sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum suffocat verbum, et sine fructu efficitur. 23. Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est, qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud vero trigesimum.

24. [e] Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum homini, qui seminavit bonum semen in agro suo. 25. Cum autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit. 26. Cum autem crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania. 27. Accedentes autem servi patrisfamilias, dixerunt ei : Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? Unde ergo habet zizania? 28. Et ait illis : Inimicus homo hoc fecit : Servi autem dixerunt ei : Vis, imus, et colligimus ea? 29. Et ait : Non : ne forte colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum. 30. Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : Colligite primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum.

[e] Marc. 4, 26.

31. [f] Aliam parabolam proposuit eis, dicens : Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo : 32. quod minimum quidem est omnibus seminibus : cum autem creverit, majus est omnibus oleribus, [g] et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus.

[f] Marc. 4, 31. Luc. 13, 19.

[g] Ezech. 17, 23.

14. *Isaïe*, vi, 9 sv.

19. *La parole du royaume*, la doctrine de l'Evangile. — *Et ne la comprend pas*, par suite de ses mauvaises dispositions. — *Le Malin* ou *le Mauvais*, le démon.

22. *De ce siècle :* le terme araméen *olmâ*, signifiant *le monde*, a aussi étymologiquement le sens de *longue durée;* de là, dans le langage biblique et chrétien, l'emploi des mots αἰών, *sæculum*, *siècle*, pour désigner *le monde*.

23. Cette parabole avait son application immédiate aux Juifs du temps de N.-S., que la légèreté d'esprit, la crainte des persécutions, les soins de la vie matérielle, empêchaient d'embrasser l'Evangile.

24. *Le royaume des cieux :* d'une manière plus précise, J.-C., le fondateur de ce royaume, voy. vers. 37.

30. L'explication de cette parabole est donnée plus bas, vers. 37. En deux mots, le royaume du ciel, c'est ici l'Eglise de Dieu sur la terre, dans laquelle, pour des raisons dignes de sa sagesse, Dieu tolère le mélange des méchants avec les bons.

32. Le sénevé atteint dans les pays chauds une hauteur inconnue à nos contrées.

33 Il leur dit encore cette parabole : " Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, pour faire lever toute la pâte."

34 Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait qu'en paraboles, 35 accomplissant ainsi la parole du prophète : "J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révèlerai des choses cachées depuis la création du monde."

36 Puis, ayant renvoyé le peuple, il revint dans la maison; ses disciples s'approchèrent et lui dirent : " Expliquez-nous la parabole de l'ivraie dans le champ." 37 Il répondit : " Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme; 38 le champ, c'est le monde; le bon grain, ce sont les fils du royaume; l'ivraie, les fils du Malin; 39 l'ennemi qui l'a semé, c'est le diable; la moisson, la fin du monde; les moissonneurs, ce sont les anges. 40 Comme on cueille l'ivraie et qu'on la brûle dans le feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. 41 Le Fils de Dieu enverra ses anges, et ils enlèveront de son royaume tous les scandales, et ceux qui commettent l'iniquité, 42 et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. 43 Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!

44 " Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor enfoui dans un champ; l'homme qui l'a trouvé l'y cache *de nouveau*, et, dans sa joie, il s'en va, vend tout ce qu'il a, et achète ce champ.

45 " Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherchait de belles perles. 46 Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en alla vendre tout ce qu'il avait, et l'acheta.

47 " Le royaume des cieux est encore semblable à un filet qu'on a jeté dans la mer et qui ramasse des poissons de toutes sortes. 48 Lorsqu'il est plein, les pêcheurs le retirent, et, s'asseyant sur le rivage, ils choisissent les bons pour les mettre dans des vases, et jettent les mauvais. 49 Il en sera de même à la fin du monde : les anges viendront et sépareront les méchants d'avec les justes, 50 et ils les jetteront dans la fournaise ardente : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

51 " Avez-vous compris toutes ces choses?" Ils lui dirent : "Oui, Seigneur." 52 Et il ajouta : "C'est pourquoi tout Scribe versé dans ce qui regarde le royaume des cieux, ressemble à un père de famille qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes."

53 Après que Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là. 54 Etant venu dans sa patrie, il enseignait dans la synagogue; de sorte que, saisis d'étonnement, ils disaient : "D'où viennent à celui-ci cette sagesse et ces miracles? 55 N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères Jacques,

33. La parabole du *grain de sénevé* et celle du *levain* ont la même signification. " Le principe est posé dans le monde, dit le P. Gratry, le ferment est mis dans la masse par cette Femme qui a donné à la terre le Fils de l'homme; et lui, divin ferment, saura s'étendre à tout le genre humain. Le germe vit sur notre terre, et ce germe est bien le plus humble qui se soit jamais vu : un pauvre Enfant dans une étable; trente années de silence et de travail des mains; puis un jeune homme qui parle à quelques hommes et dont on a recueilli les discours en dix pages; et tout cela en dehors des grandes monarchies de l'Orient, et en dehors de la lumière et de la civilisation de la Grèce et de Rome; tout cela dans un petit peuple pauvre, inconnu, méprisé. Eh bien, nos yeux le voient : ce germe, le moindre de tous, a produit, non pas un peuple, mais un monde, le monde chrétien, cet arbre sous lequel se reposent les oiseaux du ciel, et ces oiseaux du ciel sont des nations... Il voyait bien le globe et la suite de l'histoire, comme parle

33. Aliam parabolam locutus est eis. [h] Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus donec fermentatum est totum.

34. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebatur eis : 35. ut impleretur quod dictum erat per Prophetam dicentem : [i] Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita a constitutione mundi.

36. [j] Tunc, dimissis turbis, venit in domum : et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri. 37. Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis. 38. Ager autem, est mundus. Bonum vero semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam. 39. Inimicus autem, qui seminavit ea, est diabolus. [k] Messis vero, consummatio sæculi est. Messores autem, Angeli sunt. 40. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi. 41. Mittet Filius hominis Angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos, qui faciunt iniquitatem : 42. [l] et mittent eos in caminum ignis. Ibi erit fletus, et stridor dentium. 43. [m] Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat.

44. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo, abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.

45. Iterum simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas. 46. Inventa autem una pretiosa margarita, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.

47. Iterum simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti. 48. Quam, cum completa esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt. 49. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum, 50. et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor dentium.

51. Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei : Etiam. 52. Ait illis : Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.

53. Et factum est, cum consummasset Jesus parabolas istas, transiit inde. 54. Et [n] veniens in patriam suam, docebat eos in synagogis eorum, ita ut mirarentur, et dicerent : Unde huic sapientia hæc, et virtutes? 55. [o] Nonne hic est fabri filius?

[h] Luc. 13, 1.
[i] Ps. 77, 2.
[j] Marc. 4, 1.
[k] Apoc. 14, 15.
[l] Infra 22, 13.
[m] Sap. 3, 7. Dan. 12, 3.
[n] Marc. 6, 1. Luc. 4, 16.
[o] Joann. 6, 42.

Bossuet, ce jeune homme de trente ans, cet ouvrier sans lettres qui prêchait en Judée et qui prophétisait que le ferment céleste remplirait tout, et qui disait ces choses quand le royaume de Dieu était imperceptible et tenait tout entier dans son cœur."

35. *Ps.* lxxviii h. 2.

38. *Les fils*, les sujets du royaume de Dieu, les membres vivants de l'Église, les vrais chrétiens.

39. *La moisson :* voy. *Apoc.* xiv, 14-16.

41. *Les scandales*, l'effet pour la cause : les auteurs de scandales, les séducteurs de tout genre.

44. *Vend tout ce qu'il a :* il s'appauvrit un moment pour être riche à tout jamais. Ainsi le trésor, la pierre précieuse (vers. suivant) de la vraie foi, de l'Evangile, doivent être achetés au prix même des plus grands sacrifices.

46. *Il s'en alla*, revint dans son pays.

47. Cette parabole, pour le sens général, revient à celle de l'ivraie dans le champ.

52. Comme s'il disait : Vous, mes disciples, vous distribuerez aux âmes le céleste aliment de la parole de Dieu, en l'appropriant à leurs besoins, comme un père de famille choisit dans sa maison la nourriture qui convient le mieux à ses hôtes.

54. *Sa patrie :* à Nazareth, où Jésus avait été élevé. Ce voyage est probablement distinct de celui que raconte S. Luc chapitre iv, 16-30.

55. *Ses frères*, ses proches parents, dans la langue biblique. Voy. *Frères de Jésus* dans le Vocabulaire.

Joseph, Simon et Jude? 56 Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?" 57 Et il était pour eux une pierre d'achoppement. Mais Jésus leur dit : "Un prophète n'est sans honneur que dans sa patrie et dans sa maison." 58 Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.

3. — *Ayant égard aux soupçons d'Hérode, Jésus rayonne autour de la Galilée* [CHAP. XIV—XVII, 21].

Martyre de S. Jean-Baptiste [XIV, 1—13]. Jésus à *Bethsaïde-Julias*, première multiplication des pains [vers. 14—21]. Il marche sur les flots [22—23]. Guérisons et controverse sur les traditions [34—XV, 20]. Jésus en *Phénicie*, la Chananéenne [21—28]. Jésus dans *la Décapole*, seconde multiplication des pains [29—38]. Un signe du ciel [39—XVI, 4]. Le levain des Pharisiens [5—12]. Jésus à *Césarée de Philippe*, primauté de S. Pierre, passion et résurrection prédites [13—28]. Transfiguration [XVII, 1—9]. Elie déjà venu [10—13]. Le lunatique [14—20].

Ch. XIV.

EN ce temps-là, Hérode le Tétrarque apprit ce qui se publiait de Jésus. 2 Et il dit à ses serviteurs : "C'est Jean-Baptiste! Il est ressuscité des morts : voilà pourquoi des miracles s'opèrent par lui."

3 Car Hérode ayant fait arrêter Jean, l'avait chargé de chaînes et jeté en prison, à cause d'Hérodiade, femme de son frère Philippe, 4 parce que Jean lui disait : "Il ne t'est pas permis de l'avoir pour femme." 5 Volontiers il l'eut fait mourir, mais il craignait le peuple, qui regardait Jean comme un prophète. 6 Or, comme on célébrait le jour de naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa devant les convives et plut à Hérode, 7 de sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle demanderait. 8 Elle, instruite d'abord par sa mère : "Donne-moi, dit-elle, ici sur un plateau, la tête de Jean-Baptiste." 9 Le roi fut contristé; mais à cause de son serment et de ses convives, il commanda qu'on la lui donnât, 10 et il envoya décapiter Jean dans sa prison. 11 Et la tête, apportée sur un plateau, fut donnée à la jeune fille, qui la porta à sa mère. 12 Les disciples de Jean vinrent prendre le corps et lui donnèrent la sépulture; puis ils allèrent en informer Jésus.

13 Jésus l'ayant appris, partit de là dans une barque et se retira à l'écart, dans un lieu solitaire; mais le peuple le sut, et le suivit à pied des villes *voisines*.

14 Quand il débarqua, il vit une grande foule, et il en eut compassion, et il guérit leurs malades. 15 Sur le soir, ses disciples s'approchèrent de lui en disant : "Ce lieu est désert, et déjà l'heure est avancée; renvoyez cette foule, afin qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres." 16 Mais Jésus leur dit : "Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger." 17 Ils lui répondirent :

56. *Il était pour eux* une occasion de chute : ils s'arrêtaient à l'extérieur, à sa famille, et refusaient de croire en lui.

57. Voy. *Luc*, iv, 24.

58. *Leur incrédulité* systématique les rendait indignes de cette faveur, et eût rendu cette faveur inutile.

—⁂—

CHAP. XIV.

1. *Hérode :* voy. le Vocabulaire. — Tout entier à sa passion pour Hérodiade, qu'importait à Hérode un *rabbi* juif? Jusque-là Jésus n'avait pas été autre chose à ses yeux. Mais, après le meurtre de Jean-Baptiste, ce prince, troublé par le remords, fit une attention plus grande aux choses merveilleuses

Nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas : 56. et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt? Unde ergo huic omnia ista? 57. Et scandalizabantur in eo. Jesus autem dixit eis : [f] Non est propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua. 58. Et non fecit ibi virtutes multas propter incredulitatem illorum.

Luc. 4, 24.

CAPUT XIV.

Caput Joannis datur puellæ saltatrici : Jesus quinque virorum millia in deserto quinque panibus et duobus piscibus satiat, sublatis duodecim reliquiarum cophinis; et super mare ambulans discipulos tempestate agitatos confortat, Petrumque a submersione liberat : in terra Genesar varii curantur languores tactu vestimenti ipsius.

IN illo tempore audivit [a] Herodes tetrarcha famam Jesu : 2. et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista : ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo.

[a] Marc. 6, 14. Luc. 9, 7.

3. [b] Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum : et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui. 4. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam. 5. Et volens illum occidere, timuit populum : [c] quia sicut prophetam eum habebant. 6. Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. 7. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo. 8. At illa præmonita a matre sua, Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. 9. Et contristatus est rex : propter juramentum autem, et eos, qui pariter recumbebant, jussit dari. 10. Misitque et decollavit Joannem in carcere. 11. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ. 12. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud : et venientes nuntiaverunt Jesu.

[b] Marc. 6, 17. Luc. 3, 19.

[c] Infra 21, 26.

13. [d] Quod cum audisset Jesus, secessit inde in navicula, in locum desertum seorsum : et cum audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus.

[d] Marc. 6, 31. Luc. 9, 10. Joann. 6. 1.

14. Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum. 15. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præteriit : dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas. 16. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire : date illis vos manducare. 17. Responderunt

qui lui étaient racontées du nouveau prophète. Comp. *Luc*, ix, 7-9.

2. *Serviteurs*, ministres et courtisans.

3. *En prison*, dans la forteresse de Machéronte, située sur un des monts, entourés de gorges profondes, qui bordent à l'orient la mer Morte. Au pied de la citadelle se trouvaient une ville et un palais bâtis par Hérode le Grand, qui avait fait ceindre le tout de murailles énormes. — *Son frère, Philippe*, autre fils d'Hérode le Grand (et de Mariamne), qui n'eut aucune part dans l'héritage paternel, et qu'il ne faut pas confondre avec le tétrarque du même nom. Il vivait à Rome en simple particulier. C'est par ambition que Hérodiade le laissa pour aller partager un trône avec Hérode Antipas.

5. *Volontiers :* malgré ses répugnances personnelles (vers. 9 et *Marc*, vi, 20), Hérode se sentait parfois disposé à céder aux mauvais conseils d'Hérodiade, mais *il craignait le peuple.*

6. *La fille d'Hérodiade :* elle se nommait Salomé. — *Dansa :* probablement une de ces danses mimiques, accompagnées de gestes lascifs, qui devaient plaire au voluptueux monarque.

8. Un des ces plateaux sur lesquels on servait les mets et les liqueurs. Le banquet se donnait sans doute dans une des salles du palais voisin de la forteresse.

13. *De là*, des environs de Capharnaüm. — *Dans un lieu solitaire*, sur le rivage oriental du lac de Tibériade, dans le territoire de Bethsaïde-Julias, dépendant du tétrarque Philippe (*Luc*, ix, 10). Jésus, dont l'heure n'était pas encore venue, voulait sans doute se soustraire aux pièges d'Hérode Antipas ; aussi, à partir de cette époque, ne fit-il plus que de courtes apparitions en Galilée.

14. *Une grande foule* qui l'avait devancé (*Marc*, vi, 33) et attendait son arrivée.

"Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons." 18"Apportez-les-moi ici," leur dit-il. 19Après avoir fait asseoir cette multitude sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il prononça une bénédiction; puis, rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. 20Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. 21Or, le nombre de ceux qui avaient mangé était environ de cinq mille hommes, sans les femmes et les enfants.

22Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à passer avant lui sur le bord opposé du lac, pendant qu'il renverrait la foule. 23Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne pour prier à l'écart; et, le soir étant venu, il était là seul. 24Cependant la barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots, car le vent était contraire. 25A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers ses disciples, en marchant sur la mer. 26Eux, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : "C'est un fantôme," et ils poussèrent des cris de frayeur. 27Jésus leur parla aussitôt : "Ayez confiance, dit-il, c'est moi, ne craignez point." 28Pierre prenant la parole : "Seigneur, dit-il, si c'est vous, ordonnez que j'aille à vous sur les eaux." 29Il lui dit : "Viens"; et Pierre étant sorti de la barque marchait sur les eaux pour aller à Jésus. 30Mais voyant la violence du vent, il eut peur, et comme il commençait à enfoncer, il s'écria : "Seigneur, sauvez-moi!" 31Aussitôt Jésus étendant la main le saisit et lui dit : "Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?" 32Et lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent s'apaisa. 33Alors ceux qui étaient dans la barque, s'approchant de lui, l'adorèrent en disant : "Vous êtes vraiment le Fils de Dieu."

34Ayant traversé le lac, ils abordèrent à la terre de Génésareth. 35Les gens de l'endroit, l'ayant reconnu, envoyèrent *des messagers* dans tous les environs, et on lui amena tous les malades. 36Et ils le priaient de leur laisser seulement toucher la houppe de son manteau, et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

Ch. XV 1Alors des Scribes et des Pharisiens venus de Jérusalem s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : 2"Pourquoi vos disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les mains lorsqu'ils prennent leur repas." 3Il leur répondit : "Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par votre tradition? 4Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère; et : Quiconque maudira son père ou sa mère, qu'il soit puni de mort. 5Mais vous, vous dites : Quiconque dit à son père ou à sa mère : Ce dont j'aurais pu vous assister, j'en ai fait offrande, — 6n'a pas besoin

22. Témoin du miracle de la multiplication des pains, la foule voulait proclamer Jésus roi (*Jean*, vi, 15), et le conduire en triomphe à Jérusalem. Comme les Apôtres, encore imbus d'idées grossières sur le royaume du Messie, auraient pu se montrer favorables à ce projet, il les *obligea*, etc.

25. Les anciens Hébreux partageaient la nuit en trois veilles de quatre heures chacune; mais, dans les derniers temps, l'usage romain avait prévalu de la diviser en quatre veilles, chacune de trois heures. La quatrième veille tombait donc de 3 à 6 heures du matin.

34. *Génésareth*, belle et fertile plaine située à l'O. du lac, et appelée aujourd'hui par les Arabes le *petit Ghôr*.

CHAP. XV.

2. *Tradition des anciens :* on appelait ainsi un ensemble de prescriptions minutieuses ajoutées par les docteurs à celles de la loi, et transmises de génération en génération par la tradition orale. Enchaînés dans ce formalisme vide et étroit, les Juifs des derniers temps étaient inaccessibles à toute idée morale un peu élevée.

4. *Exod.* xx, 12; xxi, 17.

5. Quand un Juif voulait consacrer à Dieu ou au temple une propriété, une somme

ei : [e]Non habemus hic nisi quinque panes, et duos pisces. 18. Qui ait eis : Afferte mihi illos huc. 19. Et cum jussisset turbam discumbere super fœnum, acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, aspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes, discipuli autem turbis. 20. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et tulerunt reliquias, duodecim cophinos fragmentorum plenos. 21. Manducantium autem fuit numerus, quinque millia virorum, exceptis mulieribus, et parvulis.

22. [f]Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas. 23. Et dimissa turba, [g]ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto solus erat ibi. 24. Navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus. 25. Quarta autem vigilia noctis, venit ad eos ambulans super mare. 26. Et videntes eum super mare ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia phantasma est. Et præ timore clamaverunt. 27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere. 28. Respondens autem Petrus dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas. 29. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum. 30. Videns vero ventum validum, timuit : et cum cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac. 31. Et continuo Jesus extendens manum, apprehendit eum : et ait illi : Modicæ fidei, quare dubitasti? 32. Et cum ascendissent in naviculam, cessavit ventus. 33. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Vere filius Dei es.

34. [h]Et cum transfretassent, venerunt in terram Genesar. 35. Et cum cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes male habentes : 36. et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

CAPUT XV.

Pharisæorum de lavandis manibus aliisque rebus traditiones, quas Dei mandatis præponebant : et quæ sint coinquinantia hominem : mulier Chananæa perseveranti fide ac supplicatione impetrat filiæ curationem : Jesus curatis juxta mare Galilææ variis languoribus, quatuor virorum millia septem panibus paucisque pisciculis satiat, sublatis septem sportarum reliquiis.

TUNC [a]accesserunt ad eum ab Jerosolymis Scribæ, et Pharisæi, dicentes : 2. [b]Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cum panem manducant. 3. Ipse autem respondens ait illis : Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Nam Deus dixit : 4. [c]Honora patrem, et matrem, et : [d]Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur. 5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri, munus quodcumque est ex me, tibi proderit : 6. et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam : et irritum fecistis

[a] Marc. 7, 1.
[b] Marc. 7, 5.
[c] Exod. 20, 12. Deut. 5, 16. Marc. 7, 10. Eph. 6, 2.
[d] 2 Exod. 21, 17. Lev. 20, 9. Prov. 20, 20.

[e] Joann. 6, 9.
[f] Marc. 6, 45. Joann. 6, 16.
[g] Joann. 6, 15.
[h] Marc. 6, 53.

d'argent, un bien quelconque, il n'avait qu'à prononcer le mot *qorban*, c'est-à-dire *don, offrande;* ce bien était dès lors considéré comme appartenant irrévocablement à Dieu; ni les parents dans le besoin, ni même les créanciers n'y avaient plus aucun droit. Sens des vers. 4-6 : Dieu vous commande d'honorer, et par suite d'assister vos parents. Or, ce précepte divin, vous le détruisez par une tradition absurde qui autorise un fils à répondre à ses parents dans le besoin : " Ce bien qui pourrait vous venir en aide, est *qorban*, je le voue (ou je l'ai voué) au temple: je suis donc quitte envers vous; je n'ai pas besoin de vous assister autrement." — Vulgate : *Toute offrande que je fais à Dieu te profitera*, te viendra suffisamment en aide, etc. : le sens reste le même.

d'honorer autrement son père ou sa mère. Et vous mettez ainsi à néant le commandement de Dieu par votre tradition. 7 Hypocrites, Isaïe a bien prophétisé de vous quand il a dit : 8 Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. 9 C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui ne sont que des commandements d'hommes."

10 Puis, ayant fait approcher la foule, il leur dit : "Ecoutez et comprenez. 11 Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui souille l'homme." 12 Alors ses disciples venant à lui, lui dirent : "Savez-vous que les Pharisiens, en entendant cette parole, se sont scandalisés?" 13 Il répondit : "Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste, sera arrachée. 14 Laissez-les; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Or, si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse." 15 Pierre, prenant la parole, lui dit : "Expliquez-nous cette parabole." 16 Jésus répondit : "Etes-vous encore, vous aussi, sans intelligence? 17 Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va au ventre, et est rejeté au lieu secret? 18 Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est là ce qui souille l'homme. 19 Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les paroles injurieuses. 20 Voilà ce qui souille l'homme; mais manger sans s'être lavé les mains, cela ne souille point l'homme."

21 Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon. 22 Et voilà qu'une femme chananéenne, de ce pays-là, sortit en criant à haute voix : "Ayez pitié de moi, Seigneur, fils de David; ma fille est cruellement tourmentée par le démon." 23 Jésus ne lui répondit pas un mot. Alors ses disciples, s'étant approchés, le prièrent en disant : "Renvoyez-la, car elle nous poursuit de ses cris." 24 Il répondit : "Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël." 25 Mais cette femme vint se prosterner devant lui, en disant : "Seigneur, secourez-moi." 26 Il répondit : "Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens." 27 "Il est vrai, Seigneur, dit-elle; mais les petits chiens mangent au moins les miettes qui tombent de la table de leur maître." 28 Alors Jésus lui dit : "O femme, votre foi est grande : qu'il vous soit fait selon votre désir." Et sa fille fut guérie à l'heure même.

29 Jésus quitta ces lieux et vint près de la mer de Galilée. Etant monté sur la montagne, il s'y assit. 30 Et de grandes troupes de gens s'approchèrent de lui, ayant avec eux des boiteux, des aveugles, des sourds-muets, des estropiés et beaucoup d'autres *malades*. Ils les mirent à ses pieds, et il les guérit; 31 de sorte que la multitude était dans l'admiration, en voyant

7. *Isaïe*, xxix, 13.

11. Pensée : c'est dans l'homme intérieur qu'il faut chercher la raison de la sainteté ou de la malice. Prise en soi, et indépendamment de tout précepte divin, la nourriture est, au point de vue moral, chose indifférente.

12. *Alors :* l'entretien se continue dans une maison, entre Jésus et ses disciples, *Marc*, vii, 17.

13. *Toute plante*, image biblique : les Pharisiens et leur doctrine.

15. *Parabole*, dans le sens large de l'hébreu *mâschâl :* discours obscur, sentence énigmatique.

18. Dans le langage biblique, le cœur est le siège de la volonté et des sentiments.

19. *Injurieuses* à Dieu ou au prochain; c'est le sens étymologique du mot βλασφημία.

21. D'après *Marc*, vii, 31, il semble bien que Jésus pénétra sur le territoire phénicien.

22. *Chananéenne.* Les habitants de Tyr et de Sidon, appelés Phéniciens par les Grecs, étaient d'origine chananéenne et encore païens. — *Sortit* de sa maison; c'est le sens de la version syriaque. On traduit ordinairement : *sortie de ces contrées;* mais

mandatum Dei propter traditionem vestram. 7. Hypocritæ, bene prophetavit de vobis Isaias, dicens : 8. [c] Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longe est a me. 9. Sine causa autem colunt me, docentes doctrinas, et mandata hominum.

10. Et convocatis ad se turbis, dixit eis : Audite, et intelligite. 11. Non quod intrat in os, coinquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem. 12. Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia Pharisæi audito verbo hoc, scandalizati sunt? 13. At ille respondens ait : [f] Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur. 14. Sinite illos : [g] cæci sunt, et duces cæcorum : cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt. 15. [h] Respondens autem Petrus dixit ei : Edissere nobis parabolam istam. 16. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis? 17. Non intelligitis quia omne, quod in os intrat, in ventrem vadit et in secessum emittitur? 18. Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coinquinant hominem : 19. de corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ. 20. Hæc sunt, quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.

21. [i] Et egressus inde Jesus secessit in partes Tyri, et Sidonis. 22. Et ecce mulier Chananæa a finibus illis egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei Domine fili David : filia mea male a dæmonio vexatur. 23. Qui non respondit ei verbum. Et accedentes discipuli ejus rogabant eum dicentes : Dimitte eam : quia clamat post nos. 24. Ipse autem respondens, ait : Non sum missus nisi [j] ad oves, quæ perierunt domus Israel. 25. At illa venit, et adoravit eum, dicens : Domine, adjuva me. 26. Qui respondens ait : Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus. 27. At illa dixit : Etiam Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum: 28. Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua: fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora.

29. Et cum transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ : et ascendens in montem, sedebat ibi. 30. [k] Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos : 31. ita ut turbæ mirarentur videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel.

Isai. 29, 13. Marc. 7, 6.

Joann. 15, 2.

Marc. 7, 16. Luc. 6, 39.

Marc. 7, 17.

[i] Marc. 7, 24.

[j] Supra 10, 6. Joan. 10, 3.

[k] Isai. 35, 5.

---

la scène paraît bien s'être passée dans le pays même de cette femme, et près de sa maison. Comp. *Marc*, vii, 30. — *De moi.* "Cette femme ne dit pas : Seigneur, ayez pitié de ma fille. *Ayez*, dit-elle, *pitié de moi*. Mais si elle veut qu'on ait pitié d'elle, qu'elle parle donc de ses maux. Non, je parle, dit-elle, de ceux de ma fille ... Vive peinture de l'amour des mères; vous voyez la merveilleuse communication par laquelle Dieu les lie avec leurs enfants." *Bossuet.*

23. *Renvoyez-la* exaucée.

24. La mission de Notre-Seigneur était d'opérer le salut du monde entier; mais il n'évangélisa pas *lui-même* les nations païennes, réservant cette œuvre à ses Apôtres. Il voulait d'ailleurs, en parlant ainsi, éprouver la foi de cette femme.

25. *Vint* jusque dans la maison où N. S. s'était retiré. *Marc*, vii, 25.

26. Notre-Seigneur s'exprime selon la manière de parler des Juifs, qui s'appelaient eux-mêmes *enfants* de Dieu, et donnaient aux païens, par mépris, le nom de *chiens.* Ce langage est moins dur qu'il ne paraît d'abord; cette femme savait bien qu'elle était païenne; pour le lui dire, Jésus emploie une locution proverbiale souvent en usage alors, et cela d'une voix et d'un visage où il y avait plus de bonté que de reproche, comme la suite le fait voir.

29. *Près de la mer de Galilée :* sur la rive orientale, dans la Décapole, *Marc*, vii, 31.

30. *Des sourds-muets;* entre autres, celui dont S. Marc raconte, avec détails, la guérison (vii, 32 sv.).

les muets parler, les estropiés guéris, les boiteux marcher, les aveugles voir, et elle glorifiait le Dieu d'Israël.

32 Cependant Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : "J'ai compassion de cette foule; car voilà déjà trois jours qu'ils restent près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin." 33 Les disciples lui dirent : "Où trouver dans un désert assez de pains pour rassasier une si grande foule?" 34 Jésus leur demanda : "Combien avez-vous de pains?" "Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons." 35 Alors il fit asseoir la foule par terre, 36 prit les sept pains et les poissons, et, ayant rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, et ceux-ci au peuple. 37 Tous mangèrent et furent rassasiés, et des morceaux qui restaient, on emporta sept corbeilles pleines. 38 Or le nombre de ceux qui avaient mangé s'élevait à quatre mille, sans compter les femmes et les enfants.

39 Après avoir renvoyé le peuple, Jésus monta dans la barque et vint dans le pays de Magédan.

Ch. XVI. 1 Les Pharisiens et les Sadducéens abordèrent Jésus, et, pour le tenter, ils lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. 2 Il leur répondit : "Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge; 3 et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est d'un rouge sombre. 4 Hypocrites, vous savez donc discerner les aspects du ciel, et vous ne savez pas reconnaître les signes des temps! Une race méchante et adultère demande un signe, et il ne lui sera pas donné d'autre signe que celui du prophète Jonas." Et les laissant, il s'en alla.

5 En passant de l'autre côté du lac, ses disciples avaient oublié de prendre des pains. 6 Jésus leur dit : "Gardez-vous avec soin du levain des Pharisiens et des Sadducéens." 7 Et ils pensaient et disaient en eux-mêmes : "C'est parce que nous n'avons pas pris de pains." 8 Mais Jésus, qui voyait leur pensée, leur dit : "Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous en vous-mêmes de ce que vous n'avez pas pris de pains? 9 Etes-vous encore sans intelligence, et ne vous rappelez-vous pas les cinq pains distribués à cinq mille hommes, et combien de paniers vous avez emportés? 10 Ni les sept pains distribués à quatre mille hommes, et combien de corbeilles vous avez emportées? 11 Comment ne comprenez-vous pas que je ne parlais pas de pain quand je vous ai dit : Gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens?" 12 Alors ils comprirent qu'il avait dit de se garder, non du levain qu'on met dans le pain, mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.

13 Jésus étant venu dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : "Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme?" 14 Ils lui répondirent : "Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste, d'autres Élie, d'au-

---

36. *Rendu grâces :* en récitant probablement la prière que les Israélites avaient coutume de faire avant de prendre leurs repas. Cette prière consistait en une action de grâce adressée à Dieu de ce qu'il avait accordé ces dons à l'homme pour l'entretien de sa vie.

39. Il s'agit d'une localité située sur le bord occidental du lac, dans le voisinage de Tibériade. La Vulg. met ici *Magédan;* le grec varie entre *Magadan* et *Magdala*. Cette dernière ville, aujourd'hui pauvre village nommé *Medjdel*, était la patrie de Marie Madeleine ou *de Magdala*. Voy. *Marc*, viii, 10.

CHAP. XVI.

1. *Un signe venant du ciel*, un prodige qui se passe dans les régions de l'air. Il est remarquable que Dieu a toujours préféré manifester sa puissance miraculeuse en soulageant les misères humaines, qu'en opérant des prodiges uniquement destinés à provoquer l'étonnement ou à satisfaire une vaine curiosité.

4. *Les signes des temps*, les signes annonçant les grands événements de l'histoire de l'humanité; dans le cas présent, les signes avant-coureurs de la venue du Messie : le

32. [f] Jesus autem, convocatis discipulis suis, dixit : Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducent : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via. 33. Et dicunt ei discipuli : Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam? 34. Et ait illis Jesus : Quot habetis panes? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos. 35. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram. 36. Et accipiens septem panes, et pisces, et gratias agens, fregit, et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo. 37. Et comederunt omnes, et saturati sunt. Et quod superfuit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas. 38. Erant autem qui manducaverunt, quatuor millia hominum, extra parvulos, et mulieres.

39. Et, dimissa turba, ascendit in naviculam : et venit in fines Magedan.

CAPUT XVI.

Jesus signi petitione ipsum tentantes arguit, quod signa temporum non dijudicarent : jubet discipulos cavere a fermento Pharisæorum ac Sadducæorum : ipsosque interrogat quem ipsum esse dicant, et Petro post illius responsionem promittit claves regni cœlorum : suam autem passionem prædicens, a Petro increpatur : propter quod Satanam ipsum appellat, docens quemque propriam crucem tollere, et Deum unicuique juxta sua opera redditurum.

ET accesserunt ad eum Pharisæi, et Sadducæi tentantes : [a] et rogaverunt eum ut signum de cœlo ostenderet eis. 2. At ille respondens, ait illis : [b] Facto vespere dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cœlum. 3. Et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cœlum. 4. Faciem ergo cœli dijudicare nostis : signa autem temporum non potestis scire? [c] Generatio mala et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, [d] nisi signum Jonæ prophetæ. Et relictis illis, abiit.

5. Et cum venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere. 6. Qui dixit illis : [e] Intuemini, et cavete a fermento Pharisæorum, et Sadducæorum. 7. At illi cogitabant intra se dicentes : Quia panes non accepimus. 8. [f] Sciens autem Jesus, dixit : Quid cogitatis intra vos modicæ fidei, quia panes non habetis? 9. Nondum intelligitis, neque recordamini [g] quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinos sumpsistis? 10. Neque [h] septem panum in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis? 11. Quare non intelligitis, quia non de pane dixi vobis : Cavete a fermento Pharisæorum, et Sadducæorum? 12. Tunc intellexerunt quia non dixerit cavendum a fermento panum, sed a doctrina Pharisæorum, et Sadducæorum.

13. [i] Venit autem Jesus in partes Cæsareæ Philippi : et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis? 14. At illi dixerunt : [j] Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex pro-

[a] Marc. 8, 11. Luc. 11, 16.
[b] Luc. 12, 54.
[c] Supra 12, 39.
[d] Jon. 2, 1.
[e] Marc. 8, 15. Luc. 12, 1.
[f] Supra 9, 4.
[g] Supra 14, 17. Joan. 6, 9.
[h] Supra 15, 34.
[i] Marc. 8, 27.
[j] Marc. 8, 28. Luc. 9, 19.

sceptre sorti de Juda, les soixante-dix semaines de Daniel écoulées, le Précurseur, etc. — *Une race méchante*, etc. : voy. plus haut xii, 39.

5. *De l'autre côté*, sur la rive orientale.

6. Comp. la parabole du *levain* (xiii, 33) et les enseignements de S. Paul I *Cor.* v, 6 sv.; *Gal.* v, 9.

13. *Césarée de Philippe*, l'ancienne Panéas, embellie et agrandie par le tétrarque Philippe, qui l'appela Césarée en l'honneur de César Tibère. Elle était située au pied de l'Hermon, près des sources du Jourdain; ses ruines forment aujourd'hui le petit village de *Banias*. Les mots *de Philippe* la distinguent de la Césarée *de Palestine*, située sur les bords de la Méditerranée, au S. du Carmel.

14. Ne sachant pas distinguer entre les deux avènements du Messie annoncés par

tres Jérémie ou quelqu'un des prophètes. — 15 Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis?" 16 Simon Pierre, prenant la parole, dit : " Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant." 17 Jésus lui répondit : " Tu es heureux, Simon, fils de Jean, car ce n'est pas la chair et le sang qui te l'ont révélé, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. 18 Et moi je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. 19 Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux : et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux." 20 Alors il défendit à ses disciples de dire à personne qu'il était le Christ.

21 Jésus commença dès lors à découvrir à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des Anciens, des Scribes et des Princes des prêtres, qu'il fût mis à mort et qu'il ressuscitât le troisième jour. 22 Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre, en disant : " A Dieu ne plaise, Seigneur! cela ne vous arrivera pas." 23 Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : " Retire-toi de moi, Satan, tu m'es un scandale ; car tu n'as pas l'intelligence des choses de Dieu ; tu n'as que des pensées humaines."

24 Alors Jésus dit à ses disciples : " Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix et me suive. 25 Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui perdra sa vie à cause de moi, la trouvera. 26 Et que sert à un homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme? Ou que donnera un homme en échange de son âme? 27 Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. 28 Je vous le dis en vérité, plusieurs de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans *l'éclat de* son règne."

---

les prophètes, l'un dans l'humiliation, l'autre dans la gloire, la plupart des Juifs n'attendaient, dans la personne du Messie, qu'un roi puissant qui les délivrerait du joug des nations étrangères, et ils ne pouvaient se persuader que ce fût Jésus. Cependant, comme ils voyaient en lui une puissance extraordinaire, ils en faisaient soit le précurseur du Messie, soit quelqu'autre des saints personnages qui, dans leur opinion, devaient, à son avènement, ressusciter d'entre les morts pour fonder et étendre son royaume.

16. *Le Fils* (avec l'article), et non pas *fils :* il s'agit donc du *Fils unique* de Dieu, du Fils de Dieu par nature, consubstantiel à son Père. — *Dieu vivant*, c.-à-d., dans le style biblique, *vrai Dieu*, les fausses divinités n'ayant pas même de vie.

17. *Simon, fils de Jean* ou *de Jonas* (les manuscrits offrent les deux leçons); il est probable que Jonas n'est qu'une forme abrégée de Johanan, Jean ; comp. Josès, pour Joseph (*Matth.* xiii, 55 gr.) — *La chair et le sang*, l'homme selon la nature, réduit à ses lumières naturelles.

18. *Pierre*, c.-à-d. *rocher*, un *homme rocher*. Telle est, par rapport à l'édifice extérieur de l'Eglise, la signification précise du nom de *Pierre* (araméen *Céphas*), que le Sauveur avait promis à *Simon*, fils de Jean, la première fois qu'il le rencontra (*Jean*, i, 42). — *Mon Eglise*, (litt. *assemblée, réunion, société*) l'Eglise chrétienne, seul et véritable royaume du Messie sur la terre. N.-S. lui donne ici le nom historique sous lequel elle traversera toute la suite des âges. — *Les Portes :* image de la puissance; chez les anciens Orientaux, c'est aux portes des villes que les autorités du pays rendaient la justice; nous disons encore : *La Porte Ottomane*, ou *la Sublime Porte*, pour l'*empire Ottoman*. — *De l'enfer*, le *schéol* des Hébreux, le sombre séjour des âmes après la vie présente; ou, dans un sens plus restreint suivi par plusieurs Pères, la région des réprouvés et des démons. Sens : Aucune des puissances hostiles à l'Eglise, ni le royaume de la mort, ni celui de Satan, ne prévaudra contre elle.

19. Les *clefs* sont, dans la Bible (*Is.* xxii, 22), le symbole de l'autorité souveraine; comp. *Apoc.* iii, 7. Dans le pouvoir de *lier* et de *délier*, il y a la même pensée sous une autre image. C'est comme si N.-S. disait à Pierre : Je te ferai, sur terre, le chef suprême de mon royaume, c.-à-d., d'après le contexte, de mon Eglise. Cette autorité, qui n'est ici que promise au prince des Apô-

phetis. 15. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis? 16. Respondens Simon Petrus dixit : [k]Tu es Christus, filius Dei vivi. 17. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es Simon Bar Jona : quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est. 18. [l]Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eum. 19. [m]Et tibi dabo claves regni cœlorum. Et [n]quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis : et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis. 20. Tunc præcepit discipulis suis ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus.

21. Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati a senioribus, et Scribis, et principibus sacerdotum, et occidi, et tertia die resurgere. 22. Et assumens eum Petrus, cœpit increpare illum dicens : Absit a te, Domine : non erit tibi hoc. 23. Qui conversus, dixit Petro : [o]Vade post me satana, scandalum es mihi : quia non sapis ea, quæ Dei sunt, sed ea, quæ hominum.

24. Tunc Jesus dixit discipulis suis : [p]Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. 25. [q]Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam. 26. Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua? 27. Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum Angelis suis : [r]et tunc reddet unicuique secundum opera ejus. 28. Amen dico vobis, [s]sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo.

[k] Joann. 6, 70.
[l] Joan. 1, 42.
[m] Isai. 22, 22.
[n] Joann. 20, 23.
[o] Marc. 8, 33.
[p] Supra 10, 38. Luc. 9, 23 et 14, 27.
[q] Luc. 17, 33. Joann. 12, 25.
[r] Act. 17, 31. Rom. 2, 6.
[s] Marc. 8, 39. Luc. 9, 27.

tres, il la lui conféra en effet, après sa résurrection par l'ordre trois fois répété : *Pais mes agneaux, pais mes brebis* (*Jean*, xxi, 15).

20. Comp. *Matth.* viii, 4.

21. *Il allait :* Dieu avait décrété d'opérer ainsi la rédemption des hommes; les prophètes l'avaient ensuite annoncé.

22. Pierre ne pouvait concilier les souffrances de Jésus avec sa divinité, bien moins encore avec l'amour qu'il portait à son Maître.

23. *Satan*, adversaire, tentateur, mauvais conseiller : comp. iv, 10.

24. Liaison : non seulement je dois souffrir, mais il faut que mes disciples souffrent aussi : comp. x, 38 sv. — *Etre mon disciple;* litt. *Venir après moi.*

25. Voyez la note du chap. x, 39.

26. Il ne sert de rien à un homme de gagner l'univers si, en même temps, il perd son âme — à moins peut-être qu'il n'ait de quoi racheter son âme perdue; mais il n'existe pas de semblable rançon.

27-28. Le vers. 27 désigne clairement le second avènement de J.-C., en qualité de juge suprême de tous les hommes, à la fin du monde. De quel avènement du Fils de Dieu s'agit-il au vers. 28? Deux circonstances le caractérisent : plusieurs des contemporains de Jésus le verront, et lui-même y signalera sa souveraine puissance, comme il est dit en *S. Marc*, viii, 39; ce qui exclut l'opinion de ceux qui voudraient voir ici une annonce de la Transfiguration. C'est donc, pensons-nous, la ruine de Jérusalem et du judaïsme, à laquelle correspond l'établissement du christianisme dans les principales contrées de l'univers. Ce grand fait peut être considéré comme le premier acte de la puissance suprême du Roi-Messie, juge du monde, dans le grand drame de l'histoire de son royaume. Ce jour-là, quoique invisible, on peut dire qu'il est venu, puisqu'il a fait fonction de juge souverain. Le dernier acte du drame, dont le premier est comme la figure, s'accomplira à la fin des temps.

Chap. XVII.

1 Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les conduisit à l'écart sur une haute montagne. 2 Et il fut transfiguré devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. 3 Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent conversant avec lui. 4 Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : " Seigneur, il nous est bon d'être ici; si vous le voulez, faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie." 5 Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et du sein de la nuée une voix se fit entendre, disant : " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le. " 6 En entendant cette voix, les disciples tombèrent la face contre terre, et furent saisis d'une grande frayeur. 7 Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : " Levez-vous, ne craignez point." 8 Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. 9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement : " Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts."

10 Ses disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : " Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant? " 11 Il leur répondit : " Elie doit venir, en effet, et rétablir toutes choses. 12 Mais, je vous le dis, Elie est déjà venu; ils ne l'ont pas connu, et ils l'ont traité comme ils ont voulu : ils feront souffrir de même le Fils de l'homme." 13 Les disciples comprirent alors qu'il leur avait parlé de Jean-Baptiste.

14 Jésus étant retourné vers le peuple, un homme s'approcha, et, tombant à genoux devant lui, il lui dit : " Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique et qui souffre cruellement; il tombe souvent dans le feu et souvent dans l'eau. 15 Je l'ai présenté à vos disciples, et ils n'ont pas su le guérir." 16 Jésus répondit : " O race incrédule et perverse, jusques à quand serai-je avec vous? Jusques à quand vous supporterai-je? Amenez-le-moi ici." 17 Et Jésus commanda au démon avec menace, et le démon sortit de l'enfant, qui fut guéri à l'heure même. 18 Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : " Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser? " 19 Jésus leur dit : " A cause de votre manque de foi. En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous direz à cette montagne : Passe

CHAP. XVII.

1. *Pierre*, etc. C'étaient les disciples intimes et privilégiés du Sauveur; ils furent encore témoins de son agonie sur le mont des Oliviers (xxvi, 27). — *Montagne :* une tradition, qui remonte à S. Cyrille de Jérusalem et à S. Jérôme, désigne le mont Thabor, situé à 2 lieues au S. E. de Nazareth. Cependant le P. Patrizzi et beaucoup d'exégètes modernes opposent à ce sentiment des raisons assez fortes : ils indiquent une des cimes du grand Hermon, beaucoup plus au nord, et voisin de Césarée de Philippe.

2. Vulg., *comme la neige.*

3. La transfiguration de Jésus est le point culminant de sa vie publique, comme le baptême en est le point de départ. Pour la seconde fois, Dieu le Père le reconnaît pour son Fils unique et bien-aimé. Tandis que le faux judaïsme le repousse, le judaïsme véritable, dans la personne de ses plus augustes représentants, Moïse et Elie, c.-à-d. la Loi et les Prophètes, le reconnaît et l'adore. L'ancienne Alliance et la Nouvelle se rejoignent sur le mont glorieux, comme la justice et l'amour s'uniront bientôt sur une autre colline, qui est déjà à l'horizon de Jésus.

4. Dans la plénitude de son bonheur, Pierre ne songe pas à demander une tente pour lui et ses deux compagnons : ils ne sont d'ailleurs que les serviteurs des trois augustes personnages qu'il vient de nommer. — *Faisons-y.* D'autres manuscrits, *j'y ferai* (dresserai).

5. *Les couvrit :* Jésus, Moïse et Elie ainsi que les Apôtres placés au-dessous d'eux. La nuée est l'indice de la présence de la divinité; c'est la tente divine, au lieu de tentes fabriquées de main d'hommes que proposait Pierre.

9. Comp. viii, 4.

10. De *Malach.* iv, 5, 6, les Juifs concluaient qu'Elie devait revenir sur la terre

CAPUT XVII.

Christi in monte transfiguratio, quam jubet discipulos silentio servare, donec a mortuis resurgat : Eliam dicit venturum, imo jam venisse, sed cognitum non fuisse, nempe Joannem Baptistam : puerum lunaticum curat, quem discipuli ob modicam fidem curare non potuerant : ostendens quantæ sint virtutis, fides similis grano sinapis, jejunium, et oratio : passionem suam prædicit : pro se quoque et Petro didrachma solvit, invento in ore piscis statere.

ET post dies sex assumit Jesus Petrum, [a]et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum : 2. et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix. 3. Et ecce apparuerunt illis Moyses, et Elias cum eo loquentes. 4. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hic esse : si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum. 5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. [b]Et ecce vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui : ipsum audite. 6. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valde. 7. Et accessit Jesus, et tetigit eos : dixitque eis : Surgite, et nolite timere. 8. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum. 9. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis a mortuis resurgat.

10. Et interrogaverunt eum discipuli, dicentes : [c]Quid ergo Scribæ dicunt quod Eliam oporteat primum venire? 11. [d]At ille respondens, ait eis : Elias quidem venturus est, et restituet omnia. 12. Dico autem vobis, [e]quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, [f]sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab eis. 13. Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis.

14. [g]Et cum venisset ad turbam, accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et male patitur : nam sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. 15. Et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt curare eum. 16. Respondens autem Jesus, ait : O generatio incredula, et perversa, quousque ero vobiscum? usquequo patiar vos? Afferte huc illum ad me. 17. Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium, et curatus est puer ex illa hora. 18. Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secreto, et dixerunt : Quare nos non potuimus ejicere illum? 19. Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem ve-

[a] Marc. 9, Luc. 9, 8.

[b] Supra 3, 7. 2 Petr. 17.

[c] Marc. 9, 10.

[d] Mal. 4, 5.

[e] Supra 11, 14.

[f] Supra 14, 10.

[g] Marc. 9, 16. Luc. 9, 38.

avant l'avènement du Messie. Or ce Prophète venait de disparaître de la nue; ce n'était donc qu'une vision, et non une réalité : de là la question de S. Pierre. N.-S. répond que, à son premier avènement, Jean-Baptiste a rempli le rôle d'Elie; ce dernier reviendra aussi, mais au second avènement (comp. *Marc.* ix, 10 sv.), et alors *il rétablira toutes choses*, en ramenant les Juifs à la foi de leurs pères.

12. *Ils l'ont traité :* allusion à l'emprisonnement et à la mort de Jean-Baptiste.

14. *Lunatique*, c.-à-d. atteint d'épilepsie, affection qui subit l'influence de la lune. Dans le cas actuel, cette maladie était produite par le démon (vers 17). La nature humaine glorifiée dans le Christ, la nature humaine défigurée, avilie, dans ce jeune possédé, quel contraste! A la suite de l'Évangéliste, Raphaël a rapproché ces deux extrêmes dans son immortelle *Transfiguration*.

15. *A vos disciples*, aux neuf Apôtres qui n'avaient pas assisté à la transfiguration.

16. Jésus reprend avec force le manque de foi de ses disciples (vers. 18) et des Juifs en général.

19. Les Orientaux ont coutume de comparer les petites choses au grain de sénevé, qui est fort petit (comp. xiii, 31). — Une montagne empêchait Grégoire le Thaumaturge de bâtir une église; le saint pria Dieu

d'ici là, et elle y passera, et rien ne vous sera impossible. 20 Mais ce genre *de démon* n'est chassé que par le jeûne et la prière."

4. — *Dernier séjour à Capharnaüm* [CHAP. XVII, 22 — XVIII, 35].

Le didrachme [vers. 21 — 26]. Se faire petit enfant [XVIII, 1 — 6]. Le scandale [7 — 11]. La brebis égarée [12 — 14]. Correction fraternelle [15 — 18]. Avantages de la concorde [19 — 20]. Le pardon des injures, parabole du roi qui fait rendre compte à ses serviteurs [21 — 35].

Chap. XVII.

COmme ils parcouraient la Galilée, Jésus leur dit : " Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes, 22 et ils le mettront à mort, et il ressuscitera le troisième jour. " Et ils en furent vivement attristés.

23 Lorsqu'ils furent de retour à Capharnaüm, ceux qui recueillaient les didrachmes s'approchèrent de Pierre et lui dirent : " Votre Maître ne paie-t-il pas les didrachmes? — 24 Il les paie, " dit Pierre. Et comme ils entraient dans la maison, Jésus, le prévenant, lui dit : " Que t'en semble, Simon? de qui les rois de la terre perçoivent-ils des tributs ou le cens? De leurs fils, ou des étrangers? " 25 Pierre répondit : " Des étrangers. — Les fils, lui dit Jésus, en sont donc exempts. 26 Mais, pour ne pas les scandaliser, va à la mer, jette l'hameçon, tire le premier poisson qui montera; puis, ouvrant sa bouche, tu y trouveras un statère. Prends-le et donne-le-leur pour moi et pour toi."

Chap. XVIII.

1 En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : " Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? " 2 Jésus, faisant venir un petit enfant, le plaça au milieu d'eux 3 et leur dit : " Je vous le dis, en vérité, si vous ne vous convertissez et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. 4 Celui donc qui se fera humble comme ce petit enfant, est le plus grand dans le royaume des cieux. 5 Et celui qui reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il reçoit. 6 Mais celui qui scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou la meule qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer.

7 " Malheur au monde à cause des scandales! Il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! 8 Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et les jette loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie mutilé ou boiteux, que d'être jeté, ayant deux pieds ou deux mains, dans le feu éternel. 9 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et le jette loin de toi : il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un

---

de la faire reculer, et la montagne se retira autant qu'il était nécessaire. Grotius, dans son *Commentaire*, rapporte deux autres faits semblables.

20. Le péché est entré dans le monde par l'orgueil et la sensualité : le jeûne triomphe de la sensualité; la prière, de l'orgueil. Ces deux pratiques, qui rendent la foi plus vive et l'union avec Dieu plus intime, sont surtout nécessaires quand il s'agit de vaincre certains démons plus puissants, certaines tentations plus fortes. On pourrait cependant aussi entendre le mot γένος de tous les démons, du *genre démon*.

23. *Didrachme*, double drachme, impôt religieux et national, que tout Israélite âgé de vingt ans devait payer pour l'entretien du culte (voy. *Mesures* dans le Vocabulaire). Cette taxe avait été primitivement fixée à un *demi-sicle;* mais depuis la conquête de la Palestine, on avait remplacé ce nom par son équivalent en monnaie grecque. Elle était prélevée, non par des publicains, mais par des employés spéciaux Par respect pour

stram. [h] Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Transi hinc illuc, et transibit, et nihil impossibile erit vobis. 20. Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem, et jejunium.

21. Conversantibus autem eis in Galilæa, dixit illis Jesus : [i] Filius hominis tradendus est in manus hominum : 22. [j] et occident eum, et tertia die resurgent. Et contristati sunt vehementer.

23. Et cum venissent Capharnaum, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma? 24. Ait : Etiam. Et cum intrasset in domum, prævenit eum Jesus, dicens : Quid tibi videtur Simon? Reges terræ a quibus accipiunt tributum vel censum? a filiis suis, an ab alienis? 25. Et ille dixit : Ab alienis. Dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii. 26. Ut autem non scandalizemus eos, vade ad mare, et mitte hamum : et eum piscem, qui primus ascenderit, tolle : et aperto ore ejus, invenies staterem : illum sumens, da eis pro me, et te.

[h] Luc. 17, 6.

[i] Infra 20, 3. Marc. 9, 9. Luc. 9, 44.

[j] Supra 16, 21.

—⁂— CAPUT XVIII. —⁂—

Proposito parvulo docet quisnam major sit in regno cœlorum, et quam sit a pusillorum scandalo cavendum : quomodo frater in nos peccans debeat corripi, et Ecclesiam non audiens pro ethnico haberi, potestate ligandi atque solvendi discipulis tradita : docet etiam, quam sit apud Deum efficax duorum petitio sibi consentientium et quoties fratri in nos peccanti sit ignoscendum, accommodata ad hoc parabola de rege rationem cum servis suis ineunte.

IN illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : [a] Quis putas, major est in regno cœlorum? 2. [b] Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum, 3. et dixit : Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et [c] efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum. 4. Quicumque vero humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum. 5. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit. 6. [d] Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris.

7. Væ mundo a scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala : verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit. 8. [e] Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te : abscide eum, et projice abs te : bonum tibi est ad vitam ingredi debilem, vel claudum, quam duas manus, vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum. 9. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te : bonum tibi est cum uno

[a] Marc. 9, 33. Luc. 9, 46.

[b] Infra 19, 14.

[c] 1 Cor. 14, 20.

[d] Marc. 9, 41. Luc. 17, 2.

[e] Supra 5, 30. Marc 9, 42.

Jésus, ils s'adressent à Pierre, que sans doute ils connaissaient. Le texte porte *les didrachmes*, c.-à-d. *le didrachme de chaque année*.

24. *Tribut*, impôt indirect, levé sur les marchandises; *cens*, impôt de la tête ou personnel.

25. *Des étrangers*, de ceux qui n'appartiennent pas à la famille du roi. — *Exempts :* moi, le Fils de Dieu, je suis donc exempt de l'impôt que Dieu réclame pour l'entretien de son culte.

26. *Statère*, pièce d'argent de 4 drachmes, valant un sicle (3 fr. 60).

CHAP. XVIII.

3. Les Apôtres ne songent qu'au règne terrestre du Messie; N.-S. les rappelle à la sainteté intérieure, nécessaire pour avoir même une place dans son royaume.

6. *Un de ces petits*, soit un enfant réel, soit un de mes disciples, simple et humble comme un enfant. — *Meule :* chez les anciens, les meules qui servaient à moudre le blé étaient mises en mouvement, les plus petites par des esclaves, les plus grandes par des ânes.

7. *Des scandales* qu'on y rencontre et qui font tant de victimes : c'est un cri de compassion qui s'échappe du cœur de Jésus. — *Il est nécessaire :* vu la corruption actuelle du monde, etc. Comp. I *Cor.* xi, 19.

8. Pour la pensée, voyez la note du chapitre v, 29.

seul œil, que d'être jeté, ayant deux yeux, dans la géhenne du feu.

10 "Prenez garde de mépriser aucun de ces petits, car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.

11 "[Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.]

12 "Que vous en semble? Si un homme a cent brebis, et qu'une d'elles s'égare, ne laisse-t-il pas dans la montagne les quatre-vingt-dix-neuf autres, pour aller chercher celle qui s'est égarée? 13 Et s'il a le bonheur de la trouver, je vous le dis en vérité, il a plus de joie pour elle que pour les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont pas égarées. 14 De même c'est la volonté de votre Père qui est dans les cieux, qu'il ne se perde pas un seul de ces petits.

15 "Si ton frère a péché contre toi, va et reprends-le entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. 16 S'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que toute cause se décide sur la parole de deux ou trois témoins. 17 S'il ne les écoute pas, dis-le à l'Eglise; et s'il n'écoute pas non plus l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain. 18 En vérité, je vous le dis, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

19 "Je vous le dis encore, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux."

21 Alors Pierre s'approchant de lui : "Seigneur, dit-il, si mon frère pèche contre moi, combien de fois lui pardonnerais-je? Sera-ce jusqu'à sept fois?" 22 Jésus lui dit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois.

23 "C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. 24 Le règlement des comptes étant commencé, on lui amena un homme qui lui devait dix mille talents. 25 Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, pour acquitter sa dette. 26 Le serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. 27 Touché de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller et lui remit sa dette. 28 Le serviteur, à peine sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait en disant : Paie ce que tu dois. 29 Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi, et je te paierai tout. 30 Mais lui, sans vouloir l'entendre, s'en alla et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât sa dette. 31 Ce que voyant, les autres serviteurs en furent tout contristés, et ils vinrent raconter à leur maître ce qui s'était passé. 32 Alors le maître l'appela et lui dit : Serviteur méchant, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié. 33 Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon,

10. Les ministres des monarques de l'Orient sont désignés par cette périphrase : *ceux qui voient la face du roi* (*Jérém.* lii, 25; *Esth.* i, 14), ou bien, *ceux qui se tiennent toujours en sa présence* (I *Rois*, x, 8). N.-S. insinue, par ces expressions, la haute dignité des anges gardiens des petits enfants. C'est principalement sur ce passage que les Pères et les théologiens appuient le dogme catholique des *anges gardiens*. Comp. *Gen.* xlviii, 16; *Ps.* xxxiv h, 8; xci h, 11; *Act.* xii, 15.

11. Autre raison pour laquelle il ne faut pas mépriser les enfants : Jésus les aime et veut les sauver. Ce verset manque dans plusieurs manuscrits grecs.

16. *Afin que*, pour accomplir la loi qui veut *que toute cause*, etc. *Deut.* xix, 15.

17. *Comme un païen*, etc., c.-à-d. exclu de la communion des fidèles, excommunié.

oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis.

10. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis, [f]quia Angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est.

11. [g]Venit enim Filius hominis salvare quod perierat.

12. [h]Quid vobis videtur? si fuerint alicui centum oves, et erraverit una ex eis : nonne relinquit nonaginta novem in montibus, et vadit quærere eam, quæ erravit? 13. Et si contigerit ut inveniat eam : amen dico vobis, quia gaudet super eam magis quam super nonaginta novem, quæ non erraverunt. 14. Sic non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis.

15. [i]Si autem peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te, et ipsum solum : si te audierit, lucratus eris fratrem tuum. 16. Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum, vel duos, ut in ore duorum, vel trium testium stet omne verbum. 17. [k]Quod si non audierit eos : dic Ecclesiæ : si autem Ecclesiam non audierit : sit tibi sicut ethnicus, et publicanus. 18. [l]Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo : et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo.

19. Iterum dico vobis, quia si duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis a Patre meo, qui in cœlis est. 20. Ubi enim sunt duo, vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.

21. Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : [m]Domine quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies? 22. Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies : sed usque septuagies septies.

23. Ideo assimilatum est regnum cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis. 24. Et cum cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus, qui debebat ei decem millia talenta. 25. Cum autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venumdari, et uxorem ejus, et filios, et omnia, quæ habebat, et reddi. 26. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. 27. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei. 28. Egressus autem servus ille invenit unum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios : et tenens suffocabat eum, dicens : Redde quod debes. 29. Et procidens conservus ejus, rogabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi. 30. Ille autem noluit : sed abiit, et misit eum in carcerem donec redderet debitum. 31. Videntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristati sunt valde : et venerunt, et narraverunt domino suo omnia, quæ facta fuerant. 32. Tunc vocavit illum dominus suus : et ait illi : Serve nequam, omne debitum dimisi tibi quoniam rogasti me : 33. nonne

[f] Psal. 33.
[g] Luc. 19, 10.
[h] Luc. 15, 4.
[i] Lev. 19, 17. Eccli. 19, 13. Luc. 17, 3. Jac. 5, 19.
[k] Deut. 19, 15. Joann. 8, 17. 2 Cor. 13, 1. Hebr. 10, 28. 1 Cor. 5, 4. 2 Thess. 3, 14.
[l] Joann. 20, 23.
[m] Luc. 17, 4.

18. Dieu, du haut du ciel, ratifiera la décision de l'Eglise.

19. Liaison : après avoir recommandé la concorde, N.-S. montre quelle en sera la récompense. Ou bien : il affirme d'une manière plus générale l'identité de volonté qui existe entre Dieu et l'Eglise. — *Ils l'obtiendront*, pourvu qu'elle leur soit vraiment utile dans l'ordre du salut.

20. *Je suis au milieu d'eux*, comme pour recueillir leurs prières et les offrir au Père céleste.

22. *Septante fois sept fois*, nombre indéfini de fois, toujours.

23. *Est semblable*, etc. Dieu agit envers les hommes comme fit un roi, etc.

24. *Dix mille talents*, environ 55 millions de francs : cette somme énorme est l'image de la dette du pécheur envers Dieu.

28. *Cent deniers*, un peu moins de 80 frs : somme insignifiante en comparaison de l'autre.

32. Littér. *Toute cette* énorme *dette*.

comme j'ai eu pitié de toi? 34 Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé toute sa dette. 35 Ainsi vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur."

III° — VOYAGE ET SÉJOUR A JÉRUSALEM A L'OCCASION DE LA DERNIÈRE PAQUE [CH. XIX—XXV].

A. — *Le voyage de Galilée à Jérusalem* [CH. XIX ET XX].

1. — *Les conseils évangéliques* [CHAP. XIX, 3—29].

Indissolubilité du mariage, chasteté parfaite; petits enfants bénis. Le jeune homme appelé à la perfection; danger des richesses et récompenses de la pauvreté volontaire à la suite de Jésus.

Ch. XIX.

JÉsus ayant achevé ces discours, quitta la Galilée, et vint aux frontières de la Judée, au-delà du Jourdain. 2 Une grande multitude le suivit, et là il guérit les malades.

3 Alors les Pharisiens l'abordèrent pour le tenter; ils lui dirent: "Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit?" 4 Il leur répondit: "N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme, et qu'il dit: 5 A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront les deux une seule chair. — 6 Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni." 7 "Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce et de renvoyer la femme?" 8 Il leur répondit: "C'est à cause de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes: au commencement, il n'en fut pas ainsi. 9 Mais je vous le dis, celui qui renvoie sa femme, si ce n'est pour impudicité, et en épouse une autre, commet un adultère; et celui qui épouse une femme renvoyée, se rend adultère."

10 Ses disciples lui dirent: "Si telle est la condition de l'homme à l'égard de la femme, il vaut mieux ne pas se marier." 11 Il leur dit: "Tous ne comprennent pas cette parole, mais *seulement* ceux à qui cela a été donné. 12 Car il y a des eunuques qui le sont de naissance, dès le sein de leur mère; il y a aussi des eunuques qui le sont deve-

---

CHAP. XIX.

1. *Quitta* pour toujours *la Galilée*, et, commençant son dernier voyage à Jérusalem (*Luc*, xvii, 11), il *vint aux frontières de la Judée*, en longeant la rive gauche du fleuve, par la Pérée. La route la plus courte pour aller de la Galilée à Jérusalem était celle de Samarie; mais souvent, pour éviter les dangers qu'un Juif pouvait courir dans le pays des Samaritains, on préférait celle de la Pérée.

3. Cette grave question partageait alors les docteurs Juifs. Elle roulait sur l'interprétation de ce texte obscur du Deutéronome (xxiv, 1): *Si un homme ayant épousé une femme s'en dégoûte, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de repoussant* (ou *de déshonnête*), *il écrira pour elle une lettre de divorce, et l'ayant mise dans les mains de cette femme, il la renverra.* Qu'entendre par ce terme vague de *chose repoussante* ou *déshonnête?* Un défaut du corps, la moindre légèreté de conduite méritent-ils ce nom? Oui, répondaient Hillel et son école; son rival Schammaï soutenait, au contraire, que le divorce n'était justifié que par de graves raisons, mais le peuple et les grands goûtaient peu cette sévère interprétation. Jésus se trouvait alors sur le territoire d'Hérode Antipas: n'est-il pas permis de croire que les Pharisiens de la Pérée, en lui adressant

ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum? 34. Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum. 35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

CAPUT XIX.

Matrimonium docet ex sua institutione esse indissolubile, nec uxorem extra causam fornicationis posse dimitti : inter varios ennuchos laudat illos qui se castrarunt propter regnum cœlorum : parvulis manus imponit; adolescens qui omnia se servasse præcepta dicebat, audito Christi consilio de omnibus vendendis abit tristis : difficile ergo asserit divitem intrare regnum cœlorum : et quid illis præmii sit qui omnibus relictis ipsum sequuntur.

ET factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, migravit a Galilæa, et [a] venit in fines Judææ trans Jordanem, 2. et secutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi.

[a] Marc. 10,

3. [b] Et accesserunt ad eum Pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa? 4. Qui respondens, ait eis : Non legistis, quia [c] qui fecit hominem ab initio, masculum, et feminam fecit eos? et dixit : 5. [d] Propter hoc dimittet homo patrem, et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. 6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. 7. Dicunt illi : [e] Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere? 8. Ait illis : Quoniam Moyses ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras : ab initio autem non fuit sic. 9. [f] Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : et qui dimissam duxerit, mœchatur.

10. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere. 11. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. 12. Sunt

[b] Marc. 10, 2.

[c] Gen. 1, 27.

[d] Gen. 2, 24. 1 Cor. 6, 16. Eph. 5, 31.

[e] Deut. 24, 1.

[f] Supra 5, 32. Marc. 10, 11. Luc. 16, 18. 1 Cor. 7, 10.

cette question, se proposaient de le compromettre aux yeux de ce prince adultère, qui avait fait décapiter Jean-Baptiste?

4. Litt., *les fit mâle et femelle*, c'est-à-dire que Dieu créa l'homme, l'espèce humaine, de manière qu'il y eût deux sexes et une personne de chaque sexe, marquant par là qu'il les destinait à former dans le mariage une indivisible unité.

5. *Gen.* ii, 24. Dieu *dit* ces paroles, par cela même qu'il les inspira, soit à Adam, soit à l'auteur du récit de la Genèse.

6. Notre-Seigneur ramène ainsi le mariage à son institution primitive, de contrat sacré et indissoluble.

8. Le divorce dans la loi mosaïque n'était donc pas à proprement parler une institution, mais seulement la régularisation légale d'une pratique tolérée, en vue d'éviter des abus plus graves encore. Voy. *Deut.* xxiv, 4 notes.

9. *Si ce n'est pour impudicité :* cette parenthèse ne se trouve ni en *S. Marc*, x, 11, ni en *S. Luc*, xvi, 18, et la formule absolue de ces deux évangiles, confirmée par S. Paul (I *Cor.* vii, 10 sv.), exprime certainement la doctrine de Jésus-Christ, comme l'enseigne le Concile de Trente, *Sess.* xxiv, can. 7.

Quel est alors le sens de l'exception apparente insérée par S. Matthieu?

La plupart des interprètes catholiques, prenant le mot πορνεία (littér. *prostitution* et, par extension, *impudicité* en général) dans le sens d'*adultère*, expliquent le *renvoi* ainsi autorisé, du simple *éloignement* par cessation de vie commune, sans divorce réel. De fait, l'*adultère* est un des cas où cette séparation est permise aux époux chrétiens.

D'autres, observant que l'évangile de S. Matthieu a été rédigé spécialement en vue *des Juifs*, et que le terme πορνεία, *impudicité* était usuel parmi eux pour désigner les *unions incestueuses*, contractées au mépris des prohibitions légales (*Lévit.* xviii; voy. *Act.* xv, 29; I *Cor.* v, 1), pensent que la parenthèse : *hors le cas d'impudicité (d'inceste)*, a pour but de déclarer que l'indissolubilité absolue du mariage, proclamée ici, n'appartient qu'aux mariages légitimes, et nullement à ceux qui seraient contractés avec un empêchement légal.

11. *Cette parole*, savoir, qu'il n'est pas bon de se marier.

12. *Se sont faits eunuques*, s'abstiennent du mariage et embrassent la continence, comme étant un état de vie plus parfait et

nus par la main des hommes; et il y en a qui se sont faits eunuques eux-mêmes à cause du royaume des cieux. Que celui qui peut comprendre, comprenne! '

13 Alors on lui présenta de petits enfants pour qu'il leur imposât les mains et priât *pour eux*. Et comme les disciples reprenaient ces gens, 14 Jésus leur dit : " Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent." 15 Et, leur ayant imposé les mains, il continua sa route.

16 Et voici qu'un jeune homme, l'abordant, lui dit : " Bon Maître, quel bien dois-je faire pour avoir la vie éternelle? " 17 Jésus lui répondit : " Pourquoi m'appelles-tu bon? Dieu seul est bon. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. — 18 Lesquels? " dit-il. Jésus répondit : " Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne rendras point de faux témoignage. 19 Honore ton père et ta mère, et aime ton prochain comme toi-même." 20 Le jeune homme lui dit : " J'ai observé tous ces commandements depuis mon enfance; que me manque-t-il encore? " 21 Jésus lui dit : " Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel; puis viens et suis-moi." 22 Lorsqu'il eut entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla triste; car il avait de grands biens.

23 Et Jésus dit à ses disciples : " Je vous le dis en vérité, difficilement un riche entrera dans le royaume des cieux. 24 Je vous le dis encore une fois, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume des cieux." 25 En entendant ces paroles, les disciples étaient fort étonnés, et ils dirent : " Qui peut donc être sauvé? " 26 Jésus les regarda et leur dit : " Cela est impossible aux hommes; mais tout est possible à Dieu."

27 Alors Pierre, prenant la parole : " Voici, dit-il, que nous avons tout quitté pour vous suivre; qu'avons-nous donc à attendre? " 28 Jésus leur répondit : " Je vous le dis en vérité, lorsque, au jour du renouvellement, le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous siégerez aussi sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. 29 Et quiconque aura quitté des maisons, ou des frères, ou des sœurs, ou un père, ou une mère, ou une femme, ou des enfants, ou des champs à cause de mon nom, il recevra le centuple et possédera la vie éternelle.

2. — Parabole des ouvriers : *les derniers devenus premiers*. Passion prédite. Demande des fils de Zébédée. Les deux aveugles de Jéricho [CHAP. XIX, 30 — XX, 34].

30 " ET plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et plusieurs qui sont les derniers seront les premiers.

---

plus élevé dans l'Eglise (Conc. de Trente, *Sess.* xxiv, can. 10). — *Peut comprendre*, ou bien : *est capable de le prendre pour soi*, de pratiquer cela, *qu'il le prenne*.

16. *Bon maître*, c'est-à-dire docteur excellent, parfait. Les pharisiens et les scribes aimaient qu'on se servît envers eux de ces formes honorifiques. Beaucoup de manuscrits ont seulement *maître*, mais voyez la note suivante.

17. Dans plusieurs manuscrits grecs (qui omettent généralement le mot *bon* au verset 16) on lit : *Pourquoi m'interroges-tu au sujet du bien* (à faire)? Cette leçon, qui semble mieux sauvegarder la sainteté infinie de l'Homme-Dieu, a passé dans la Vulgate, mais elle ne paraît pas être la véritable, comme on le voit par le contexte et la comparaison avec *Marc*, x, 18 et *Luc*, xviii, 19. — Par cette réponse, Notre-Sei-

enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt : et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus : et sunt eunuchi, qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere capiat.

Marc. 10, 13. Luc. 18, 15. 13. [g] Tunc oblati sunt ei parvuli, ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos. Supra 18, 14. 14. Jesus vero ait eis : [h] Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire : talium est enim regnum cœlorum. 15. Et cum imposuisset eis manus, abiit inde.

Marc. 10, 17. Luc. 18, 18. 16. [i] Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam ut habeam vitam æternam? 17. Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad vitam ingredi, serva mandata. 18. Dicit illi : Quæ? Jesus autem dixit : [j] Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices : Exod. 20, 13. 19. Honora patrem tuum, et matrem tuam, et diliges proximum tuum sicut teipsum. 20. Dicit illi adolescens : Omnia hæc custodivi a juventute mea, quid adhuc mihi deest? 21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me. 22. Cum audisset autem adolescens verbum, abiit tristis : erat enim habens multas possessiones.

23. Jesus autem dixit discipulis suis : Amen dico vobis, quia dives difficile intrabit in regnum cœlorum. 24. Et iterum dico vobis : Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum. 25. Auditis autem his, discipuli mirabantur valde, dicentes : Quis ergo poterit salvus esse? 26. Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possibilia sunt.

27. [k] Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? 28. Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. 29. Et omnis, qui reliquerit domum, vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.

[k] Marc. 10, 28.

30. [l] Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

[l] Infra 20, 16. Marc. 10, 31. Luc. 13, 30.

---

gneur voulait élever plus haut les pensées du jeune homme et l'amener à se demander si ce Maître incomparable ne serait pas le Fils de Dieu.

21. *Parfait :* il s'agit donc ici de simples *conseils*, dont la pratique élève à un degré de perfection qui dépasse la perfection ordinaire de la vie chrétienne, nécessaire pour mériter la vie éternelle.

24. *Un chameau*, etc. : image d'une chose impossible. Ce proverbe est reproduit dans le Coran. Les écrivains du Talmud se servent d'une formule analogue : *Un éléphant par le trou d'une aiguille.*

26. Ce qui est impossible aux seules forces de l'homme devient possible quand Dieu, par sa grâce, détache une âme de l'amour des biens terrestres.

28. *Du renouvellement* mystérieux de la nature qui aura lieu à la fin du monde, alors que *Dieu fera toutes choses nouvelles*» *Apoc.* xxi, 5 : comp. *Rom.* viii, 19 sv.; II *Pierre*, iii, 12. — *Vous siégerez :* les Apôtres, d'une manière spéciale que nous ne pouvons déterminer, et tous ceux qui auront embrassé comme eux une vie de pauvreté et d'abnégation (I *Cor.* vi, 2). — *Et vous jugerez*, en union avec Jésus-Christ, *les douze tribus d'Israël*, en général, tous les sujets du Fils de l'homme, Roi du monde.

29. Dieu récompensera aussi les renoncements partiels. — *Le centuple*, dès ce monde (*Marc*, x, 30; *Luc*, xviii, 30), "non pas en même espèce, mais en mérite et en valeur." D. Calmet.

30. Cette sentence, qui termine la parabole suivante (ch. xx, 1-16), en est comme le cadre et en indique également le sujet, en même temps qu'elle la rattache à la réponse de Notre-Seigneur à Pierre.

Ch. XX.

1 "Car le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. 2 Etant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. 3 Il sortit vers la troisième heure et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. 4 Il leur dit : Allez aussi à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste; 5 et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et vers la neuvième heure, et fit la même chose. 6 Enfin, étant sorti vers la onzième heure, il en trouva d'autres qui étaient là oisifs, et il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici toute la journée sans rien faire? 7 Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez, vous aussi, à ma vigne. 8 Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelle les ouvriers et paie leur salaire, en allant des derniers aux premiers. 9 Ceux de la onzième heure vinrent, et reçurent chacun un denier. 10 Les premiers, venant à leur tour, pensaient qu'ils recevraient davantage; mais ils reçurent aussi chacun un denier. 11 En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, 12 en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu leur donnes autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. 13 Mais le maître, s'adressant à l'un d'eux, répondit : Mon ami, je ne te fais point d'injustice : n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? 14 Prends ce qui te revient, et va-t'en. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. 15 Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux? Et ton œil sera-t-il mauvais parce que je suis bon? 16 Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers, les derniers; car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus."

17 Pendant que Jésus montait à Jérusalem, il prit à part les douze disciples et leur dit en chemin : 18 "Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des prêtres et aux Scribes. Ils le condamneront à mort, 19 et le livreront aux Gentils pour être moqué, flagellé et crucifié; et il ressuscitera le troisième jour."

20 Alors la mère des fils de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses fils, et se prosterna devant lui pour lui demander quelque chose. 21 Il lui dit : "Que voulez-vous?" Elle répondit : "Ordonnez que mes deux fils, que voici, soient assis l'un à votre droite, l'autre à votre gauche, dans votre royaume." 22 Jésus *leur* dit : "Vous ne savez ce que vous demandez? Pouvez-vous boire le calice que je

CHAP. XX.

2. *Un denier*, environ 0 fr. 80.

3. *La troisième heure* du jour répondait à nos 9 h. du matin. — *Sur la place*, où les ouvriers sans travail attendent qu'on les loue.

5. *La sixième heure*, midi.

6. *La onzième heure*, 5. h. du soir.

11. *Ils murmuraient :* comp. *Luc*, xv, 28, où nous voyons le fils aîné murmurer aussi contre la bonté de son père envers le prodigue converti.

15. L'œil mauvais, dans la Bible, c'est l'image de l'avarice et de l'envie. On pourrait aussi traduire : *Ou vois-tu de mauvais œil que je sois bon?*

16. *Ainsi :* dans cette sentence se trouve *l'idée maîtresse* de la parabole. Elle contient une justification de la Providence à l'égard des Juifs et des Gentils. Appelé *le premier* au service de Dieu, le peuple juif sera cependant *le dernier* à recevoir *le dernier*, c'est-à-dire à entrer dans le royaume de Dieu; la *plénitude des Nations* y entrera avant lui (*Rom.* xi, 25 sv.). Dieu, maître de ses dons, ne commet point *d'injustice* en répandant ses grâces de conversion sur les Gentils, quoiqu'ils aient passé de longs siècles sans servir le Seigneur (*Rom.* ix, 14 sv.). — On peut cependant expliquer cette parabole dans un sens plus général et applicable à tous les hommes. Le *denier* est alors la vie éternelle; le jour et les heures du jour sont la vie humaine et les différentes époques de la vie où l'appel de Dieu et sa grâce victorieuse attachent les hommes à son service. Parmi ces derniers, les uns, ouvriers

CAPUT XX.

Parabolam proponit de operariis in vineam conductis, quorum ultimis idem datur denarius cum primis : Jesus discipulis passionem ac resurrectionem suam prædicit : et occasione ambitionis filiorum Zebedæi docet discipulos, quod non potestate et ostensione dominii, sed officio, ministerii debeant esse majores : egrediens vero Jericho duos cæcos illuminat.

SIMILE est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam. 2. Conventione autem facta cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam. 3. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos, 4. et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis. 5. Illi autem abierunt. Iterum autem exiit circa sextam, et nonam horam : et fecit similiter. 6. Circa undecimam vero exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hic statis tota die otiosi? 7. Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit. Dicit illis: Ite et vos in vineam meam. 8. Cum sero autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo: Voca operarios, et redde illis mercedem incipiens a novissimis usque ad primos. 9. Cum venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. 10. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos denarios. 11. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias, 12. dicentes : Hi novissimi una hora fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstus. 13. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice non facio tibi injuriam : nonne ex denario convenisti mecum? 14. Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi. 15. Aut non licet mihi quod volo, facere? an oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum? 16. [a]Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi : multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

[a] Supra 19, 30. Marc. 10, 31. Luc. 13, 30.

17. [b]Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secreto, et ait illis : 18. ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum, et Scribis, et condemnabunt eum morte, 19. [c]et tradent eum Gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum, et tertia die resurget.

[b] Marc. 10, 32. Luc. 18, 31.

[c] Supra 17, 22.

20. [d]Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo. 21. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram in regno tuo. 22. Respondens

[d] Marc. 10, 35.

de la première heure, sont appelés à la foi et à la sainteté dès leur naissance; les autres, dit S. Jérôme, ne commencent à servir Dieu que dans l'adolescence ou à l'âge mûr; quelques-uns, comme le bon larron, à la fin de leur vie. A tous, aux premiers comme aux derniers, Dieu donnera pour récompense la vie éternelle, quoique avec des degrés dans leur gloire et leur félicité. — *Beaucoup d'appelés, peu d'élus.* Remarquons d'abord que, d'après la manière de s'exprimer des Hébreux, qui ignorent les comparatifs, cette sentence signifie seulement qu'il y aura *moins d'élus que d'appelés.* Ces paroles, qui forment la conclusion de la parabole des invités au festin (xvii, 1 sv.), ne sont rapportées ici que pour expliquer comment *les premiers seront les derniers* par leur faute, pour n'avoir pas correspondu à l'appel de Dieu.

17. *Montait :* c'était l'expression en usage, Jérusalem étant située sur un plateau élevé. N.-S. allait y célébrer la dernière Pâque.

20. *La mère*, etc., Salomé. Ses deux fils, Jacques et Jean, l'accompagnaient; c'est à eux que Notre-Seigneur répondra (vers. 22), car elle ne parlait qu'à leur instigation. C'est ce qui explique que S. Marc mette dans leur bouche la prière du vers. 21.

21. Salomé demandait pour ses deux fils le rang de premiers ministres dans le futur royaume du Messie.

dois boire? — Nous le pouvons," lui dirent-ils. 23 Il leur répondit : " Vous boirez en effet mon calice; quant à être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder; si ce n'est à ceux à qui mon Père l'a préparée." 24 Ayant entendu cela, les dix autres furent indignés contre les deux frères. 25 Mais Jésus les appela et leur dit : " Vous savez que les chefs des nations leur commandent en maîtres, et que les grands exercent sur elles l'empire. 26 Il n'en sera pas ainsi parmi vous; mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il se fasse votre serviteur; 27 et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il se fasse votre esclave. 28 C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption d'un grand nombre."

29 Comme ils sortaient de Jéricho, une grande foule le suivit. 30 Et voilà que deux aveugles, qui étaient assis sur le bord du chemin, entendant dire que Jésus passait, se mirent à crier : " Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous." 31 La foule les gourmandait pour les faire taire; mais ils criaient plus fort : " Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous." 32 Jésus, s'étant arrêté, les appela et dit : 33 " Que voulez-vous que je vous fasse? — Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux s'ouvrent." 34 Emu de compassion, Jésus toucha leurs yeux, et aussitôt ils recouvrèrent la vue et le suivirent.

B. — *La prédication à Jérusalem* [CH. XXI—XXV].

1. — *L'entrée triomphale.* Le temple purifié. Le figuier maudit [CHAP. XXI, 1—22].

Ch. XXI. LOrsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et furent arrivés à Bethphagé, près du mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, 2 en leur disant : " Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle; détachez-les, et me les amenez. 3 Et si l'on vous dit quelque chose, répondez que le Seigneur en a besoin, et à l'instant on les laissera aller." 4 Or ceci arriva, afin que s'accomplît la parole du prophète : " 5 Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, assis sur une ânesse et sur un ânon, le petit de celle qui porte le joug." 6 Les disciples allèrent donc et firent ce que Jésus leur avait commandé. 7 Ils amenèrent l'ânesse et

23. Notre-Seigneur répond deux choses (vers. 22-23) : 1. Les premiers dans mon royaume doivent le plus me ressembler, *boire mon calice*, c'est-à-dire souffrir comme moi, servir et se dévouer. 2. Mon Père les a choisis dans ses desseins éternels et immuables. *Ce n'est pas à moi* de l'accorder par une faveur spéciale, en dehors de ces dispositions providentielles. — La Vulg. et quelques manuscrits : *de vous l'accorder;* mais *vous* paraît avoir été ajouté comme précaution contre les Ariens qui concluaient de ce passage que N.-S. était inférieur à son Père. S. Augustin leur répondait que Jésus parle ici *sous la forme de l'esclave*, c'est-à-dire comme homme; et comme tel, soumis aux décrets éternels de Dieu.

26. En conformité avec ces paroles de Jésus-Christ, son Vicaire sur la terre, le chef de l'Eglise, prend l'humble titre de *serviteur des serviteurs de Dieu.*

28. *Donner sa vie*, etc. : les écrivains du nouveau Testament, pour exprimer cette pensée, disent tantôt *pour tous*, tantôt *pour un grand nombre*, selon qu'ils ont à l'esprit la volonté de Notre-Seigneur de mourir pour tous les hommes, ou bien les hommes qui devaient, par la foi et la charité, s'appliquer en effet le fruit de sa rédemption.

30. *Fils de David*, c'est-à-dire, vous qui êtes le Messie.

31. Cette foule était sans doute composée de pèlerins qui se rendaient à Jérusalem pour la Pâque; elle suivait respec-

autem Jesus, dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? Dicunt ei : Possumus. 23. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis : sedere autem ad dexteram meam vel sinistram non est meum dare vobis, sed quibus paratum est a Patre meo.
Marc. 10, 35. 24. [e] Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus. 25. [f] Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia principes gentium dominantur eorum : et qui majores sunt, potestatem exercent in eos. 26. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister : 27. et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus. 28. [g] Sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam, redemptionem pro multis.
Phil. 2, 7.
Marc. 10, 46. Luc, 18, 35. 29. [h] Et egredientibus illis ab Jericho, secuta est eum turba multa, 30. et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt, quia Jesus transiret : et clamaverunt, dicentes : Domine miserere nostri, fili David. 31. Turba autem increpabat eos ut tacerent. At illi magis clamabant, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David. 32. Et stetit Jesus, et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut faciam vobis? 33. Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. 34. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, et secuti sunt eum.

CAPUT XXI.

Jesus super asinam Jerusalem cum triumpho ingressus, negotiatores de templo ejicit, et Pharisæis de triumpho indignantibus respondet : discipulis autem de ficulnea Christi verbo arefacta mirantibus, declarat fidei efficaciam : interrogationem de sua potestate retundit quæstione de Joannis baptismo : et ex parabolis de homine duos filios habente, et de patrefamilias, cujus vinitores post alios servos, etiam filium vineæ heredem occiderunt, prædicit regnum Dei a Judæis ad gentes transferendum.

ET cum appropinquassent Jerosolymis, [a] et venissent Bethphage ad Montem oliveti : tunc Jesus misit duos discipulos, 2. dicens eis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea : solvite, et adducite mihi : 3. et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : et confestim dimittet eos. 4. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : 5. [b] Dicite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis. 6. Euntes autem discipuli, fecerunt sicut præcepit illis Jesus. 7. Et ad-

[a] Marc. 11, 1. Luc. 19, 29.

[b] Isai. 62, 11, Zach. 9, 9. Joann. 12, 15.

tueusement Jésus, écoutant ses paroles avec avidité.

34. Pour la concordance du récit de S. Matthieu avec ceux de S. Marc et de S. Luc, voy. *Luc*, xviii, 35, note.

CHAP. XXI.

1. *Bethphagé*, c'est-à-dire *maison* ou *lieu des figues*, petit village à trois quarts de de lieue de Jérusalem, près de Béthanie. Il n'en reste plus aucune trace. — *Mont des Oliviers :* voyez le Vocabulaire.

2. *Aussitôt*, dès que vous serez entrés, sans de longues recherches.

4. *Du prophète.* Nous avons ici une citation de *Zach.* ix, 9, combinée avec *Isaïe* lxii, 11.

5. *Fille de Sion*, les habitants de Jérusalem, bâtie sur le mont Sion. — *Sur une ânesse*, ou plutôt *sur un âne*, car : 1° le mot grec ὄνος est des deux genres ; 2° dans Zacharie, d'après l'hébreu et le grec, la monture du Roi Messie est *un âne*, désigné encore par la périphrase poétique : *un poulain, petit de celle qui porte le joug*. Seul S. Matthieu parle d'une ânesse et il semble que cet animal fut amené uniquement pour rendre plus docile le poulain qui n'avait pas encore été monté (*Marc*, xi, 2). — La monture du Roi Sauveur ce n'est point le fier coursier d'un conquérant, mais *l'âne*, symbole d'un roi pacifique ; encore cet animal est-il jeune et sans harnais.

7. L'ânesse fut aussi ornée pour faire partie du cortège, mais le Sauveur ne monta que sur l'ânon.

l'ânon, mirent dessus leurs manteaux, et l'y firent asseoir. 8 Le peuple en grand nombre étendit ses manteaux le long de la route; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin. 9 Et toute cette multitude, en avant de Jésus et derrière lui, criait : " Hosanna au fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna au plus haut des cieux! " 10 Lorsqu'il entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi; on disait : " Qui est-ce? " 11 Et le peuple répondait : " C'est Jésus le Prophète, de Nazareth en Galilée."

12 Jésus étant entré dans le temple de Dieu, chassa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le temple; il renversa les tables des changeurs et les sièges de ceux qui vendaient les colombes, 13 et leur dit : " Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs."

14 Des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit. 15 Mais les Princes des prêtres et les Scribes, voyant les miracles qu'il faisait, et les enfants qui criaient dans le temple : " Hosanna au fils de David, " s'indignèrent, 16 et ils lui dirent : " Entendez-vous ce qu'ils disent? — Oui, leur répondit Jésus; n'avez-vous jamais lu : De la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle, vous vous êtes préparé une louange? " 17 Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il passa la nuit.

18 Le lendemain matin, comme il retournait à la ville, il eut faim. 19 Voyant un figuier près du chemin, il s'en approcha; mais il n'y trouva que des feuilles, et il lui dit : " Que jamais aucun fruit ne naisse de toi! " Et à l'instant le figuier sécha. 20 A cette vue, les disciples dirent avec étonnement : " Comment a-t-il séché en un instant? " 21 Jésus leur répondit : " En vérité, je vous le dis, si vous avez de la foi et que vous n'hésitiez point, non seulement vous ferez comme il a été fait à ce figuier; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et te jette dans la mer, cela se ferait. 22 Tout ce que vous demanderez avec foi dans la prière, vous l'obtiendrez."

2. — *Controverses avec les docteurs juifs* [CHAP. XXI, 23 — XXII].

Le baptême de Jean [vers. 23 — 27]. Les deux fils [28 — 32]. Les vignerons homicides et la pierre angulaire [35 — 45]. Le festin des noces [XXII, 1 — 14]. Le tribut à César [15 — 22]. La résurrection [23 — 33]. Le plus grand commandement [34 — 40]. Le Messie fils et seigneur de David [41 — 46].

Ch. XXI. 23 Tant entré dans le temple, comme il enseignait, les Princes des prêtres et les Anciens s'approchèrent de lui et lui dirent : " De quel droit faites-vous ces choses, et qui vous a donné ce pouvoir? " 24 Jésus leur répondit : " Je vous ferai, moi aussi, une question, et, si vous y

8. Pour signifier qu'ils recevaient un roi (comp. II *Rois*, ix, 13).

9. *Hosanna*, litt. *sauve!* cri de joie et de triomphe, que l'on pourrait traduire en français par *Salut! Vive! — Des cieux*, c'est-à-dire, que notre hosanna retentisse au plus haut des cieux, redit par les anges, ou ratifié par Jéhovah!

10. *En émoi :* les sentiments les plus contraires, l'amour, la haine, la crainte, l'espérance, le doute, agitaient cette foule de Juifs venus de tous côtés pour la fête de Pâque et qui attendaient alors si ardemment le Messie.

12. Le temple avait plusieurs cours ou parvis, dont le plus extérieur, et aussi le plus étendu, était appelé le parvis des Gentils, parce que les Gentils pouvaient y entrer. Là se trouvait, surtout à l'époque de la Pâque, une multitude de marchands qui vendaient de l'encens, de l'huile, du vin, des colombes, des agneaux, des bœufs, etc.,

duxerunt asinam, et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt. 8. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de arboribus, et sternebant in via : 9. Turbæ autem, quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : [c] benedictus, qui venit in nomine Domini : hosanna in altissimis. 10. Et cum intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic? 11. Populi autem dicebant : Hic est Jesus propheta a Nazareth Galilææ.

12. [d] Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes, et ementes in templo, et mensas nummulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit : 13. et dicit eis : Scriptum est : [e] Domus mea domus orationis vocabitur : vos autem fecistis illam speluncam latronum.

14. Et accesserunt ad eum cæci, et claudi in templo : et sanavit eos. 15. Videntes autem principes sacerdotum, et Scribæ mirabilia, quæ fecit, et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosanna filio David : indignati sunt, 16. et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis : Utique : nunquam legistis : [f] Quia ex ore infantium, et lactentium perfecisti laudem? 17. Et relictis illis, abiit foras extra Civitatem in Bethaniam : ibique mansit.

18. Mane autem revertens in Civitatem, esuriit. 19. [g] Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam : et nihil invenit in ea nisi folia tantum, et ait illi : Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuo ficulnea. 20. Et videntes discipuli, mirati sunt, dicentes : Quomodo continuo aruit? 21. Respondens autem Jesus, ait eis : [h] Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis, Tolle, et jacta te in mare, fiet. 22. [i] Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis.

23. Et cum venisset in templum, accesserunt ad eum docentem, principes sacerdotum, et seniores populi, dicentes : [j] In qua potestate hæc facis? Et quis tibi dedit hanc potestatem? 24. Respondens Jesus dixit eis : Interrogabo vos et ego unum

Ps. 117, 26. Marc. 11, 9. Luc. 19, 38.

Marc. 11, 15. Luc. 19, 45. Joann. 2, 14.

Isai. 56, 7. Jer. 7, 11. Marc. 11, 17. Luc. 19, 46.

[f] Ps. 8, 3.

[g] Marc. 11, 13. et 20.

[h] supra 17, 19.

[i] Supra 7, 7. Marc. 11, 24. 1 Joann. 3, 22.

[j] Marc. 11, 28. Luc. 20, 2.

pour les sacrifices, et des changeurs qui, en échange de la monnaie grecque, romaine ou autre, fournissaient de la monnaie juive (par exemple le *demi-sicle*, xvii, 23), la seule qu'il fût permis d'offrir. Il en résultait une agitation bruyante qui troublait les pieux Israélites, et souvent des disputes, des rixes, des fraudes, qui profanaient la sainteté du temple. — Cette scène, distincte de celle que nous lisons *Jean* ii, 13 sv., se passa le lundi saint (*Marc*, xi, 12-15).

13. Citation libre d'Isaïe lvi, 7 et de Jérémie vii, 11.

16. *Ps.* viii, 3.

17. *Béthanie :* voy. le Vocabulaire. — Pendant plusieurs jours, Notre-Seigneur alla ainsi passer la nuit à Béthanie, chez son ami Lazare, pour revenir le matin à Jérusalem, soit à cause de la multitude d'étrangers qui encombrait la ville sainte, soit pour éviter d'être surpris, avant l'heure, par les ennemis qui tramaient sa perte.

19. Nous avons ici une parabole de choses, semblable à celle de paroles que l'on trouve *Luc*, xiii, 6; ou, si l'on veut, une de ces actions symboliques sous lesquelles les Orientaux se plaisent à cacher quelque grave pensée. Le figuier représente la nation juive, comblée des faveurs divines : arbre verdoyant, mais où le Sauveur ne trouva que des feuilles, et point de fruit, et qui fut, en punition, frappé par la justice divine. Comp. vers. 43.

20. *A cette vue.* S. Matthieu présente ici, comme en d'autres endroits, les événements d'un seul jet, sans marquer exactement les intervalles de temps. C'est le lendemain seulement (mardi matin) que les disciples virent avec étonnement l'effet de la malédiction prononcée par Jésus (*Marc*, xi, 13). Du reste, ils ne semblent pas avoir compris la signification de cette action symbolique; ce qui les frappe, c'est le miracle extérieur. Notre-Seigneur leur répond en se conformant à leur pensée.

21. Voy. les notes sur xvii, 19 et vii, 11.

23. On avait sans doute instruit le sanhédrin des faits qui précèdent.

répondez, je vous dirai de quel droit je fais ces choses : 25 Le baptême de Jean, d'où était-il? du ciel, ou des hommes? " Mais ils faisaient en eux-mêmes cette réflexion : 26 " Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Et si nous répondons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple : car tout le monde tient Jean pour un prophète." 27 Ils répondirent donc à Jésus : " Nous ne savons. — Et moi, dit Jésus, je ne vous dis pas non plus de quel droit je fais ces choses.

28 " Mais que vous en semble? Un homme avait deux fils; s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, va travailler aujourd'hui à ma vigne. 29 Celui-ci répondit : Je ne veux pas; mais ensuite, touché de repentir, il y alla. 30 Puis, s'adressant à l'autre, il lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, Seigneur; et il n'y alla point. 31 Lequel des deux a fait la volonté de son père? — Le premier," lui dirent-ils. Alors Jésus : " Je vous le dis en vérité, les publicains et les courtisanes vous devancent dans le royaume de Dieu. 32 Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui; mais les publicains et les courtisanes ont cru en lui, et vous, qui avez vu cela, vous ne vous êtes pas encore repentis pour croire en lui.

33 " Ecoutez une autre parabole. Il y avait un père de famille qui planta une vigne. Il l'entoura d'une haie, y creusa un pressoir et y bâtit une tour; et l'ayant louée à des vignerons, il partit pour un voyage. 34 Quand vint le temps des fruits, il envoya aux vignerons ses serviteurs pour recevoir le produit de sa vigne. 35 Les vignerons s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un, tuèrent l'autre et lapidèrent le troisième. 36 Il envoya de nouveau d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, et ils les traitèrent de même. 37 Enfin il leur envoya son fils, en disant : Ils respecteront mon fils. 38 Mais quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux : Voici l'héritier; venez, tuons-le, et nous aurons son héritage. 39 Et s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. 40 Maintenant, lorsque le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons? " 41 Ils lui répondirent : " Il frappera sans pitié ces misérables, et louera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en donneront les fruits en leur temps. "

42 Jésus leur dit : " N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue le sommet de l'angle? C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est un prodige à nos yeux. — 43 C'est pourquoi je vous dis que le royaume de Dieu vous sera ôté et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits. 44 Celui qui tombera sur cette pierre se brisera, et celui sur qui elle tombera sera écrasé. "

45 Les Princes des prêtres et les Pharisiens ayant entendu ces paraboles, comprirent que Jésus parlait d'eux. 46 Et ils cherchaient à se saisir de lui; mais ils craignaient le peuple, qui le regardait comme un prophète.

25. Voy. *Matth.* iii, 6 et *Jean*, i, 19 sv.

26. *Cru en lui*, lorsqu'il rendait témoignage de moi.

31. L'homme, c'est Dieu; les deux fils sont, le premier, les pécheurs publics, qui firent pénitence à la voix de Jean-Baptiste, le second, les membres du sanhédrin, qui se disaient justes sans l'être en effet.

33. *Un pressoir*, plus exactement la *cuve inférieure* qui recevait le jus des raisins; elle était placée en terre, ou creusée dans le rocher. — *Une tour*, où s'installait le gardien chargé de défendre la vigne contre les maraudeurs ou les animaux sauvages.

41. Le père de famille, c'est Dieu; la vigne, objet de tant de soins, c'est la nation juive (comp. *Isaïe*, v, 1 sv.); le voyage, l'absence sensible de Dieu; les fruits, la piété et la vertu; les serviteurs, les prophètes; le fils, Jésus-Christ, que les Juifs firent sortir de Jérusalem pour le crucifier; les autres vignerons auxquels le père de famille louera

sermonem : quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio. 25. Baptismus Joannis unde erat? e cœlo, an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes : 26. Si dixerimus, e cœlo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam : [k] omnes enim habebant Joannem sicut prophetam. 27. Et respondentes Jesu, dixerunt : Nescimus. Ait illis et ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

28. Quid autem vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios, et accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie, operare in vinea mea. 29. Ille autem respondens, ait : Nolo. Postea autem, pœnitentia motus, abiit. 30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine, et non ivit. 31. Quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis, quia publicani, et meretrices præcedent vos in regnum Dei. 32. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei : publicani autem, et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes nec pœnitentiam habuistis postea, ut crederetis ei.

33. Aliam parabolam audite : [l] Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregre profectus est. 34. Cum autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus. 35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium vero lapidaverunt. 36. Iterum misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter. 37. Novissime autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum. 38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : [m] Hic est heres, venite, occidamus eum, et habebimus hereditatem ejus. 39. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt. 40. Cum ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis? 41. Aiunt illi : Malos male perdet : et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.

42. Dicit illis Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : [n] Lapidem, quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris : 43. Ideo dico vobis, quia auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus. 44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem vero ceciderit, conteret eum.

45. Et cum audissent principes sacerdotum, et Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret. 46. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut prophetam eum habebant.

Supra 14,

Isai. 5, 1. Jer. 2, 21. Marc. 12, 1. Luc. 20, 9.

[m] Infra 26, 3 et 27. Joann. 11, 53.

[n] Ps. 117, 22. Act. 4, 11. Rom. 9, 33. 1 Petr. 2, 7.

sa vigne, ce sont les Gentils qui, en entrant dans l'Eglise, deviendront le peuple de Dieu.

42. *Ps.* cxviii h, 22. Jésus, que les Pharisiens ne veulent pas admettre dans l'Eglise juive, sera la pierre angulaire de l'Eglise chrétienne, et pour les Juifs obstinés une occasion de scandale et de chute (*Rom.* ix, 33).

44. N. S. cite ici librement *Isaïe*, viii, 14; la fin du vers. paraît faire allusion à *Dan.* ii, 34 sv.

Vf 2269

Chap. XXII.

1 Jésus, prenant la parole, leur parla
de nouveau en paraboles, et il dit :
2 " Le royaume des cieux est sem-
blable à un roi qui faisait les noces
de son fils. 3 Il envoya ses serviteurs
appeler ceux qui avaient été invités
aux noces, et ils ne voulurent pas
venir. 4 Il envoya encore d'autres ser-
viteurs, en disant : Dites aux conviés :
Voilà que j'ai préparé mon festin ; on
a tué mes bœufs et mes animaux
engraissés ; tout est prêt, venez aux
noces. 5 Mais ils n'en tinrent compte,
et ils s'en allèrent, l'un à son champ,
l'autre à son négoce ; 6 et les autres
se saisirent des serviteurs, et après
les avoir injuriés, ils les tuèrent. 7 Le
roi, l'ayant appris, entra en colère ; il
envoya ses armées, extermina ces
meurtriers et brûla leur ville. 8 Alors
il dit à ses serviteurs : Le festin des
noces est prêt, mais les conviés n'en
étaient pas dignes. 9 Allez donc dans
les carrefours, et tous ceux que vous
trouverez, invitez-les aux noces. 10 Ces
serviteurs, s'étant répandus par les
chemins, rassemblèrent tous ceux
qu'ils trouvèrent, bons ou mauvais ;
et la salle des noces fut remplie de
convives. 11 Le roi entra pour voir
ceux qui étaient à table, et ayant
aperçu là un homme qui n'était point
revêtu d'une robe nuptiale, 12 il lui
dit : Mon ami comment es-tu entré
ici sans avoir une robe de noces? Et
cet homme resta muet. 13 Alors le roi
dit à ses serviteurs : Liez-lui les mains
et les pieds, et jetez-le dans les ténè-
bres extérieures : c'est là qu'il y aura
des pleurs et des grincements de
dents. 14 Car il y a beaucoup d'appe-
lés, mais peu d'élus. "

Vf 2291

15 Alors les Pharisiens, s'étant reti-
rés, se concertèrent pour surprendre
Jésus dans ses paroles. 16 Et ils lui
envoyèrent quelques-uns de leurs dis-
ciples, avec des Hérodiens, lui dire :
" Maître, nous savons que vous êtes
vrai, et que vous enseignez la voie de
Dieu dans la vérité, sans souci de
personne ; car vous ne regardez pas
à l'apparence des hommes. 17 Dites-
nous donc ce qui vous semble : Est-il
permis, ou non, de payer le tribut à
César? " 18 Jésus, connaissant leur
malice, leur dit : " Hypocrites, pour-
quoi me tentez-vous? 19 Montrez-moi
la monnaie du tribut." Ils lui présen-
tèrent un denier. 20 Et Jésus leur dit :
" De qui est cette image et cette ins-
cription? 21 — De César, " lui dirent-
ils. Alors Jésus leur répondit : " Ren-
dez donc à César ce qui est à César,
et à Dieu ce qui est à Dieu." 22 Cette
réponse les remplit d'admiration, et,
le quittant, ils s'en allèrent.

23 Le même jour, des Sadducéens,
qui nient la résurrection, vinrent à lui

CHAP. XXII.

1. Cette parabole est identique, pour le fond, avec celle que nous lisons *Luc*, xiv, 16; mais elle en diffère par plusieurs détails.

3. Chez les Orientaux, des serviteurs allaient chercher les personnes auparavant invitées à un festin, et leur faisaient un cortège d'honneur.

11. *Une robe nuptiale*, la robe de cérémonie que les convenances exigeaient pour assister aux noces.

13. *Il y aura des pleurs :* voy. viii, 12, note. — Le roi, c'est Dieu; le fils, le Verbe éternel fait homme pour sauver l'humanité et contracter avec elle une alliance mystique (voy. *Ephés.* v, 23 sv.). La célébration de ces noces divines, commencée au premier avènement du Sauveur (comp. ix, 15; *Jean*, iii, 29), se continuera à travers les âges jusqu'à son second avènement : alors sera accompli son mariage avec l'Eglise (*Apoc.* xix, 7 sv.). — Les premiers invités sont les Juifs; appelés d'abord par la voix de Jean-Baptiste (*Jean*, iii, 22), ensuite par les disciples mêmes de Jésus; ils refusent, par mépris pour le fiancé, ne voulant pas reconnaître sa mission divine; de plus, ils persécutent et mettent à mort ses serviteurs, c'est-à-dire les Apôtres. Mais bientôt l'armée romaine, commandée par Titus, les détruira, eux et leur ville. Telle est la première partie de la parabole, qui regarde les Juifs. La seconde partie concerne les Gentils convertis au christianisme. Leur multitude remplit la salle du festin, l'Eglise; mais avant d'être admis aux noces définitives de l'Agneau, à la vie éternelle, chacun doit être revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire de la justice et de

CAPUT XXII.

Parabola de rege qui fecit nuptias filio suo, in quibus discumbens absque veste nuptiali, in tenebras ejicitur exteriores : tentatur Jesus a Pharisæis super censu dando Cæsari, et a Sadducæis super resurrectione : quorum redarguit inscitiam, mortuorum evincens resurrectionem : rursumque a legis doctore tentatur super magno legis mandato : vicissim quoque interrogat Pharisæos, cujus filius sit Christus.

ET respondens Jesus : [a]dixit iterum in parabolis eis, dicens : 2. Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo. 3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias, et nolebant venire. 4. Iterum misit alios servos, dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei, et altilia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias. 5. Illi autem neglexerunt : et abierunt, alius in villam suam, alius vero ad negotiationem suam : 6. reliqui vero tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt. 7. Rex autem cum audisset, iratus est : et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos et civitatem illorum succendit. 8. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant, non fuerunt digni. 9. Ite ergo ad exitus viarum, et quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias. 10. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes, quos invenerunt, malos et bonos : et impletæ sunt nuptiæ discumbentium. 11. Intravit autem rex ut videret discumbentes, et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali. 12. Et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit. 13. Tunc dixit rex ministris : [b]Ligatis manibus, et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium. 14. Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.

15. [c]Tunc abeuntes Pharisæi, consilium inierunt ut caperent eum in sermone. 16. Et mittunt ei discipulos suos cum Herodianis dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo : non enim respicis personam hominum : 17. dic ergo nobis quid tibi videtur, licet censum dare Cæsari, an non? 18. Cognita autem Jesus nequitia eorum, ait : Quid me tentatis hypocritæ? 19. Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium. 20. Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, et superscriptio? 21. Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : [d]Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo. 22. Et audientes mirati sunt, et relicto eo abierunt.

23. In illo die accesserunt ad eum

[a] Luc. 14, 6. Apoc. 19, 9.

[b] Supra 8, 12 et 13, 42. Infra 25, 30.

[c] Marc. 12, 13. Luc. 20, 20.

[d] Rom. 13, 7.

la grâce, robe précieuse reçue au baptême où recouvrée par la pénitence.

14. Ce verset, dans sa rigueur, s'adresse surtout aux Juifs au temps de Jésus; mais il est aussi un avertissement pour les Gentils, appelés à leur place. Voy. la note de xx, 16.

16. *Disciples*, jeunes étudiants qui suivaient à Jérusalem les leçons des rabbins les plus célèbres, tels que Gamaliel, etc. Jaloux de l'indépendance nationale, ils avaient une extrême répugnance à payer le tribut à un prince étranger, surtout infidèle, comme l'était Tibère. — *Hérodiens*, Juifs dévoués à la famille d'Hérode et favorables à la politique romaine. Il y avait donc là deux intérêts en présence, et les Pharisiens pouvaient espérer que Jésus, de quelque côté qu'il penchât, fournirait un prétexte pour l'accuser.

17. *A César :* aux Romains, dont les empereurs portaient le titre de Césars.

19. *Denier :* les impôts nouveaux se paient avec la monnaie du peuple conquérant, avec le *denier*, monnaie romaine, valant environ 80 centimes.

21. Nous avons encore des deniers d'argent frappés sous Tibère, avec la tête de l'empereur entourée de cette légende : AUGUSTUS TIB. CÆSAR.

23. *Le même jour*, le mardi de la semaine sainte, que Bossuet, dans ses *Méditations*, appelle le "jour des interrogations"; ajoutons : et des réponses les plus admirables que la Sagesse incarnée ait données aux hommes. — *Sadducéens :* voy. le Vocabu-

et lui proposèrent cette question : 24 "Maître, Moïse a dit : Si un homme meurt sans laisser d'enfant, que son frère épouse sa femme et suscite des enfants à son frère. 25 Or il y avait parmi nous sept frères; le premier prit une femme et mourut, et comme il n'avait pas d'enfant, il laissa sa femme à son frère. 26 La même chose arriva au second, puis au troisième, jusqu'au septième. 27 Après eux tous la femme aussi mourut. 28 Au temps de la résurrection, duquel des sept frères sera-t-elle la femme? Car tous l'ont eue." 29 Jésus leur répondit : "Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu. 30 Car, à la résurrection, les hommes n'ont point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils sont comme les anges de Dieu dans le ciel. 31 Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit, en ces termes : 32 Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants." 33 Et le peuple, en l'écoutant, était rempli d'admiration pour sa doctrine.

34 Les Pharisiens ayant appris que Jésus avait réduit au silence les Sadducéens, s'assemblèrent. 35 Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui demanda pour le tenter : 36 "Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi?" 37 Jésus lui dit : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. 38 C'est là le plus grand et le premier commandement. 39 Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 A ces deux commandements se rattachent toute la Loi et les Prophètes."

41 Les Pharisiens étant assemblés, Jésus leur fit cette question : 42 "Que vous semble du Christ? De qui est-il fils?" Ils lui répondirent : "De David." — 43 "Comment donc, leur dit-il, David inspiré d'en haut l'appelle-t-il Seigneur, en disant : 44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds? 45 Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils?" 46 Nul ne pouvait lui rien répondre, et, depuis ce jour, personne n'osa plus l'interroger.

laire. Jusqu'ici les Sadducéens s'étaient montrés moins hostiles à Jésus que le parti pharisaïque, la mondanité épicurienne étant moins intolérante que le fanatisme. Mais le moment est venu où toute la nation juive se mettra en lutte contre le Messie.

24. *Deut.* xxv, 5, 6. C'est la loi du *lévirat*, du lat. *levir*, beau-frère. — L'objection est proposée sous la forme d'un cas de conscience, probablement imaginaire, et présenté de manière à jeter du ridicule sur le dogme de la résurrection.

29. *Les Ecritures*, qui enseignent la résurrection (vers. 32). *La puissance de Dieu*, qui peut ressusciter les morts et, après la résurrection générale, les transformer de telle sorte que les relations et les conditions de la vie présente ne soient plus nécessaires.

30. "Pour conserver un peuple d'immortels, il ne faudra, dit Bossuet, ni mariage, ni génération, pas plus que pour les anges," et d'ailleurs les corps des ressuscités seront des corps spirituels (I *Cor.* xv, 44 sv.) inaccessibles aux voluptés terrestres.

Il faut remarquer cependant que N. S. (dans les trois Evangiles) parle ici *au présent*, comme d'un état déjà réalisé. En effet, le terme de *résurrection*, dans les controverses entre les Sadducéens et leurs adversaires, s'employait pour signifier en général *la vie future*, comprenant la *survivance des âmes*, fait actuellement réalisé, et la *résurrection des corps*, conséquence future de l'immortalité des âmes. Voy. la note suivante.

[e] Act. 23, 8.

Sadducæi, qui dicunt [e]non esse resurrectionem : et interrogaverunt eum, 24. dicentes : Magister, Moyses dixit : [f]Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo. 25. Erant autem apud nos septem fratres : et primus, uxore ducta, defunctus est : et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo. 26. Similiter secundus, et tertius usque ad septimum. 27. Novissime autem omnium et mulier defuncta est. 28. In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor? omnes enim habuerunt eam. 29. Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. 30. In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo. 31. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est a Deo dicente vobis : 32. [g]Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium. 33. Et audientes turbæ, mirabantur in doctrina ejus.

[f] Deut. 25, 5. Marc. 12, 19. Luc. 20, 28. Act. 23, 8.

[g] Exod. 3, 6.

34. Pharisæi autem audientes quod silentium imposuisset Sadducæis, convenerunt in unum : 35. [h]et interrogavit eum unus ex eis legis doctor, tentans eum : 36. Magister, quod est mandatum magnum in lege? 37. Ait illi Jesus : [i]Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua. 38. [j]Hoc est maximum, et primum mandatum. 39. Secundum autem simile est huic : [k]Diliges proximum tuum, sicut teipsum. 40. In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ.

[h] Marc. 12, 28. Luc. 10, 25.

[i] Deut. 6, 5.

[j] Marc. 12, 30. Luc. 10, 27.

[k] Lev. 19, 18. Marc. 12, 31.

41. Congregatis autem Pharisæis, interrogavit eos Jesus, 42. dicens : Quid vobis videtur de Christo? cujus filius est? Dicunt ei : David. 43. Ait illis : [l]Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : 44. [m]Dixit Dominus Domino meo : sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? 45. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est? 46. Et nemo poterat ei respondere verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

[l] Luc. 20, 41.

[m] Ps. 109, 1.

32. *Exod.* iii, 6. Dieu a promis de combler à jamais de ses bienfaits Abraham, Isaac et Jacob : il faut donc que ces saints personnages vivent devant lui; et s'ils vivent dans leur âme, il n'y a plus de difficulté pour que leur corps leur soit un jour rendu. Dans la théologie judaïque, comme dans la pensée des Sadducéens, ces deux choses sont étroitement liées. Comp. *Marc*, xii, 27; *Luc*, xx, 38.

35. *Lui demanda :* les docteurs juifs, qui divisaient les préceptes de la loi en graves et en légers, étaient loin de s'entendre entre eux quand il s'agissait d'assigner à chacun son rang, et surtout de décider quel était le plus grand de tous. — *Pour le tenter*, c'est-à-dire *pour voir ce qu'il répondrait.* D'après Saint Marc xii, 28, cet homme ne paraît pas avoir voulu tendre un piège au Sauveur, dont il admirait la sagesse.

37. Ces expressions synonymes (*Deut.* vi, 5) sont ici accumulées, à la manière des Orientaux, pour indiquer que "la mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure." *S. Bernard.*

39. *Lév.* xix, 18.

40. *Se rattachent*, litt. *sont suspendus;* la Loi et les Prophètes tombent, en quelque sorte, et se brisent si l'on supprime la charité. Voy. *Rom.* xiii, 10; *Gal.* v, 14.

44. *Ps.* cx h, 1. *Jéhovah a dit à mon Seigneur*, au Messie. — *Assieds-toi à ma droite :* règne avec moi. — *Jusqu'à ce que*, etc. A la fin du monde seulement les ennemis du Messie lui auront été entièrement soumis, et il continuera dès lors de régner avec son Père.

45. Les Pharisiens ne rêvaient qu'un Messie temporel, un autre David. "Notre-Seigneur voulait, dit Bossuet, leur faire lever les yeux à une plus haute naissance selon laquelle il n'est pas fils de David, mais Fils unique de Dieu, naissance éternelle indiquée dans la suite du Psaume : *Je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.*"

3. — *Reproches aux Scribes et aux Pharisiens* [CHAP. XXIII].

Chap. XXIII.

1 Lors Jésus, s'adressant au peuple et à ses disciples, parla ainsi :

2 "Les Scribes et les Pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. 3 Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'imitez pas leurs œuvres, car ils disent et ne font pas. 4 Ils lient des fardeaux pesants et difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. 5 Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes, portant de plus larges phylactères et des houppes plus longues. 6 Ils aiment la première place dans les festins, les premiers sièges dans les synagogues, 7 les salutations dans les places publiques, et à s'entendre appeler par les hommes Rabbi. 8 Pour vous, ne vous faites point appeler Rabbi; car vous n'avez qu'un seul Maître, et vous êtes tous frères. 9 Et ne donnez à personne sur la terre le nom de Père; car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est dans les cieux. 10 Qu'on ne vous appelle pas non plus Maître; car vous n'avez qu'un Maître, le Christ. 11 Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. 12 Mais quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé.

13 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux! Vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui y viennent.

14 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que, sous le semblant de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves! C'est pourquoi vous subirez une plus forte condamnation.

15 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous courez les mers et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il l'est devenu, vous faites de lui un fils de la géhenne, deux fois plus que vous!

16 "Malheur à vous, guides aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, ce n'est rien; mais s'il jure par l'or du temple, il est lié. 17 Insensés et aveugles! lequel est le plus grand, l'or, ou le temple qui sanctifie l'or? 18 Et encore : Si un homme jure par l'autel, ce n'est rien; mais s'il jure par l'offrande déposée sur l'autel, il est lié. 19 Aveugles! lequel est le plus grand, l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande? 20 Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus; 21 et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite; 22 et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis.

23 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin,

---

CHAP. XXIII.

1. Ce discours sur la justice purement extérieure des Pharisiens est la contrepartie du Sermon sur la montagne, où sont posés les principes de la justice chrétienne et véritable. De même que Jésus avait huit fois proclamé heureux ses vrais disciples, de même ici il dit huit fois malheur à ceux qui se contentent des dehors de la vertu, et cachent sous cette trompeuse apparence une âme vicieuse.

2. Ils sont les successeurs de Moïse dans la fonction d'enseigner et d'expliquer la loi.

3. *Tout*, avec cette restriction qui va de soi : excepté ce qui serait contraire à la loi naturelle ou divine. — *Ils disent* le bien, mais *ne* le *font pas*.

4. *Fardeaux pesants :* préceptes onéreux.

5. Interprétant à la lettre certains passages du Pentateuque, où il est recommandé d'avoir toujours la Loi devant les yeux, les Juifs en écrivaient les maximes sur de petites bandes de parchemin, qu'ils renfermaient, pliées avec soin, dans une capsule ou étui en basane; la capsule était elle-même fixée à un cordon de cuir qu'ils s'attachaient au front et au bras gauche : c'est ce qu'on appelait *phylactère*, c'est-à-dire *mémorial* de la loi du Seigneur : sur les *houppes*, voy.

CAPUT XXIII.

Scribis et Pharisæis super cathedram Moysi sedentibus præcepit Jesus obedire, ipsorum autem opera non imitari, retegens ipsorum hypocrisim et ambitionem, discipulos vero contrariam docens humilitatem : deinde multiplex væ illis ob hypocrisim ac reliquas suas iniquitates interminatur, prædicens eos patrum suorum mensuram in justorum persecutionibus impleturos, ac Jerusalem deserendam.

TUNC Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos, 2. dicens : Super cathedram Moysi sederunt [a] Scribæ, et Pharisæi. 3. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate, et facite : secundum opera vero eorum nolite facere : dicunt enim, et non faciunt. 4. [b] Alligant enim onera gravia, et importabilia, et imponunt in humeros hominum : digito autem suo nolunt ea movere. 5. Omnia vero opera sua faciunt ut videantur ab hominibus : [c] dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias. 6. [d] Amant autem primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis, 7. et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi. 8. [e] Vos autem nolite vocari Rabbi : unus est enim Magister vester, omnes autem vos fratres estis. 9. [f] Et patrem nolite vocare vobis super terram : unus est enim Pater vester, qui in cœlis est. 10. Nec vocemini magistri : quia Magister vester unus est, Christus. 11. Qui major est vestrum, erit minister vester. 12. [g] Qui autem se exaltaverit, humiliabitur : et qui se humiliaverit, exaltabitur.

13. Væ autem vobis Scribæ et Pharisæi hypocritæ : quia clauditis regnum cœlorum ante homines : vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.

14. Væ vobis Scribæ et Pharisæi hypocritæ : [h] quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes : propter hoc amplius accipietis judicium.

15. Væ vobis Scribæ, et Pharisæi hypocritæ : quia circuitis mare, et aridam, ut faciatis unum proselytum : et cum fuerit factus, facitis eum filium gehennæ duplo quam vos.

16. Væ vobis duces cæci, qui dicitis : Quicumque juraverit per templum, nihil est : qui autem juraverit in auro templi, debet. 17. Stulti, et cæci : Quid enim majus est, aurum, an templum, quod sanctificat aurum? 18. Et quicumque juraverit in altari, nihil est : quicumque autem juraverit in dono, quod est super illud, debet. 19. Cæci : Quid enim majus est, donum, an altare, quod sanctificat donum? 20. Qui ergo jurat in altari, jurat in eo, et in omnibus, quæ super illud sunt. 21. Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo, et in eo, qui habitat in ipso : 22. et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei, et in eo, qui sedet super eum.

23. [i] Væ vobis Scribæ, et Phari-

[a] 2 Esdr. 8, 4.
[b] Luc. 11, 46. Act. 15, 10.
[c] Deut. 6, 8 et 22, 12. Num. 15, 38.
[d] Marc. 12, 39. Luc. 11, 43 et 20, 46,
[e] Jac. 3, 1.
[f] Mal. 1, 6.
[g] Luc. 14, 11 et 18, 14.
[h] Marc. 12, 40. Luc. 20, 47.
[i] Mich. 6, 8. Luc. 11, 42.

ix, 20, note. Les Juifs de nos jours portent encore des phylactères sous leurs vêtements.

7. *Rabbi*, c.-à-d. *maître* (*magister*), docteur.

9. Notre-Seigneur ne défend ici que la vanité et l'ostentation dans l'usage de ces titres.

10. *Maître*, litt. *directeur, chef d'école*. Les philosophes grecs, comme les docteurs juifs, aimaient à recevoir ce nom de leurs disciples.

13. *Vous fermez... le royaume des cieux :* les calomnies des Pharisiens et des Scribes éloignaient le peuple de Jésus et du royaume des cieux qu'il était venu prêcher.

14. Par vos semblants de piété, vous les portez à vous faire de riches dons. Ce verset manque dans beaucoup de manuscrits; dans quelques-uns, il se transpose avec le vers. 13. Nous le trouvons en S. Marc xii, 40.

15. *Prosélyte*, païen converti au judaïsme. — *Fils de la géhenne*, digne de l'enfer... par vos mauvais exemples et vos fausses maximes.

16. *Ce n'est rien*, on n'est pas lié par ce serment. — *L'or du temple*, ce sont ses ornements, ses vases précieux, ses trésors.

23. *De la menthe*, etc., c'est-à-dire des moindres légumes, auxquels on n'appliquait

et qui négligez les points les plus graves de la Loi, la justice, la miséricorde et la bonne foi! Ce sont ces choses qu'il fallait pratiquer, sans omettre les autres. 24 Guides aveugles, qui filtrez le moucheron, et avalez le chameau!

25 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis que le dedans est rempli de rapine et d'intempérance. 26 Pharisien aveugle, nettoie d'abord le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors aussi soit pur.

27 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui au dehors paraissent beaux, mais au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. 28 Ainsi vous, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29 "Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui bâtissez les tombeaux des Prophètes et ornez les monuments des justes, 30 et qui dites : Si nous avions vécu aux jours de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour *verser* le sang des prophètes. 31 Ainsi vous rendez contre vous-mêmes ce témoignage, que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes. 32 Comblez donc la mesure de vos pères! 33 Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous d'être condamnés à la géhenne? 34 C'est pourquoi voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des docteurs. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les poursuivrez de ville en ville : 35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. 36 En vérité, je vous le dis, tout cela viendra sur cette génération.

37 "Jérusalem, Jérusalem, qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés! Que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! 38 Voici que votre maison vous est laissée solitaire. 39 Car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"

---

pas, dans l'usage ordinaire, la loi qui ordonnait d'offrir au Seigneur la dîme des produits de la terre. Voy. *Luc.* xviii, 12.

24. Les Pharisiens filtraient le vin et l'eau, de peur qu'il ne s'y trouvât un petit animal impur, un moucheron, par exemple.— " N'y a-t-il pas parmi les chrétiens de ces fausses piétés? On ne voudrait pas qu'il manquât un *Ave Maria* à son chapelet; mais les injustices, mais les médisances, mais la jalousie, on les avale comme de l'eau : scrupuleux dans les petites choses, large sans mesure dans les autres. " *Bossuet.*

25. *Le dedans* de ces vases est rempli du fruit de vos rapines, etc. Vulg., *et au dedans vous êtes pleins de rapine*, etc.

26. Fais que ton breuvage et ta nourriture ne proviennent plus de l'injustice, etc.; ou, dans un sens plus général, purifie ta conscience, tes pensées, tes désirs : alors toute ta conduite sera irréprochable.

27. *Sépulcres blanchis :* Chaque année, à l'approche de la Pâque, les Juifs blanchissaient à la chaux les parois des sépulcres, moins pour les embellir que pour les rendre bien visibles, et empêcher qu'on ne contractât quelque souillure légale en les touchant par mégarde.

29. *Bâtissez les tombeaux :* on montre encore aujourd'hui, dans les environs de Jérusalem, un grand nombre de tombeaux de prophètes et d'autres saints personnages de l'ancien Testament.

32. *Comblez la mesure!* Exclamation par laquelle N. S. exprime, d'une manière pathétique, la mauvaise volonté des Pharisiens, décidés à le perdre, et les crimes qu'elle produira dans l'avenir.

34. *C'est pourquoi :* à cause de votre malice, voici ce qui arrivera : je vous enverrai des apôtres, pour vous convertir; mais, abusant de ce bienfait, vous vous chargerez de nouveaux crimes en les mettant à mort.

35. *Afin que* ou *de telle sorte que* vous attirerez sur vous le châtiment mérité par

sæi hypocritæ : qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem: hæc oportuit facere, et illa non omittere. 24. Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25. Væ vobis Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia mundatis quod deforis est calicis, et paropsidis : intus autem pleni estis rapina, et immunditia. 26. Pharisæe cæce, munda prius quod intus est calicis, et paropsidis, ut fiat id, quod deforis est, mundum.

27. Væ vobis Scribæ, et Pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ aforis parent hominibus speciosa, intus vero plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitia. 28. Sic et vos aforis quidem paretis hominibus justi : intus autem pleni estis hypocrisi, et iniquitate.

29. Væ vobis Scribæ, et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra prophetarum, et ornatis monumenta justorum. 30. Et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine prophetarum. 31. Itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum, qui prophetas occiderunt. 32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum. 33. [j]Serpentes genimina viperarum, quomodo fugietis a judicio gehennæ? 34. Ideo ecce ego mitto ad vos prophetas, et sapientes, et scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem : 35. ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, [k]a sanguine Abel justi usque ad sanguinem [l]Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare. 36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

37. [m]Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti? 38. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. 39. Dico enim vobis, non me videbitis amodo, donec dicatis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

[j] Supra 3, 7.

[k] Gen. 4, 8. Hebr. 11, 4.

[l] 2 Par. 24, 22.

[m] Luc. 13, 34.

---

tous ceux de votre race, qui ont répandu le sang innocent. Observons ici deux choses : 1° ces menaces doivent s'entendre des peines *temporelles* infligées à *la génération*, à la *race* des Juifs infidèles (vers. 36). — 2° Ces peines, sévères sans doute, ne seront que justes; car Dieu, ayant été indulgent pour les fautes passées de son peuple et ne les ayant pas punies autant qu'elles le méritaient, peut, sans injustice, traiter plus sévèrement les dernières générations qui, dans un sens très vrai lorsqu'il s'agit de la vie d'un peuple, sont solidaires de leurs ancêtres. — Les Juifs ne descendent pas de Caïn, meurtrier d'*Abel;* mais ils l'ont adopté pour père, en imitant son crime. — Il s'agit, très probablement, de *Zacharie, tué entre le temple* proprement dit (le Saint et le Saint des saints) *et l'autel* des holocaustes, par le roi Joas (II *Paral.* xxiv. 20 sv.). Son père, appelé ici *Barachie*, est nommé Joïada dans les Paralipomènes; mais le témoignage de S. Jérôme, qui dit avoir lu : *fils de Joïada*, dans l'évangile des Nazaréens, porte à croire que nous avons ici une ancienne erreur de copiste, due au souvenir de *Zacharie fils de Barachie*, l'avant-dernier des petits prophètes.

37. *La poule* aperçoit l'oiseau de proie dans les airs, et aussitôt elle appelle avec anxiété ses poussins pour les cacher sous ses ailes. Jésus voit avec angoisse les aigles romaines planer sur Jérusalem et menacer ses enfants, et il s'efforce par les plus doux moyens de les sauver. — *Vous ne l'avez pas voulu*, ô habitants de Jérusalem. Vulg. *tu ne l'as pas voulu.*

38. *Votre maison*, le temple, appelé souvent la *maison de Jéhovah* (*Aggée*, i-ii, 9) ; la vôtre, non plus celle de Dieu, qui va la quitter (comp. *Jérém.* xii, 7), sera comme une habitation abandonnée de son maître, et qui tombe en ruines.

39. *Vous ne me verrez plus;* vous serez plongé dans l'aveuglement et l'incrédulité; voy. *Rom.* xi, 8. — A la fin des temps, la nation juive, convertie en masse, saluera Jésus comme son Dieu et son roi (*Rom.* xi, 25 sv.).

4. — *Discours aux Apôtres sur la ruine de Jérusalem et le second avènement du Christ* [CHAP. XXIV ET XXV].

a) Les signes avant-coureurs des deux grands événements [XXIV, 1—35]. *b*) Jour et heure cachés; donc, vigilance : le mauvais serviteur; les dix vierges [XXIV, 36—XXV, 13]. — *c*) Le jugement : parabole des talents. Séparation des bons et des méchants. Les deux sentences [XXV, 14—46].

Chap. XXIV.

COmme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui en faire remarquer les constructions. 2 Mais, prenant la parole, il leur dit : " Voyez-vous tous ces bâtiments? Je vous le dis en vérité, il n'y sera pas laissé une pierre sur une autre pierre qui ne soit renversée."

3 Lorsqu'il se fut assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples s'approchèrent, et, seuls avec lui, lui dirent : " Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de votre avènement et de la fin du monde?" 4 Jésus leur répondit :

" Prenez garde que nul ne vous séduise. 5 Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et ils en séduiront un grand nombre. 6 Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre; n'en soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent; mais ce ne sera pas encore la fin. 7 On verra s'élever nation contre nation, royaume contre royaume, et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux. 8 Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. 9 Alors on vous livrera aux tortures et on vous fera mourir, et vous serez en haine à toutes les nations, à cause de mon nom. 10 Alors aussi beaucoup failliront; ils se trahiront et se haïront les uns les autres. 11 Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes qui en séduiront un grand nombre. 12 Et à cause des progrès croissants de l'iniquité, la charité d'un grand nombre se refroidira. 13 Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. 14 Cet évangile du royaume sera prêché dans le monde entier, pour être un témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin.

15 " Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, annoncée par le prophète Daniel, établie en lieu saint, — que celui qui lit, en-

CHAP. XXIV.

1. Le temple bâti par Hérode était une des merveilles de l'ancien monde, non seulement par le vaste ensemble des édifices qui le composaient, mais aussi par sa magnificence et sa richesse, sans parler de sa situation extrêmement pittoresque.

2. L'histoire nous apprend que cet oracle a été réalisé à la lettre.

3. Dans l'opinion des Juifs, le règne du Messie et la fin du monde actuel, précédée d'un bouleversement général, étaient deux événements qui devaient arriver à la même époque. Aussi, dès que Jésus a annoncé à ses disciples comme prochaine la destruction du temple, ils en concluent que les cataclysmes précurseurs de l'avènement glorieux du Messie ne sauraient plus tarder; et le sentiment qui domine dans leur cœur n'est pas celui d'une tristesse, autrement bien naturelle; c'est celui de l'espérance, et, il faut le dire, de l'ambition intéressée : ils se hâtent de demander à leur Maître quand ces choses arriveront.

Dans sa réponse, N.-S. leur donne des éclaircissements utiles, et pour eux et pour nous, mais enveloppés d'une obscurité salutaire, pour ne pas enflammer leur imagination. Il ne les détrompe même pas sur la fausse opinion où ils étaient que la ruine de Jérusalem et la fin du siècle présent se suivraient de près. Entre ces deux événements que devait séparer un si long intervalle, il existe en effet une union morale : ce sont deux parties d'un même fait providentiel, du jugement de Dieu sur les hommes; comme nous l'avons dit ailleurs, l'un est le premier, l'autre le dernier acte du grand drame de l'établissement du règne du Roi-

—⁂— CAPUT XXIV. —⁂—

Prædicit templi eversionem monetque ut caveant a venturis seductoribus, futura prænuntians bella ac persecutiones : surgent pseudochristi et pseudoprophetæ; de adventu Filii hominis præcedentibus signis in sole, luna et stellis : omnibus ignotum dicit Christus diem judicii : et de fideli ac malo servo; propter quæ docet semper esse vigilandum.

ET egressus Jesus de templo, ibat. [a] Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi. 2. Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, [b] non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruatur.

3. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secreto, dicentes : Dic nobis, quando hæc erunt? et quod signum adventus tui, et consummationis sæculi? 4. Et respondens Jesus, dixit eis :

[c] Videte ne quis vos seducat. 5. Multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus : et multos seducent. 6. Audituri enim estis prœlia, et opiniones prœliorum. Videte ne turbemini : oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis. 7. Consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiæ, et fames, et terræmotus per loca. 8. Hæc autem omnia initia sunt dolorum. 9. [d] Tunc tradent vos in tribulationem, et occident vos : et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum. 10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem. 11. Et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos. 12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum. 13. Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. 14. Et prædicabitur hoc Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio.

15. [e] Cum ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta est [f] a Daniele propheta, stantem in loco

[a] Marc. 13, 1. Luc. 21, 5.

[b] Luc. 19, 44.

[c] Eph. 5, 6. Col. 2, 18.

[d] Supra 10, 17. Luc. 21, 12. Joann. 15, 20 et 16, 2.

[e] Marc. 13, 14. Luc. 21, 20.

[f] Dan. 9, 27.

Messie sur la terre. Cela suffit pour que le Sauveur, à la manière des Prophètes, les considère ensemble d'un seul coup d'œil, et les représente sous les mêmes expressions, de telle sorte, cependant, que tour à tour l'un des deux domine dans le sens littéral et prochain, tandis que l'autre n'est compris sous les mêmes termes que dans un sens plus éloigné. Ainsi le 1er alinéa (versets 4-14) donne les pronostics de la ruine de Jérusalem et surtout de la fin du monde; dans le 2e, les vers. 15-20 se rapportent d'une manière plus spéciale à la destruction de Jérusalem et de la nation juive; dans le 3e, les versets 29 à 31 ne regardent que la fin du monde.

5. Après la mort de Jésus-Christ, plus de vingt imposteurs, s'attribuant le titre de Messie, excitèrent des insurrections en Palestine.

6. *Vous entendrez* près de vous *des guerres et* au loin *des bruits*, des rumeurs *de guerres*. A la naissance du Christ, la paix régnait dans tout l'empire romain; des guerres atroces dans la Palestine et dans tout l'empire (Tacite, *Histor.* 1, 2) précédèrent la destruction de Jérusalem. Il en sera de même avant la fin du monde.

14. *Cet Evangile sera prêché* dans l'univers entier avant la fin du monde.

15. *Abomination de la désolation.* En S. Luc, xxi, 20-21, nous lisons : *Lorsque vous verrez des armées investir Jérusalem, sachez que sa* DÉSOLATION *est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée, s'enfuient...* Ces paroles semblent bien donner l'explication authentique de l'*abomination de la désolation établie en lieu saint.* Il s'agirait donc des emblèmes idolâtriques, désignés souvent dans l'Ancien Testament par le terme *abomination* (*Eccli.* xlix, 3; I *Mach.* vi, 7), établis *en lieu saint*, en terre sainte, sous les murs de Sion, par les légions romaines, venues pour la *désolation* de Jérusalem. Tel paraît aussi être le sens de Daniel prédisant la ruine de la cité déicide : *et sur l'aile des abominations viendra un dévastateur* (ix, 27). Daniel parle encore de l'*abomination de la désolation* ou *du dévastateur* au chap. xi,31, où il s'agit d'Antiochus Epiphane, au sens littéral, et peut-être, au sens typique, de l'Antéchrist. — *Que celui*, etc. : cette réflexion peut être de l'Evangéliste, attirant l'attention sur une catastrophe prochaine. D'autres l'attribuent à N. S. au sujet du texte mystérieux de Daniel.

tende, — 16 alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient dans les montagnes; 17 et que celui qui est sur le toit ne descende pas pour prendre ce qu'il a dans sa maison; 18 et que celui qui est dans les champs ne revienne pas pour prendre son vêtement. 19 Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là! 20 Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat; 21 car il y aura alors une si grande détresse, qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde jusqu'ici, et qu'il n'y en aura jamais. 22 Et si ces jours n'étaient abrégés, nul n'échapperait; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. 23 Alors, si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez point. 24 Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, et ils feront de grands prodiges et des choses extraordinaires, jusqu'à séduire, s'il se pouvait, les élus mêmes. 25 Voilà que je vous l'ai prédit. 26 Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point; le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. 27 Car, comme l'éclair part de l'orient et brille jusqu'à l'occident, ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. 28 Partout où sera le cadavre, là s'assembleront les aigles.

29 "Aussitôt après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. 30 Alors apparaîtra dans le ciel le signe du Fils de l'homme, et toutes les tribus de la terre se frapperont la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. 31 Et il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. 32 Ecoutez une comparaison prise du figuier. Dès que ses rameaux deviennent tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous savez que l'été est proche. 33 Ainsi, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* est proche, *qu'il est* à la porte. 34 Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point que toutes ces choses n'arrivent. 35 Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

36 "Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges du ciel, mais le Père seul. 37 Tels furent les jours de Noé, tel sera l'avè-

17. *Ne descende pas*, mais qu'il s'échappe par l'escalier qui conduit directement dans la rue, ou bien qu'il fuie de toit en toit jusqu'aux murs de la ville. Voy, *Luc.* xviii, 31.

19. Parce qu'elles ne pourront fuir que difficilement.

20. Alors qu'une longue marche est difficile ou défendue. Les Juifs regardaient comme une faute de parcourir plus de deux mille coudées (un peu moins d'un kilomètre) le jour du sabbat.

22. *Ces jours :* l'occupation de la Judée et le siège de Jérusalem par les Romains. — *Abrégés :* parmi les dispositions providentielles qui abrégèrent la durée du siège, il faut mettre au premier rang les divisions intestines des assiégés. "Dieu a combattu pour nous," dit Titus, maître de la ville, à la vue de ses formidables remparts. — *Nul* des Juifs enfermés dans Jérusalem *n'échapperait*. — *Des élus*, des chrétiens déjà sortis ou qui doivent sortir du judaïsme. Mais voyez la note suivante.

23. D'après S. Jean Chrysostome, cet *alors* nous transporte du siège de Jérusalem aux derniers jours du monde, au moins dans le sens direct et prochain.

Du reste, les vers. 15-22 se rapportent aussi aux persécutions terribles de l'Antéchrist; en particulier le vers. 21 paraît ne pouvoir s'expliquer à la lettre que de cette époque finale des dernières épreuves de l'Église. Voy. *Dan.* xii, 1.

26. Les imposteurs cherchent leur sûreté dans le désert, ou cachent dans l'intérieur d'une maison leurs réunions clandestines.

27. Comme l'éclair illumine en un instant tout l'horizon, ainsi le Christ apparaîtra simultanément à tous les hommes, sans qu'on ait à le chercher dans un lieu spécial.

28. *Aigles*, dans le sens populaire, toute espèce d'oiseaux de proie, vautour, etc. Sens

sancto, qui legit, intelligat : 16. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : 17. et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua : 18. et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam. 19. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus. 20. Orate autem ut non fiat fuga vestra in hieme, [g] vel sabbato. 21. Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. 22. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro : sed propter electos breviabuntur dies illi. 23. [h] Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic : nolite credere. 24. Surgent enim pseudochristi, et pseudoprophetæ : et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi. 25. Ecce prædixi vobis. 26. Si ergo dixerint vobis, Ecce in deserto est, nolite exire : ecce in penetralibus, nolite credere. 27. Sicut enim fulgur exit ab Oriente, et paret usque in Occidentem : ita erit et adventus Filii hominis. 28. [i] Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ.

29. [j] Statim autem post tribulationem dierum illorum sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur : 30. Et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo : et tunc plangent omnes tribus terræ : et [k] videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa, et majestate. 31. [l] Et mittet Angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum. 32. Ab arbore autem fici discite parabolam : cum jam ramus ejus tener fuerit, et folia nata, scitis quia prope est æstas : 33. Ita et vos cum videritis hæc omnia, scitote quia prope est in januis. 34. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant. 35. [m] Cœlum, et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

36. De die autem illa, et hora nemo scit, neque Angeli cœlorum, nisi solus Pater. 37. [n] Sicut autem in

Act. 1, 12.

Marc. 13, 1. Luc. 17, 3.

[i] Luc. 17, 37.

[j] Isai. 13, 10. Ezech. 32, 7. Joel. 2, 10 et 3, 15. Marc. 13, 24. Luc. 21, 25.

[k] Apoc. 1, 7.

[l] 1 Cor. 15, 52. 1 Thess. 4, 15.

[m] Marc. 13, 31.

[n] Gen. 7, 7. Luc 17, 26.

---

de cette locution proverbiale : de même que, l'instinct amène infailliblement les vautours près du cadavre, ainsi les élus seront attirés auprès de Jésus, par la puissance divine. C'est une nouvelle expression de la vérité rappelée au vers. 27. — D'autres voient dans les aigles une image de la justice divine (du Christ-Juge) se manifestant partout où il y aura un coupable, un homme à juger. Cette interprétation paraît moins conforme au contexte. Voy. encore *Luc*, xviii, 37 note.

29. *Ces jours*, les jours de l'Antéchrist, qui précéderont la fin des temps. — *Les étoiles*, etc., expression empruntée aux idées populaires sur les étoiles : ces astres paraîtront tomber et s'entrechoquer. — *Les puissances des cieux :* les autres corps célestes, ou mieux les forces qui soutiennent l'édifice céleste et le maintiennent en équilibre.

30. *Le signe*, etc., la croix.

31. *Ils rassembleront* ... Voyez I *Thess.* iv, 17. — *Des 4 vents*, des 4 points cardinaux, d'où soufflent les vents les plus communément remarqués. — Depuis *une extrémité du ciel*, de l'orient à l'occident, vers. 27.

33. *Toutes ces choses*, les signes avant-coureurs qui précèdent.

34-35. Ces versets étant la conclusion de la première partie du discours, et cette première partie annonçant deux événements distincts, les mots, *cette génération*, désigneront ou bien les Juifs actuellement en vie, ou bien la *race* juive qui doit subsister jusqu'à la fin des temps, selon qu'on appliquera *toutes ces choses* à la destruction de Jérusalem ou à la catastrophe finale de l'univers.

35. *Le ciel et la terre*, etc. Voyez la note de v, 18. — Dans le symbolisme de l'année liturgique, de même que l'Avent représente les temps qui ont précédé le premier avènement de N.-S., ainsi les dimanches après la Pentecôte figurent tous les siècles qui doivent s'écouler jusqu'au second avènement de J.-C., juge des vivants et des morts. Voilà pourquoi l'Eglise fait lire les versets 15-33 le dernier dimanche après la Pentecôte, qui ferme le cycle de l'année liturgique, comme le jugement général fermera la période militante de la vie de l'Eglise.

nement du Fils de l'homme. 38 Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche; 39 et ils ne surent rien, jusqu'à ce que le déluge survînt, qui les emporta tous : ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme. 40 Alors, de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, l'autre laissé; 41 de deux femmes qui seront à moudre à la meule, l'une sera prise, l'autre laissée. 42 Veillez donc, puisque vous ne savez à quel moment votre Seigneur doit venir. 43 Sachez-le bien, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. 44 Tenez-vous donc prêts, vous aussi; car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

45 " Quel est donc le serviteur fidèle et prudent que son maître a établi sur les gens de sa maison, pour leur distribuer la nourriture en son temps? 46 Heureux ce serviteur que son maître, à son retour, trouvera faisant ainsi! 47 En vérité, je vous le dis, il l'établira sur tous ses biens. 48 Mais, si c'est un méchant serviteur, et que, disant en lui même : Mon maître tarde à venir, 49 il se mette à battre ses compagnons, à manger et à boire avec des gens adonnés au vin, 50 le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne l'attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, 51 et il le fera couper en morceaux, et lui assignera son lot avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

1 " Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux. 2 Il y en avait cinq qui étaient folles, et cinq qui étaient sages. 3 Les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent pas d'huile avec elles; 4 mais les sages prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. 5 Comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. 6 Au milieu de la nuit, un cri s'éleva : Voici l'époux qui vient, allez au-devant de lui. 7 Alors toutes ces vierges se levèrent et préparèrent leurs lampes. 8 Et les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. 9 Les sages répondirent : De crainte qu'il n'y en ait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. 10 Mais, pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva, et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. 11 Plus tard les autres vierges vinrent aussi, disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. 12 Il leur répondit : En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas.

40. *Pris*, réuni aux élus par les Anges, vers. 31. — *Laissé* en proie au feu de la conflagration uuiverselle (II *Pierre*, iii, 10; II *Thess.* i, 8).

42. Le grec ὥρα ne signifie pas seulement *heure*, mais, en général : *moment, jour, époque.*

43. Les maisons, en Orient, sont d'ordinaire construites en briques cuites au soleil, ou en pierres sèches. — *A quelle heure*, littér. *à quelle veille* de la nuit.

44. Cette recommandation, relative au dernier avènement de J.-C. qui fixera le sort éternel de ceux qui vivront alors sur la terre (v. 40), s'applique aussi à l'instant de la mort, où J.-C. vient en quelque sorte fixer, par le jugement particulier, la destinée éternelle de chacun.

45. Ce *serviteur* figure les Apôtres et leurs successeurs, à qui J.-C. a confié l'intendance de sa maison, de son Eglise, et auxquels la vigilance est spécialement recommandée.

46. *Heureux*... Au lieu de répondre simplement : C'est celui qui, au retour du maître, sera trouvé dans l'exercice de ses fonctions, et par suite jugé digne de l'éternelle récompense, N.-S., comme entraîné par la vivacité du sentiment, exprime tout d'abord cette dernière idée.

51. L'usage de couper ou scier en deux ou plusieurs morceaux (mutiler, écarteler) les grands criminels existait chez les Juifs aussi bien que chez les Grecs et les Romains. — *Des pleurs*, etc. Cette formule paraît toujours désigner la damnation éternelle.

Les deux paraboles suivantes ont également pour but de recommander la vigilance.

diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis. 38. Sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tradentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam, 39. et non cognoverunt donec venit diluvium, et tulit omnes : ita erit et adventus Filii hominis. 40. Tunc duo erunt in agro : unus assumetur, et unus relinquetur. 41. Duæ molentes in mola : una assumetur, et una relinquetur. 42. Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit. 43. Illud autem scitote, [o] quoniam si sciret paterfamilias qua hora fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam. 44. Ideo et vos estote parati : quia qua nescitis hora Filius hominis venturus est.

Marc. 13, Luc. 2,

45. Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus suus super familiam suam, ut det illis cibum in tempore? 46. [p] Beatus ille servus, quem cum venerit dominus ejus, invenerit sic facientem. 47. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. 48. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire : 49. et cœperit percutere conservos suos, manducet autem, et bibat cum ebriosis : 50. veniet dominus servi illius in die, qua non sperat, et hora, qua ignorat : 51. et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis : [q] illic erit fletus, et stridor dentium.

Apoc. 16,

Supra 13, Infra 25,

CAPUT XXV.

Parabolas proponit de decem virginibus, ac talentis distributis servis; quorum dominus peregere rediens singulos præmiat aut punit juxta ipsorum merita : extremum judicium ponit ob oculos, et causas præmiationis bonorum ac punitionis malorum.

TUNC simile erit regnum cœlorum decem virginibus : quæ accipientes lampades suas exierunt obviam sponso, et sponsæ. 2. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes : 3. sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum : 4. prudentes vero acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus. 5. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt. 6. Media autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei. 7. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas. 8. Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro : quia lampades nostræ exstinguuntur. 9. Responderunt prudentes, dicentes : Ne forte non sufficiat nobis, et vobis, ite potius ad vendentes, et emite vobis. 10. Dum autem irent emere, venit sponsus : et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias, et clausa est janua. 11. Novissime vero veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, Domine, aperi nobis. 12. At

CHAP. XXV.

1. Le trait essentiel d'un mariage juif, c'était le cortège qui conduisait solennellement la fiancée dans la maison de son mari. Le soir des noces, l'époux, richement habillé, avec ses compagnons, ou *paranymphes*, allait chercher l'épouse à la maison de son père. Celle-ci, enveloppée d'un voile très ample et la couronne sur la tête, l'attendait, entourée de ses amies, les *dix vierges* de notre parabole. Alors le cortège se mettait joyeusement en marche, à la lueur des lampes que les jeunes gens et les jeunes filles portaient à la main ou fixées au bout de bâtons. Arrivés à la maison de l'époux, les invités entraient, on fermait les portes, et le repas des noces commençait. Les *dix vierges* nous sont représentées au moment où, munies de leurs lampes, elles quittent leurs propres demeures pour aller chez la fiancée attendre le fiancé.

3. Les lampes étant fort petites, il fallait emporter dans d'autres vases une provision d'huile pour les remplir de nouveau quand elles avaient brûlé un certain temps.

12. *Je ne vous connais pas :* Je ne vous ai pas vues dans le cortège de la fiancée. — L'époux, c'est J.-C.; les vierges, se sont

V 442280

13 " Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

14 " Car il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. 15 A l'un il donna cinq talents, à un autre deux, à un autre un, selon la capacité de chacun, et il partit aussitôt. 16 Celui qui avait reçu cinq talents, s'en étant allé, les fit valoir, et en gagna cinq autres. 17 De la même manière, celui qui en avait reçu deux, en gagna deux autres. 18 Mais celui qui n'en avait reçu qu'un, s'en alla creuser la terre, et y cacha l'argent de son maître. 19 Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte. 20 Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha et lui en présenta cinq autres, en disant: Seigneur, vous m'aviez remis cinq talents; en voici de plus cinq autres que j'ai gagnés. 21 Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle; parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. 22 Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi, et dit : Seigneur, vous m'aviez remis deux talents, en voici deux autres que j'ai gagnés. 23 Son maître lui dit : C'est bien, serviteur bon et fidèle, parce que tu as été fidèle en peu de choses, je t'établirai sur beaucoup : entre dans la joie de ton maître. 24 S'approchant à son tour, celui qui n'avait reçu qu'un talent, dit: Seigneur, je savais que vous êtes un homme dur, qui moissonnez où vous n'avez pas semé, et recueillez où vous n'avez pas vanné. 25 J'ai eu peur, et j'ai été cacher votre talent dans la terre; le voici, je vous rends ce qui est à vous. 26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que je recueille où je n'ai pas vanné; 27 il te fallait donc porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurai retiré ce qui m'appartient avec un intérêt. 28 Otez-lui ce talent, et donnez-le à celui qui en a dix. 29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. 30 Et ce serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents.

31 " Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. 32 Et, toutes les nations étant rassemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme le pasteur sépare les brebis d'avec les boucs. 33 Et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. 34 Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : Venez, les bénis de mon Père : prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès l'origine du monde. 35 Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; 36 nu, et vous m'avez vêtu; malade, et vous m'avez visité; en prison, et vous êtes venus à moi. 37 Les justes lui répondront : Seigneur, quand vous avons-nous vu avoir faim, et vous avons-nous donné à manger; avoir soif, et vous avons-nous donné à boire? 38 Quand vous avons-nous vu étranger, et vous avons-nous recueilli; nu, et vous avons-nous vêtu? 39 Quand vous avons-nous vu malade ou en prison, et sommes-nous venus à vous?

---

tous les fidèles; les lampes allumées, la foi; l'huile, la charité et les bonnes œuvres; le sommeil des vierges, c'est la mort; leur réveil à l'arrivée de l'époux, c'est le jour de la résurrection et du jugement dernier. Tous les autres traits sont des ornements de la parabole.

14. A l'avènement du Fils de Dieu, *il en sera*, etc.

15. Le talent attique valait un peu plus de cinq mille francs.

21. " La joie entre en nous, lorsqu'elle est médiocre. Mais nous entrons dans la joie quand elle surmonte la capacité de notre âme, qu'elle nous inonde, qu'elle regorge et que nous en sommes absorbés : ce qui est la parfaite félicité des Saints. " *Bossuet.*

24. *Vanné :* litt. *répandu, dispersé.*

ille respondens, ait: Amen dico vobis, nescio vos.

[a] Marc. 13, 33.

13. [a] Vigilate itaque, quia nescitis diem, neque horam.

[b] Luc. 19, 12.

14. [b] Sicut enim homo peregre proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua. 15. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii vero unum, unicuique secundum propriam virtutem, et profectus est statim. 16. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque. 17. Similiter et qui duo acceperat, lucratus est alia duo. 18. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui. 19. Post multum vero temporis venit dominus servorum illorum, et posuit rationem cum eis. 20. Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens: Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum. 21. Ait illi dominus ejus: Euge serve bone, et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui. 22. Accessit autem et qui duo talenta acceperat, et ait: Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum. 23. Ait illi dominus ejus: Euge serve bone, et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui. 24. Accedens autem et qui unum talentum acceperat, ait: Domine, scio quia homo durus es, metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti: 25. et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra: ecce habes quod tuum est. 26. Respondens autem dominus ejus, dixit ei: Serve male, et piger, sciebas quia meto ubi non semino, et congrego ubi non sparsi: 27. oportuit ergo te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura. 28. Tollite itaque ab eo talentum, et date ei, qui habet decem talenta. 29. [c] Omni enim habenti dabitur, et abundabit: ei autem, qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo. 30. [d] Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores: illic erit fletus, et stridor dentium.

[c] Supra 13, 12. Marc. 4, 25. Luc. 8, 18 et 19, 26.

[d] Supra 22, 13.

31. Cum autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes Angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ: 32. et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hœdis: 33. et statuet oves quidem a dextris suis, hœdos autem a sinistris. 34. Tunc dicet rex his, qui a dextris ejus erunt: Venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. 35. [e] Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me: 36. nudus, et cooperuistis me: [f] infirmus, et visitastis me: in carcere eram, et venistis ad me. 37. Tunc respondebunt ei justi, dicentes: Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te: sitientem, et dedimus tibi potum? 38. Quando autem te vidimus hospitem, et collegimus te: aut nudum, et cooperuimus te? 39. Aut quando te vidimus infirmum: aut in carcere, et

[e] Is. 58, 7. Ez. 18, 7, 16.

[f] Eccli. 7, 39.

29. *Même ce qu'il a :* Vulg., *ce qu'il semble avoir.* Celui qui n'aura pas mérité la béatitude éternelle, perdra encore tous les biens temporels dont il avait joui.

30. L'homme qui entreprend un voyage, c'est Jésus-Christ remontant au ciel, d'où il reviendra un jour juger les hommes; les serviteurs, ce sont les chrétiens; les talents, se sont les dons de la nature et de la grâce, que l'homme doit faire valoir pendant sa vie par la pratique des bonnes œuvres.

33. Les *brebis* et les *boucs* litt. *les chevreaux :* cette espèce, moins docile et plus turbulente, figure les méchants, comme les brebis, douces et pacifiques, sont le symbole des bons.

39. Chez les anciens, en général, la prison n'était pas une *peine* prononcée par les juges; on n'y subissait qu'une arrestation pré-

40 Et le Roi leur répondra : En vérité, je vous le dis, toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. 41 S'adressant ensuite à ceux qui seront à sa gauche, il dira : Retirez-vous de moi, maudits, *allez* au feu éternel, qui a été préparé pour le diable et ses anges. 42 Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire; 43 j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; nu, et vous ne m'avez pas vêtu; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. 44 Alors eux aussi lui diront : Seigneur, quand vous avons-nous vu ayant faim ou soif, ou étant étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne vous avons-nous pas assisté? 45 Et il leur répondra : En vérité, je vous le dis, chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. 46 Et ceux-ci s'en iront à l'éternel supplice, et les justes à la vie éternelle."

TROISIÈME PARTIE.

Vie souffrante et glorieuse de Jésus. [CH. XXVI — XXVIII].

I° — LA PASSION [CH. XXVI ET XXVII].

1. — *Le complot* — repas de Béthanie [vers. 1 — 16].

JESUS ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples : 2 " Vous savez que la Pâque a lieu dans deux jours, et que le Fils de l'homme va être livré pour être crucifié."

3 Alors les Princes des prêtres et les Anciens du peuple se réunirent dans la cour du grand-prêtre, appelé Caïphe, 4 et ils délibérèrent sur les moyens de s'emparer de Jésus par ruse et de le faire mourir. 5 " Mais, disaient-ils, il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'élève quelque tumulte parmi le peuple."

6 Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, 7 une femme s'approcha de lui, avec un vase d'albâtre contenant un parfum de grand prix; et pendant qu'il était à table, elle répandit le parfum sur sa tête. 8 Ce que voyant, les disciples dirent avec indignation : " A quoi bon cette perte? 9 On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres." 10 Jésus, s'en étant aperçu, leur dit : " Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme? C'est une bonne action qu'elle a faite à mon égard. 11 Car vous avez toujours les pauvres avec vous; mais moi, vous ne m'avez pas toujours. 12 En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture.

---

ventive. Aussi les prisonniers y jouissaient-ils d'une certaine liberté; ils pouvaient assez facilement recevoir la visite de leurs parents et de leurs amis. Comp. *Act.* xxviii, 30. — Aux six *œuvres de miséricorde* énumérées dans les vers. 35-6, les théologiens en ont ajouté une septième, l'ensevelissement des morts.

40. Ces *plus petits*, etc. : tous les infortunés. *Ces* semble les montrer.

CHAP. XXVI.

2. *Pâque :* voy. le Vocabulaire. — *Dans deux jours :* elle devait commencer dans la soirée du jeudi suivant; c'était donc le mardi

venimus ad te? 40. Et respondens rex, dicet illis : Amen dico vobis, quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis. 41. Tunc dicet et his, qui a sinistris erunt : [g] Discedite a me maledicti in ignem æternum, qui paratus est diabolo, et angelis ejus. 42. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare : sitivi, et non dedistis mihi potum : 43. hospes eram, et non collegistis me : nudus, et non cooperuistis me : infirmus, et in carcere, et non visitastis me. 44. Tunc respondebunt ei et ipsi, dicentes : Domine, quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, et non ministravimus tibi? 45. Tunc respondebit illis, dicens : Amen dico vobis: quamdiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis. 46. [h] Et ibunt hi in supplicium æternum : justi autem in vitam æternam.

[g] Ps. 6, 9. Supra 7, 23. Luc. 13, 27.

[h] Dan. 12, 2. Joann. 5, 29.

CAPUT XXVI.

Consultant principes sacerdotum de occidendo Jesu; qui unguento pretioso a muliere perfunditur, murmurantibus discipulis : venditur a Juda : de cujus proditione discipulis in cœna loquitur, in qua panem in corpus suum, et vinum in sanguinem consecrata tradit discipulis : prædicit omnes scandalizandos trinamque Petri negationem : et post trinam orationem capitur a Judæis : quorum uni Petrus abscidit auriculam : discipulis fugientibus, coram Caipha a falsis testibus accusatus, mortisque reus judicatus, conspuitur, ac cæditur, et ter a Petro negatur.

FACTUM est : cum consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis : 2. [a] Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur.

[a] Marc. 14, 1. Luc. 22, 1.

3. Tunc congregati sunt principes sacerdotum, et seniores populi in atrium principis sacerdotum, qui dicebatur Caiphas : 4. et consilium fecerunt ut Jesum dolo tenerent, et occiderent. 5. Dicebant autem: Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo.

6. Cum autem Jesus esset in Bethania in domo Simonis leprosi, 7. accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, [b] et effudit super caput ipsius recumbentis. 8. Videntes autem discipuli, indignati sunt dicentes : Ut quid perditio hæc? 9. Potuit enim istud venumdari multo, et dari pauperibus. 10. Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molesti estis huic mulieri? opus enim bonum operata est in me. 11. Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis. 12. Mittens enim

[b] Marc. 14, 8. Joan. 11, 2 et 12, 3.

soir (peut-être le mercredi matin) que N.-S. s'exprimait ainsi.

3. *La cour*, espace intérieur entouré des appartements, l'une des parties principales et le mieux décorées des maisons des grands en Orient.

5. La fête de Pâque était l'occasion d'une grande affluence de peuple à Jérusalem. L'avis d'attendre la fin de la Pâque portait peut-être uniquement sur l'exécution du Sauveur, et ne concernait pas une simple arrestation. Quoi qu'il en soit, il fut bien vite abandonné par les membres du grand Conseil, lorsque Judas leur eut offert un moyen facile de s'emparer de Jésus.

6. *Béthanie*, voy. le vocabulaire. Ce repas avait eu lieu le samedi précédent. Voyez *Jean*, xii, 1-8. — *Le lépreux :* lui ou quelqu'un de ses ancêtres avait été guéri de la lèpre; c'était un ami de Lazare.

7. *Une femme*, Marie, sœur de Lazare et de Marthe. (*Jean*, xi, 2).

8. *Les disciples :* S. Jean ne nomme que Judas; d'autres, peut-être, témoignèrent aussi leur étonnement par quelques gestes. Quoi qu'il en soit, le reproche de Jésus visant surtout Judas, on peut conjecturer que ce dernier se décida alors à livrer son Maître. C'est vraisemblablement pour rattacher cette trahison à l'onction de Marie que S. Matthieu et S. Marc mentionnent seulement ici le repas servi à Jésus, chez Simon, le samedi avant le dimanche des Rameaux.

11. *Pas toujours :* litote pleine d'expression, comme s'il disait : Moi, je vais bientôt mourir.

12. Plusieurs paroles de Jésus (xvii, 22, etc.) avaient peut-être donné à Marie, sinon la certitude, au moins le pressentiment de la mort prochaine de son Maître. Quoi qu'il

13 Je vous le dis, en vérité, partout où sera prêché cet évangile, dans le monde entier, ce qu'elle a fait sera raconté en mémoire d'elle. "

14 Alors l'un des Douze, appelé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des prêtres, 15 et *leur* dit : " Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? " Et il lui comptèrent trente pièces d'argent. 16 Depuis ce moment, il cherchait une occasion favorable pour livrer Jésus.

2. — *La sainte Cène* — derniers avis [vers. 17 — 35].

Chap. XXVI. 17 LE premier jour des Azymes, les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : " Où voulez-vous que nous préparions le repas pascal? " 18 Jésus leur répondit : " Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche, je ferai chez toi la Pâque avec mes disciples. " 19 Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et ils préparèrent la Pâque.

20 Le soir étant venu, il se mit à table avec les Douze. 21 Pendant qu'ils mangeaient, il dit : " Je vous le dis en vérité, l'un de vous me trahira. " 22 Ils en furent profondément attristés et chacun se mit à lui dire : " Est-ce moi, Seigneur? " 23 Il répondit : " Celui qui a mis avec moi la main au plat, celui-là me trahira! 24 Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme est trahi! Mieux vaudrait pour lui que cet homme-là ne fût pas né. " 25 Judas, qui le trahissait, prit la parole et dit : " Est-ce moi, Maître? — Tu l'as dit, " répondit Jésus.

26 Pendant le repas, Jésus prit le pain; et, ayant prononcé une bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : " Prenez et mangez, ceci est mon corps. " 27 Il prit ensuite la coupe, et, ayant rendu grâces, il la leur donna, en disant : " Buvez-en tous : 28 car ceci est mon sang, *le sang* de la nouvelle alliance, répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. 29 Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. "

30 Après le chant de l'hymne, ils s'en allèrent au jardin des Oliviers.

31 Alors Jésus leur dit : " Je vous serai à tous, cette nuit, une occasion de chute; car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. 32 Mais après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée. " 33 Pierre, prenant la parole, lui dit : " Quand vous seriez pour tous une occasion de chute, vous ne le serez jamais pour moi. " 34 Jésus lui dit : " Je te le dis en vérité,

---

en soit, cette onction constituait en réalité comme une anticipation des derniers devoirs que l'on allait rendre sous peu au corps sacré du Sauveur.

13. L'argument des pauvres opposé à Marie n'est qu'un sophisme... Certes, celui qui s'est identifié aux pauvres et a dit que ce qu'on leur ferait, on le ferait à lui-même, a suffisamment garanti leurs intérêts. La piété ne saurait prendre exclusivement la forme de l'aumône; il faut aussi qu'elle remonte directement à Dieu en Jésus, sous peine de ne plus le reconnaître bientôt sous le voile de la pauvreté et de ne plus accomplir qu'un acte purement humain. Les pauvres ont tout à gagner à cette adoration; c'est quand le nard précieux a été répandu, que les mains s'ouvrent le plus généreusement pour les secourir. Celui qui est avare pour Dieu le sera pour ses créatures.

14 *Alors* rattache ce qui suit au vers. 5.

15. *Trente pièces d'argent*, trente sicles; le sicle valait quatre drachmes, environ 3 fr. 60. C'était le prix d'un esclave (*Exod.* xxi, 32); Joseph avait été vendu une somme pareille à des marchands Ismaélites (comp. xxvii, 9).

17. *Le premier jour...*, le jeudi matin, 14 nisan. *Azymes*, pains sans levain. Pendant les 7 jours de la fête, les Juifs ne pouvaient manger du pain levé. Voyez encore les notes sur Jean xiii, 1.

18. *Un tel*, un disciple de Jésus, peu connu des Apôtres. Aussi Notre-Seigneur ne se

hæc unguentum hoc in corpus meum: ad sepeliendum me fecit. 13. Amen dico vobis, ubicumque prædicatum fuerit hoc evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus.

14. [c] Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum : 15. et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos. 16. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet.

17. [d] Prima autem die Azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? 18. At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis. 19. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, et paraverunt Pascha.

20. [e] Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis. 21. Et edentibus illis, dixit : Amen dico vobis [f] quia unus vestrum me traditurus est. 22. Et contristati valde, cœperunt singuli dicere : Numquid ego sum Domine? 23. At ipse respondens, ait : Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet. 24. Filius quidem hominis vadit, [g] sicut scriptum est de illo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur : bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. 25. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum Rabbi? Ait illi : Tu dixisti.

26. [h] Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite, et comedite : hoc est corpus meum. 27. Et accipiens calicem gratias egit : et dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes. 28. Hic est enim sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum. 29. Dico autem vobis : non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei.

30. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti.

31. Tunc dicit illis Jesus : [i] Omnes vos scandalum patiemini in me, in ista nocte. Scriptum est enim : [j] Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis. 32. Postquam autem resurrexero, [k] præcedam vos in Galilæam. 33. Respondens autem Petrus, ait illi : Et si omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor. 34. Ait illi Jesus : [l] Amen dico tibi, quia in hac nocte

[c] Marc. 14, 10. Luc. 22, 4.
[d] Exod. 12, 3 Marc. 14, 12. Luc. 22, 7.
[e] Marc. 14, 17. Luc. 22, 14.
[f] Joann. 13, 21.
[g] Ps. 40, 10.
[h] 1 Cor. 11, 24.
[i] Marc. 14, 27. Joann. 16, 32.
[j] Zach. 13, 7.
[k] Marc. 14, 28 et 16, 7.
[l] Marc. 14, 30. Joann. 13, 38.

contente-t-il pas de leur dire son nom, il leur indique en outre un moyen de le reconnaître (*Marc*, xiv, 13).

20. Voy. *Cène pascale* dans le Vocabulaire.

23. En Orient, chaque convive, la main armée d'un morceau de pain, puise directement à un vaste plat les viandes, les légumes, la sauce. Sens : C'est un de ceux qui mangent avec moi, un commensal, un ami, qui doit me trahir! Notre-Seigneur ne désigna personne; mais il dut prononcer ces mots d'une voix émue, pour faire sentir au traître son ingratitude.

25. *Tu l'as dit :* formule d'adhésion, prononcée assez bas pour n'être pas entendue des autres disciples.

26. *Pendant le repas*, vers la fin, d'après S. Paul. I *Cor.* xi, 25.

28. *Un grand nombre :* voy. xx, 28, note. Comme l'ancienne alliance que Dieu fit avec les Juifs fut scellée par le sang (*Exod.* xxiv, 5-8), de même la nouvelle alliance que Dieu contracte avec le genre humain tout entier, sera conclue, scellée et confirmée par mon sang.

Ainsi fut institué, dans la dernière cène, le sacrement de l'Eucharistie, dont on trouve la promesse au chap. vi de S. Jean. L'Eglise catholique a toujours entendu les paroles de N.-S. dans leur sens propre et naturel, et non dans un sens figuré.

29. *Je ne boirai plus :* c'est le dernier repas que je prends avec vous, jusqu'au jour où nous serons assis dans le royaume de mon Père au banquet de l'éternelle félicité. Comp. *Ps.* xxxvi h, 9. *Je le boirai nouveau*, c.-à-d. de nouveau et aussi d'une manière nouvelle, conforme au nouveau genre de vie que nous posséderons (*Apoc.* xxi, 5).

30. *L'hymne*, le *Hallêl*, *Ps.* cxiii. sv., cxxxvi.

31. *Le pasteur*, voy. *Zach.* xiii, 7 notes.

cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. " 35 Pierre lui répondit : " Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renierai pas. " Et tous les autres disciples dirent de même.

3. — *A Gethsémani* [vers. 36—56].

Chap. XXVI. 36 Alors Jésus arriva avec eux dans un domaine appelé Gethsémani, et il dit à ses disciples : " Asseyez-vous ici pendant que je m'éloignerai pour prier." 37 Ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à éprouver de la tristesse et de l'angoisse. 38 Et il leur dit : " Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi. " 39 Et s'étant un peu avancé, il se prosterna la face contre terre, priant et disant : " Mon père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi! Cependant, non pas comme je veux, mais comme vous voulez. " 40 Il vint ensuite à ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : " Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi! 41 Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est faible. " 42 Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : " Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite! " 43 Etant venu de nouveau, il les trouva *encore* endormis, car leurs yeux étaient appesantis. 44 Il les laissa, et s'en alla prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles. 45 Puis il revint à ses disciples et leur dit : " Dormez maintenant et reposez-vous ; voici que l'heure est proche, où le Fils de l'homme va être livré aux mains des pécheurs. — 46 Levez-vous, allons, celui qui me trahit, est près d'ici. "

47 Il parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une troupe nombreuse de gens armés d'épées et de bâtons, envoyée par les Princes des prêtres et les Anciens du peuple. 48 Le traître leur avait donné ce signe : " Celui que je baiserai, c'est lui, arrêtez-le. " 49 Et aussitôt, s'approchant de Jésus, il dit : " Salut, Maître, " et il le baisa. 50 Jésus lui dit : " Mon ami, pourquoi es-tu ici? " En même temps, ils s'avancèrent, mirent la main sur Jésus et le saisirent. 51 Et voilà qu'un de ceux qui étaient avec Jésus, mettant l'épée à la main, en frappa le serviteur du grand prêtre et lui emporta l'oreille. 52 Alors Jésus lui dit : " Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui se serviront de l'épée, périront par l'épée. 53 Penses-tu que je ne puisse pas sur l'heure prier mon Père, qui me donnerait plus de douze légions d'anges? 54 Comment donc s'accompliront les Ecritures, qui attestent qu'il en doit être ainsi? " 55 En même temps, Jésus dit à la foule : " Vous êtes venus, comme à un voleur, avec des épées et des bâtons pour me prendre. J'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez pas saisi ; 56 mais tout cela s'est fait, afin que s'accomplissent les oracles des prophètes. " Alors tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite.

36. *Gethsémani :* voy. le Vocabulaire.

38. Le fils de Dieu, ayant uni la nature humaine à sa nature divine, était accessible aux sentiments humains de tristesse et de douleur. Voyant donc sa passion approcher, il la commence par cette grande tristesse

antequam gallus cantet, ter me negabis. 35. Ait illi Petrus : [m]Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt.

36. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic donec vadam illuc, et orem. 37. Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse. 38. Tunc ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate mecum. 39. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans, et dicens : Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste : verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. 40. Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuistis una hora vigilare mecum ? 41. Vigilate, et orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. 42. Iterum secundo abiit, et oravit, dicens : Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua. 43. Et venit iterum, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati. 44. Et relictis illis, iterum abiit, et oravit tertio, eumdem sermonem dicens. 45. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum. 46. Surgite eamus : ecce appropinquavit qui me tradet.

47. [n]Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa cum gladiis, et fustibus, missi a principibus sacerdotum, et senioribus populi. 48. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum. 49. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave Rabbi. Et osculatus est eum. 50. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti ? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum. 51. [o]Et ecce unus ex his, qui erant cum Jesu, extendens manum, exemit gladium suum, et percutiens servum principis sacerdotum amputavit auriculam ejus. 52. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum : [p]omnes enim, qui acceperint gladium, gladio peribunt. 53. An putas, quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modo plus quam duodecim legiones Angelorum ? 54. [q]Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ? 55. In illa hora dixit Jesus turbis : Tamquam ad latronem existis cum gladiis, et fustibus comprehendere me : quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis. 56. Hoc autem totum factum est, [r]ut adimplerentur Scripturæ prophetarum. Tunc discipuli omnes, [s]relicto eo, fugerunt.

[m] Marc. 14, 31. Luc. 22, 33. Joan. 13, 38.

[n] Marc. 14, 43. Luc. 22, 47. Joann. 18, 3.

[o] Joann. 18, 10.

[p] Gen. 9, 6. Apoc. 13, 10.

[q] Isai. 53, 10.

[r] Thren. 4, 20.

[s] Marc. 14, 50.

portée jusqu'à l'angoisse et à l'épouvante. D'une part, l'immense fardeau des péchés du genre humain qu'il doit expier ; de l'autre, la croix avec ses horribles souffrances, font éprouver à son âme si sainte, si pure, si tendre, une terreur d'autant plus vive que, pour lui, le péché et la mort sont choses contre nature. Si plus tard on a vu les martyrs marcher d'un pas ferme et joyeux au-devant des supplices, ce courage et cette joie étaient un fruit de la cruelle agonie du Christ à Gethsémani.

41. *Entrer* dans la tentation, c'est *tomber* dans le piège, *se laisser aller* au mal que la tentation nous propose. Voy. chap. v, 13.

45. Ces paroles sont-elles l'expression d'un reproche ironique, comme le pensent S. Jean Chrysostome et Maldonat ; ou bien Jésus invite-t-il ses disciples à prendre un peu de repos avant l'arrivée de ses ennemis ? Ce dernier sens supposerait entre les vers. 45 et 46 un laps de temps plus ou moins considérable.

51. *Un de ceux*, S. Pierre (*Jean*, xviii, 10). — *Le serviteur*, etc. : il se nommait Malchus.

52. *Par l'épée :* locution proverbiale que N.-S. rappelle pour réprimer l'ardeur inutile de Pierre.

4. — *Chez Caïphe* [vers. 57—75].

Chap. XXVI. 57 EUx qui avaient arrêté Jésus l'emmenèrent chez Caïphe, le grand prêtre, où s'étaient assemblés les Scribes et les Anciens du peuple. 58 Pierre le suivit de loin jusqu'à la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les serviteurs pour voir la fin.

59 Cependant les Princes des prêtres et tout le Conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus afin de le faire mourir; 60 et ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux 61 qui dirent : " Cet homme a dit : Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours." 62 Le grand prêtre, se levant, dit à Jésus : " Ne réponds-tu rien à ce que ces hommes déposent contre toi? " 63 Jésus gardait le silence. Et le grand prêtre lui dit : " Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu? " 64 Jésus lui répondit : " Tu l'as dit; de plus, je vous le dis, dès ce jour vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel." 65 Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : " Il a blasphémé, qu'avons-nous encore besoin de témoins? Vous venez d'entendre son blasphème : 66 que vous en semble? " Ils répondirent : " Il mérite la mort. " 67 Alors ils lui crachèrent au visage, et le frappèrent avec le poing; d'autres le soufflètèrent, 68 en disant : " Christ, devine qui t'a frappé. "

69 Cependant Pierre était dehors, assis dans la cour. Une servante l'aborda et lui dit : " Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. " 70 Mais il le nia devant tous en disant : " Je ne sais ce que tu veux dire. " 71 Comme il se dirigeait vers le vestibule, pour s'en aller, une autre servante le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : " Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. " 72 Et Pierre le nia une seconde fois avec serment : " Je ne connais pas cet homme. " 73 Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent de Pierre, et lui dirent : " Certainement tu es aussi de ces gens-là; car ton langage même te fait reconnaître. " 74 Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer qu'il ne connaissait pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. 75 Et Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : " Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois; " et étant sorti, il pleura amèrement.

57. Une audience privée, racontée par S. Jean, avait eu lieu auparavant chez Anne, beau-père de Caïphe.

61. Voy. *Jean*, ii, 19.

63. Par cette formule, Caïphe voulait forcer Jésus à répondre, et en même temps il plaçait sa réponse sous le sceau du serment. Notre-Seigneur obéit, respectant sur les lèvres du grand prêtre la majesté du nom de Dieu.

64. *Tu l'as dit*, c'est-à-dire, je le suis. Jésus atteste par un serment solennel, devant le grand conseil de la nation, sa divinité et sa qualité de Messie et de Juge souverain de l'univers. — *Dès ce jour*, etc. : ce jour où vous me rejetez formellement comme votre Messie, marque le commencement de mon triomphe; la sentence de mort que vous avez préparée contre moi mettra fin à mon état d'humiliation et d'in-

57. At illi tenentes Jesum, [t]duxerunt ad Caipham principem sacerdotum, ubi Scribæ et seniores convenerant. 58. Petrus autem sequebatur eum a longe, usque in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem.

59. Principes autem sacerdotum, et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent : 60. et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes, 61. et dixerunt : Hic dixit : [u]Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud. 62. Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea, quæ isti adversum te testificantur? 63. Jesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus filius Dei. 64. Dicit illi Jesus : Tu dixisti : verumtamen dico vobis, [v]amodo videbitis filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli. 65. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus? ecce nunc audistis blasphemiam : 66. quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis. 67. [w]Tunc exspuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt, alii autem palmas in faciem ejus dederunt, 68. dicentes : Prophetiza nobis Christe, quis est qui te percussit?

69. [x]Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras. 70. At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis. 71. Exeunte autem illo januam, [y]vidit eum alia ancilla, et ait his, qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno. 72. Et iterum negavit cum juramento : Quia non novi hominem. 73. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. 74. Tunc cœpit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. 75. [z]Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Prius quam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare.

[t] Luc. 22, 54. Joann. 18, 24.

[u] Joann. 2, 19.

[v] Supra 16, 27. Rom. 14, 10. 1 Thess. 4, 16.

[w] Isai. 50, 6. Marc. 14, 65.

[x] Luc. 22, 55. Joann. 18, 17.

[y] Marc. 14, 69.

[z] Marc 14, 72.

---

firmité ; ma gloire va se révéler, et vous en serez témoins : résurrection, pentecôte, progrès merveilleux de l'Evangile, ruine de Jérusalem, etc. *Dès ce jour* indique qu'il s'agit *d'une série* de faits attestant la puissance divine de Jésus. — *Du Tout-Puissant*, litt. *de la Puissance* suprême La Vulg. ajoute *de Dieu*, d'après *Luc*, xxii, 70. Comp. *Ps.* cx h, 1 ; *Act.* vii, 56 ; *Dan.* vii, 13.

69. *Une servante*, probablement la portière qui, après avoir interpellé S. Pierre lorsqu'il entrait, vint encore l'accuser devant les autres serviteurs. Comp. *Jean*, xviii, 17.

73. *Ton langage* montre que tu es un Galiléen, et par conséquent un disciple de Jésus.

74. *Le coq chanta* pour la seconde fois. Comp. *Marc*, xiv, 72.

75. *Trois fois.* Si l'on compte les phrases de dénégation mises par les quatre Evangélistes dans la bouche de S. Pierre, on trouvera qu'il a renié son Maître plus de trois fois, et il est bien probable que les écrivains sacrés ne nous ont pas transmis toutes les réponses faites par l'apôtre aux divers groupes de ses accusateurs. Pour justifier la parole prophétique de N.-S., on pourrait dire qu'elle signifiait seulement que le premier de ses Apôtres, en dépit de ses protestations, le renierait bientôt, non pas une fois, mais deux et trois fois, c.-à-d. plusieurs fois. Cependant il semble préférable de laisser à cette prédiction le sens précis qu'elle paraît avoir, en observant que les dénégations multiples de S. Pierre ont eu lieu *à trois reprises*, après un intervalle de temps plus ou moins considérable.

5. — *Devant Pilate* [CHAP. XXVII, 1—31].

Chap. XXVII.

1 DÈS le matin, tous les Princes
des prêtres et les Anciens du
peuple tinrent conseil contre
Jésus pour le faire mourir. 2 Et, l'ayant
lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent au
gouverneur Ponce Pilate.

3 Alors Judas, qui l'avait livré,
voyant qu'il était condamné, fut tou-
ché de repentir, et rapporta les trente
pièces d'argent aux Princes des prê-
tres et aux Anciens, 4 disant : " J'ai
péché en livrant le sang innocent. "
Ils répondirent : " Que nous importe?
Cela te regarde. " 5 Alors, ayant jeté
les pièces d'argent dans le Sanc-
tuaire, il se retira et alla se pendre.
6 Mais les Princes des prêtres ramas-
sèrent l'argent, et dirent : " Il n'est
pas permis de le mettre dans le trés-
or sacré, puisque c'est le prix du
sang. " 7 Et, après s'être consultés
entre eux, ils achetèrent avec cet ar-
gent le champ du Potier pour la sé-
pulture des étrangers. 8 C'est pour-
quoi ce champ est encore aujour-
d'hui appelé Champ du sang. 9 Alors
fut accomplie la parole du prophète
Jérémie : " Ils ont reçu trente pièces
d'argent, prix de celui dont les en-
fants d'Israël ont estimé la valeur;
10 et ils les ont données pour le champ
du Potier, comme le Seigneur me l'a
ordonné. "

11 Jésus comparut devant le gou-
verneur, et le gouverneur l'interrogea,
en disant : " Es-tu le roi des Juifs? "
Jésus lui répondit : " Tu le dis. "
12 Mais il ne répondait rien aux accu-
sations des Princes des prêtres et des
Anciens. 13 Alors Pilate lui dit :
" N'entends-tu pas de combien de
choses ils t'accusent? " 14 Mais il ne
lui répondit sur aucun grief, de sorte
que le gouverneur était dans un grand
étonnement.

15 A chaque fête *de Pâque*, le gou-
verneur avait coutume de relâcher un
prisonnier, celui que demandait la
foule. 16 Or il y avait alors un prison-
nier fameux, nommé Barabbas. 17 Pi-
late, ayant fait assembler le peuple,
lui dit : " Lequel voulez-vous que je
vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on
appelle Christ? " 18 Car il savait que
c'était par envie qu'ils avaient livré
Jésus. 19 Pendant qu'il siégeait sur
son tribunal, sa femme lui envoya
dire : " Qu'il n'y ait rien entre toi et
ce juste; car j'ai été aujourd'hui fort
tourmentée en songe à cause de lui. "
20 Mais les Princes des prêtres et les
Anciens persuadèrent au peuple de
demander Barabbas, et de faire périr
Jésus. 21 Le gouverneur, prenant la
parole, leur dit : " Lequel des deux
voulez-vous que je vous délivre? " Ils
répondirent : " Barabbas. " 22 Pilate
leur dit : " Que ferai-je donc de Jésus,
appelé Christ? " 23 Ils lui répondirent
tous : " Qu'il soit crucifié! " Le gou-
verneur leur dit : " Quel mal a-t-il
donc fait? " Et ils crièrent encore plus
fort : " Qu'il soit crucifié! " 24 Pilate,
voyant qu'il ne gagnait rien, mais que

CHAP. XXVII.

1. Le sanhédrin ne pouvait, d'après ses propres règlements, siéger, encore moins rendre une sentence capitale pendant la nuit; voilà pourquoi il se réunit de nouveau le vendredi matin. Voy. *Luc*, xxii, 66-71.

2. Après avoir ôté à Jésus ses liens ou ses chaînes (*Jean*, xviii, 12) pendant ses divers interrogatoires. on les lui remit pour le conduire du palais de Caïphe au prétoire de Pilate. Ce dernier (voy. le *Vocab.*) résidait à Césarée, mais il venait de temps en temps à Jérusalem, pendant les jours où la fête de Pâque y attirait tant de Juifs. Comme les Romains, tout en conservant au sanhédrin le pouvoir de prononcer des arrêts de mort, s'étaient réservés de les réviser et de les exécuter, les membres du sanhédrin durent faire comparaître Jésus devant Pilate, pour obtenir de lui la ratification de leur inique sentence.

7. *Le champ du Potier*, champ autrefois exploité par un potier, qui en avait épuisé toute l'argile.

9. Citation libre, empruntée à Zacharie (xi, 13, voyez le commentaire); quelques mots seulement sont de Jérémie; peut-être

CAPUT XXVII.

Judas, relatis argenteis, laqueo se suspendit : Jesus coram Pilato accusatus, non respondet : uxor autem Pilati dicit ipsum justum : præeligitur tamen Barabbas : Pilatus lotis manibus Jesum flagellatum tradit crucifigendum : qui a militibus multipliciter illusus, ducitur ad crucifigendum ; et felleo vino potatus, inter latrones crucifigitur. divisis ipsius vestimentis : et a variis multæ jactantur in ipsum blasphemiæ : suboriuntur tenebræ : et clamans Jesus Eli, acetoque potatus, cum clamore exspirat, ac signa varia fiunt : corpus Jesu a Joseph sepultum, custoditur a militibus.

MANE autem facto, consilium inierunt omnes principes sacerdotum, et seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent. 2. [a] Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato præsidi.

3. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset ; pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum, et senioribus, 4. dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? tu videris. 5. Et projectis argenteis in templo, recessit : [b] et abiens laqueo se suspendit. 6. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam : quia pretium sanguinis est. 7. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. 8. [c] Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. 9. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem : [d] Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt a filiis Israel : 10. et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

11. Jesus autem stetit ante præsidem, [e] et interrogavit eum præses, dicens : Tu es Rex Judæorum? Dicit illi Jesus : Tu dicis. 12. Et cum accusaretur a principibus sacerdotum, et senioribus, nihil respondit. 13. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia? 14. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer.

15. Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent. 16. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas. 17. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam vobis : Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus? 18. Sciebat enim quod per invidiam tradidissent eum. 19. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi, et justo illi : multa enim passa sum hodie per visum propter eum. 20. Principes autem sacerdotum, et seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum vero perderent. 21. Respondens autem præses, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt : Barabbam. 22. Dicit illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus? 23. Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis præses : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant dicentes : Crucifigatur. 24. Videns autem Pilatus quia nihil proficeret, sed magis tu-

[a] Marc. 15, 1. Luc. 23, 1. Joan. 18, 28.

[b] Act. 1, 18.

[c] Act. 1, 19.

[d] Zach. 11, 12. Jer. 32, 6; 18, 2.

[e] Marc. 15, 2. Luc. 23, 3. Joan. 18, 33.

[f] Marc. 15, 11. Luc. 23, 18. Joann. 18, 40. Act. 3, 14.

ce dernier nom est-il une faute de copiste. Le *Champ du sang* se montre aux pèlerins de Jérusalem sur un plateau étroit qui domine la vallée de Hinnom, vers le sud. La Vulgate ajoute *Haceldama, c'est-à-dire* ... d'après *Act.* i, 19. — *Me l'a ordonné*, de l'écrire.

11. Le récit de S. Matthieu doit être complété par celui de S. Jean (xviii, 29 sv.).

14. Comp. *Isaïe*, liii, 7; I *Pierre*, ii, 23.

19. Une loi romaine défendait aux gouverneurs d'emmener avec eux leurs femmes dans les provinces. Mais la coutume contraire ayant prévalu, Tibère le leur permit, à la condition qu'ils seraient responsables de leur conduite. Comp. Tacite, *Annal*, i, 40, 41; ii, 54; iii, 33 et 34.

le tumulte allait croissant, prit de l'eau et se lava les main devant le peuple, en disant : " Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'en répondre. " 25 Et tout le peuple dit : " Que son sang soit sur nous et sur nos enfants! " 26 Alors il leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

27 Les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et ils assemblèrent autour de lui toute la cohorte. 28 L'ayant dépouillé de ses vêtements, ils jetèrent sur lui un manteau d'écarlate. 29 Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, fléchissant le genou devant lui, ils lui disaient par dérision : " Salut, roi des Juifs. " Ils lui crachaient aussi au visage, 30 et prenant le roseau, ils en frappaient sa tête. 31 Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses vêtements et l'emmenèrent pour le crucifier.

6. — *Au Calvaire* [vers. 32 — 56].

Chap. XXVII. 32

COmme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. 33 Puis, étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Crâne, 34 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais, l'ayant goûté, il ne voulut pas le boire. 35 Quand ils l'eurent crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en les tirant au sort, afin que s'accomplît la parole du Prophète : " Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré ma robe au sort. " 36 Et, s'étant assis, ils le gardaient. 37 Au-dessus de sa tête ils mirent un écriteau indiquant la cause de son supplice : " Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. " 38 En même temps, on crucifia avec lui deux brigands, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. 39 Et les passants l'injuriaient, branlant la tête 40 et disant : " Toi, qui détruis le temple et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même! Si tu es Fils de Dieu, descends de la croix! " 41 Les Princes des prêtres, avec les Scribes et les Anciens, le raillaient aussi et disaient : 42 " Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. 43 Il s'est confié en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis Fils de Dieu. " 44 Les brigands qui étaient en croix avec lui, l'insultaient de la même manière.

45 Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. 46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

26. La flagellation était, selon les circonstances, ou un châtiment distinct, ou la torture pour obtenir des aveux, ou le prélude d'une exécution capitale. D'après S. Luc, (xxiii, 16) et S. Jean, qui place avec raison la flagellation, ainsi que le couronnement d'épines, avant la condamnation à mort, il est vraisemblable que Pilate ne cherchait, dans ce supplice, qu'un moyen d'apitoyer les Juifs sur Jésus.

27. La résidence du procurateur portait toujours le nom de *prétoire*. C'était alors le palais d'Hérode-le-Grand, bâti près du temple, et attenant à la citadelle Antonia. Voy. le plan du temple. — *Toute la cohorte*, la plus grande partie. Une cohorte se composait de cinq à six cents hommes ; il y en avait cinq à Césarée, et une à Jérusalem.

28. Un manteau de soldat, une *chlamyde*. Fait de laine grossière et teint en rouge, il était fixé par une agrafe sur l'épaule droite, couvrant ainsi le côté gauche du corps jusqu'aux genoux.

32. *Sortaient* du prétoire, ou plus probablement *de la ville* par la *porte Judiciaire*. Voy. le plan de Jérusalem. — *Cyrène*, cap. de la Cyrénaïque, province d'Afrique où il y avait beaucoup de Juifs. Les condamnés portaient eux-mêmes leur croix, et Jésus avait porté la sienne à travers la ville.

33. *Golgotha* : c'était une colline au N.O. de Jérusalem, ainsi appelée parce qu'elle

multus fieret : accepta aqua, lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum a sanguine justi hujus : vos videritis. 25. Et respondens universus populus, dixit : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. 26. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur.

27. Tunc milites præsidis suscipientes Jesum in prætorium, [g] congregaverunt ad eum universam cohortem : 28. et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei, 29. [h] et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genu flexo ante eum, illudebant ei, dicentes : Ave rex Judæorum. 30. Et exspuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. 31. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent.

32. [i] Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus. 33. [j] Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus. 34. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere. 35. Postquam autem crucifixerunt eum, [k] diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes : ut impleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : [l] Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem. 36. Et sedentes servabant eum. 37. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : HIC EST JESUS REX JUDÆORUM. 38. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus a dextris, et unus a sinistris. 39. [m] Prætereuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua, 40. et dicentes : [n] Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas : salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce. 41. Similiter et principes sacerdotum illudentes cum Scribis, et senioribus dicebant : 42. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : [o] si rex Israel est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : 43. [p] confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum : dixit enim : Quia filius Dei sum. 44. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.

45. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. 46. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce

[g] Marc. 15, 16. Ps. 21, 17.

[h] Joann. 19, 2

[i] Marc. 15, 21. Luc. 23, 26.

[j] Marc. 15, 22. Luc. 23, 33. Joann. 19, 17.

[k] Marc. 15, 24. Luc. 23, 34 Joann. 19, 23.

[l] Ps. 21, 19.

[m] Ps. 21, 8. Marc. 15, 29.

[n] Joann. 2, 19.

[o] Sap. 2, 18.

[p] Ps 21, 9.

---

offrait l'apparence vague d'un crâne chauve, en araméen *Goulgoltha*, en lat. *calvaria*, d'où le mot *calvaire*. Située alors hors des murs de Jérusalem, elle fut quelques années après comprise dans son enceinte, par suite des nouveaux remparts que construisit Hérode Agrippa.

34. *De fiel*, c.-à-d. d'une substance amère, que S. Marc appelle *myrrhe*, et qui était peut-être le pavot, le *rosh* hébreu. On donnait ce breuvage aux condamnés avant le supplice, afin qu'ils sentissent moins la douleur; car la myrrhe cause une sorte de vertige ou d'étourdissement. Les dames les plus distinguées de la ville s'étaient réservé le privilège de préparer ce vin de la dernière heure.

35. *Au sort*, selon l'usage romain. Comme ils étaient quatre (*Jean*, xix, 23), ils coupèrent en quatre parties le manteau de Jésus et tirèrent au sort sa robe ou tunique de dessous. — *Afin que*, etc. Cette fin du verset 35 manque dans un grand nombre de manuscrits, grecs et latins. Elle vient peut-être de *Jean* xix, 24; mais on peut aussi soupçonner une ancienne erreur de copiste provoquée par la répétition du mot *sort* avant et après la citation prophétique. — *Ils se sont*, etc., Ps. xxii, h. 19.

40. Voy. xxvi, 61; *Jean*, ii, 19. — La Vulg. ajoute *Vah!* qui ne se lit, en grec, que *Marc.* xv, 29.

44. *Les brigands :* saint Matthieu, pour abréger, s'exprime en termes généraux; car S. Luc nous apprend (xxiii, 41 sv.) que l'un des deux se recommanda pieusement à Jésus. Peut-être aussi le *bon larron* avait-il commencé par l'insulter.

45. *Depuis la sixième heure*, etc. : de midi à trois heures. — *Des ténèbres :* à la naissance de Jésus, la nuit s'était joyeusement illuminée (*Luc*, ii, 9); le jour s'obscurcit tristement à sa mort.

46. *Ps.* xxii, h. 2. Les deux premiers mots sont hébreux, le dernier araméen. Dans

"Eli, Eli, lamma sabacthani, c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?" 47 Quelques-uns de ceux qui étaient là, l'ayant entendu, dirent : " Il appelle Elie. " 48 Et aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il emplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. 49 Les autres disaient : " Laisse; voyons si Elie viendra le sauver. "

50 Jésus poussa de nouveau un grand cri et rendit l'esprit.

51 Et voilà que le voile du sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent, 52 les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs saints, dont les corps y étaient couchés, ressuscitèrent. 53 Etant sortis de leur tombeau, ils entrèrent, après la résurrection de Jésus, dans la ville sainte et apparurent à plusieurs.

54 Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : " Cet homme était vraiment Fils de Dieu. "

55 Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin; elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée, pour le servir. 56 Parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée.

7. — *La Sépulture* [vers. 57 — 66].

Chap. XXVII. 57 SUR le soir, arriva un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi un disciple de Jésus. 58 Il alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Et Pilate ordonna qu'on le lui remît. 59 Joseph prit le corps, l'enveloppa d'un linceul blanc, 60 et le déposa dans le sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc pour lui-même; puis, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla. 61 Or Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises vis-à-vis du sépulcre.

62 Le lendemain, qui était le samedi, les Princes des prêtres et les Pharisiens allèrent ensemble trouver Pilate, 63 et lui dirent : " Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur, lorsqu'il vivait encore, a dit: Après trois jours, je ressusciterai; 64 commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober le corps

S. Marc (xv. 34), tout le passage est en araméen. On peut admettre que le Sauveur, tout en employant la langue araméenne, ait prononcé sans changement les premiers mots du Psaume : *Eli, Eli. — Pourquoi m'avez-vous abandonné?* La plainte de Jésus est humble et soumise; il en appelle à Dieu, parce qu'il a confiance en lui comme le prouve la suite du Psaume, dont il se fait ici à lui-même l'application. Du reste, les premiers mots eux-mêmes, d'après la signification usuelle du mot *lammâh* en hébreu, semblent pouvoir se traduire : *Pourquoi m'auriez-vous abandonné?* ou : *Pourriez-vous m'avoir abandonné?*

Pour expliquer cette angoisse de l'âme humaine si intimement unie à la divinité, on a justement comparé l'Homme-Dieu, dans cette circonstance, à ces hautes montagnes dont la cime s'élève au-dessus de la région des nuages : la tempête peut battre et déchirer leurs flancs, mais une vive et pure lumière couronne leur front, une éternelle sérénité règne à leur sommet.

47. *Quelques uns :* des Juifs, qui avaient mal entendu la parole de Jésus, et qui savaient qu'Elie devait avoir avec le Messie les rapports les plus intimes.

48. *Aussitôt :* après que Jésus eut dit : " J'ai soif, " *Jean*, xix, 28. — Ce *vinaigre* était la *posca*, boisson ordinaire des soldats romains, espèce de mauvais vin, ou de vinaigre mêlé d'eau.

51. *Le voile* étendu devant le Saint des saints. Dès que la divine victime, seule capable de satisfaire à la justice de Dieu, eut été immolée, le voile, symbole de séparation entre le Créateur et la créature, se déchira pour montrer que cette séparation avait cessé, que le ciel, le véritable Saint des saints, fermé depuis si longtemps, était ouvert. Voy. *Hébr.* ix, 3-8. — *Les rochers.* " Je suis de ceux qui peuvent attester que les fentes du rocher du Golgotha ne sont

magna, dicens : [q]Eli, Eli, lamma sabacthani? hoc est : Deus meus, Deus meus ut quid dereliquisti me? 47. Quidam autem illic stantes, et audientes dicebant : Eliam vocat iste. 48. [r]Et continuo currens unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere. 49. Ceteri vero dicebant: Sine videamus an veniat Elias liberans eum.

50. Jesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum.

51. [s]Et ecce velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum, et terra mota est, et petræ scissæ sunt, 52. et monumenta aperta sunt : et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. 53. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis.

54. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræmotu et his, quæ fiebant, timuerunt valde, dicentes : Vere Filius Dei erat iste.

55. Erant autem ibi mulieres multæ a longe, quæ secutæ erant Jesum a Galilæa, ministrantes ei : 56. inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi.

57. [t]Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu. 58. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus. 59. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda. 60. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit. 61. Erat autem ibi Maria Magdalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum.

62. Altera autem die, quæ est post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum, et Pharisæi ad Pilatum, 63. dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. 64. Jube ergo custodiri

[q] Ps. 21, 2.
[r] Ps. 68, 22.
[s] 2 Par. 3, 14.
[t] Marc. 15, 42. Luc. 23, 50. Joann. 19, 38.

pas naturelles : un déiste anglais se fit chrétien après avoir constaté ce prodige. Les voyageurs anglais Maundrell et Schaw ont également remarqué que le rocher est fendu à contre-sens des veines. " *Poujoulat.*

53. Les interprètes sont partagés sur la manière d'entendre ce prodige. Les uns pensent qu'il s'agit de pieux personnages morts récemment, tels que sainte Anne, S. Joseph; qu'ils ne ressuscitèrent que le dimanche suivant avec N.-S. (*Col.* 1, 18); enfin qu'ils reprirent un corps glorieux, avec lequel ils montèrent au ciel à sa suite, le jour de l'Ascension. Selon d'autres, il n'y eut pas de résurrection proprement dite, mais de simples apparitions temporaires de ces saints personnages, apparitions semblables à celle de Moyse et d'Elie sur la montagne de la transfiguration.

57. *Arimathie*, voy. le Vocabulaire.

60. Comp. viii, 28, note. Du dehors on roulait à l'entrée du sépulcre une grosse pierre, pour empêcher les animaux d'y pénétrer.

62. *Le samedi*, litt. *le jour après la Préparation* (du sabbat), c.-à-d. après le vendredi.

64. Sans parler des obstacles insurmontables que les Apôtres auraient rencontrés, il est évident qu'ils n'ont pu même songer à enlever le corps de leur Maître. En effet, ou ils croyaient qu'il ressusciterait dans trois jours, ou ils ne le croyaient pas, ou ils doutaient. S'ils croyaient à la promesse du Christ, pourquoi se fussent-ils exposés inutilement à des dangers certains? Ils n'avaient besoin que d'attendre trois jours. — S'ils ne croyaient pas sa résurrection possible, ils jugeaient qu'ils avaient été trompés par lui, ils voyaient tomber, avec sa promesse de revenir à la vie, toutes celles qu'il leur avait faites; l'entreprise, au succès de laquelle ils avaient cru, était anéantie sans ressource! Dans cette situation, le plus simple bon sens et la timidité dont ils avaient donné des preuves, ne leur laissaient que l'alternative de se dérober aux regards des Juifs, ou de demander pardon pour l'imposture dont ils avaient été les innocents complices. — S'ils doutaient, le même bon sens et la même timidité leur disaient de se cacher pendant trois jours, pour savoir de quel côté se trouveraient la vérité et la puissance. — Dans toutes ces hypothèses, rien ne put leur suggérer l'idée d'enlever le corps du Crucifié. Voy. xxviii, 15 note.

et ne disent au peuple : Il est ressuscité des morts. Cette dernière imposture serait pire que la première. "
65 Pilate leur répondit : " Vous avez une garde; allez, gardez-le comme vous l'entendez. " 66 Ils s'en allèrent donc, et ils s'assurèrent du sépulcre en scellant la pierre et en y mettant des gardes.

II° — JÉSUS RESSUSCITÉ [CH. XXVIII].

Les saintes femmes au tombeau; Jésus leur apparaît [vers. 1—12]. Les gardes soudoyés [13—15]. Apparition en Galilée, mission des Apôtres [16—20].

Chap. XXVIII.

APrès le sabbat, dès l'aube du premier jour de la semaine, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent visiter le sépulcre. 2 Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur, étant descendu du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus. 3 Son aspect ressemblait à l'éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. 4 A sa vue, les gardes furent frappés d'épouvante, et devinrent comme morts. 5 Et l'ange, s'adressant aux femmes, dit : " Vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. 6 Il n'est point ici; il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis; 7 et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Voici qu'il vous précède en Galilée; là, vous le verrez; je vous l'ai dit. " 8 Aussitôt elles sortirent du sépulcre avec crainte et grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. 9 Et voilà que Jésus se présenta devant elles et leur dit : " Salut! " Elles s'approchèrent, et embrassèrent ses pieds, se prosternant devant lui. 10 Alors Jésus leur dit : " Ne craignez point; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront."

11 Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques-uns des gardes vinrent dans la ville et annoncèrent aux Princes des prêtres tout ce qui était arrivé. 12 Ceux-ci rassemblèrent les Anciens, et, ayant tenu conseil, ils donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, 13 en leur disant : " Publiez que ses disciples sont venus de nuit, et l'ont enlevé pendant que vous dormiez. 14 Et si le gouverneur vient à le savoir, nous l'apaiserons, et nous vous mettrons à couvert. " 15 Les soldats prirent l'argent, et firent ce qu'on leur avait dit; et ce bruit qu'ils répandirent se répète encore aujourd'hui parmi les Juifs.

16 Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. 17 En le voyant, ils l'adorèrent; mais quelques-uns

CHAP. XXVIII.

1. *Après le sabbat*, etc. le dimanche matin. Ayant passé dans leurs maisons le sabbat de la Pâque, ces pieuses femmes ne savaient pas qu'une garde avait été mise au tombeau du Sauveur, et elles venaient avec des aromates pour embaumer son corps, ce qu'elles n'avaient pu faire le jour précédent (*Luc*, xxiii, 56). Les faits racontés versets 2-4 sont antérieurs à leur arrivée. — *Marie-Madeleine et l'autre Marie* (xxvii, 56), accompagnées de *Salomé* (*Marc*, xvi, 1) et de quelques pieuses compagnes. S. Luc en nomme une *Jeanne* (xxiv, 10) et l'on peut supposer qu'elles marchèrent en deux groupes distincts, qui parvinrent au sépulcre successivement.

2. N.-S. était sorti du tombeau sans l'ouvrir, son corps glorifié jouissant du don de *subtilité*.

4. *Comme morts*... puis ils s'étaient enfuis, de sorte que les saintes femmes ne les trouvèrent plus.

5. *Aux femmes*, moins Madeleine qui, apercevant la pierre enlevée, était allée, en

sepulcrum usque in diem tertium : ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit a mortuis : et erit novissimus error pejor priore. 65. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis. 66. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

CAPUT XXVIII.

Facto terræmotu, exterritisque custodibus, Angelus mulieribus narrat Christi resurrectionem : qui ipsis apparens jubet (sicut et Angelus jusserat) ut discipulis nuntient, quod Dominum in Galilæa visuri sint : milites sepulcri custodes, pecunia corrupti, dicunt corpus Christi furto sublatum : discipuli videntes in Galilæa Dominum, jubentur ire ad docendas et baptizandas omnes gentes.

VESPERE autem sabbati, [a] quæ lucescit in prima sabbati, venit Maria Magdalene, et altera Maria videre sepulcrum. 2. Et ecce terræmotus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo : et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum : 3. erat autem aspectus ejus sicut fulgur : et vestimentum ejus sicut nix. 4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui. 5. Respondens autem Angelus dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim, quod Jesum, qui crucifixus est, quæritis : 6. non est hic : surrexit enim, sicut dixit : venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus. 7. Et cito euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis : ecce prædixi vobis. 8. Et exierunt cito de monumento cum timore, et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus. 9. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum. 10. Tunc ait illis Jesus : Nolite timere : ite, nuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam, ibi me videbunt.

11. Quæ cum abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt principibus sacerdotum omnia, quæ facta fuerant. 12. Et congregati cum senioribus consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus, 13. dicentes : Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus. 14. Et si hoc auditum fuerit a præside, nos suadebimus ei, et securos vos faciemus. 15. At illi accepta pecunia, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

16. Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam in montem, ubi constituerat illis Jesus. 17. Et videntes eum adoraverunt : quidam

[a] Marc. 16, 1. Joan. 20, 1.

toute hâte prévenir les Apôtres, et qui, revenue au tombeau peu après le départ de ses premières compagnes, fut honorée la première d'une apparition du Sauveur. Voy. *Jean*, xx, 1, 11 sv. et *Marc*, xvi, 9.

7. Les Disciples, qui étaient Galiléens, devaient naturellement s'en retourner dans leur pays après l'octave de Pâque. Jésus s'y trouva avant eux, et leur apparut plusieurs fois. *Actes*, i, 3.

10. Outre ce rendez-vous donné *en Galilée* à la généralité de ses disciples, Jésus se réservait de se montrer auparavant aux Apôtres et à quelques privilégiés, en des apparitions que saint Matthieu ne mentionne pas.

15. " Comment ces hommes faibles, (les Apôtres), que l'arrestation de Jésus avait dispersés, auraient-ils trouvé après sa mort l'audace de l'imposture? Comment ces hommes simples (on le peut voir au ton de leur récit et à la candeur de leurs propres aveux) auraient-ils inventé, Jésus mort, tout un système que, de son vivant même, ils n'entendaient pas?" *Wallon.*

17. *Quelques-uns :* il s'agit probablement ici de certains disciples, et non des Apôtres, lesquels avaient d'ailleurs aussi éprouvé, en voyant Jésus ressuscité, un sentiment d'hésitation (*Luc*, xxiv, 41). S. Paul dit que N.-S., après sa résurrection, se fit voir à plus de cinq cents disciples assemblés (I *Cor.* xv, 6).

hésitaient à croire. 18 Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi : " Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. 19 Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

20. *La fin du monde*, litt. *du siècle* (voy. xiii, 39, 40, 49). Après être demeuré *invisiblement* avec son Eglise jusqu'au dernier jour de ce monde, Jésus-Christ viendra alors *visiblement* la délivrer et la glorifier. — " Digne parole de l'Epoux céleste, qui engage sa foi pour jamais à sa sainte Eglise ! Ne craignez point, mes Apôtres, ni vous qui

autem dubitaverunt. 18. Et accedens Jesus locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo, et in terra. 19. [b]Euntes ergo docete omnes gentes : baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti : 20. docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis : et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi.

[b] Marc. 16, 15.

succéderez à un si saint ministère : moi ressuscité, moi immortel, je serai toujours avec vous; vainqueur de l'enfer et de la mort, je vous ferai triompher de l'un et de l'autre; et l'Eglise que je formerai par votre sacré ministère, comme moi, sera immortelle. " *Bossuet.*